

h e g

---

**La valorisation des archives sonores parlées :  
Projet de mise en valeur de l'émission  
d'information radiophonique « *Escales* », réalisée  
par Jean-Pierre Goretta**



**Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES**

par :

**Carole BERTACCO**

Conseiller au travail de Bachelor :

**Jean-François COSANDIER, chargé d'enseignement HES**

**Carouge, 30 juillet 2013**

**Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)**

**Filière Information Documentaire**

## Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre de Spécialiste en information documentaire. L'étudiante accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Carouge, le 30 juillet 2013

Carole Bertacco

## Remerciements

Simone Comte, ma mandante, pour sa disponibilité, son enthousiasme et ses encouragements.

Jean-François Cosandier, mon conseiller pédagogique, pour son support et ses précieux conseils tout au long de ce travail.

Rudolf Müller, coordinateur des projets son/radio à MEMORIAV, d'avoir accepté d'être mon juré.

Un grand merci également aux personnes interviewées pour le temps qu'ils m'ont accordé ainsi que pour leur volonté de partager leurs expériences et leurs compétences.

Tiffany Gerber et à Elodie Schwob, mes relectrices, ainsi qu'à ma famille et à mes amis pour leur soutien.

Enfin, je remercie toute l'équipe de D+A pour nos échanges ainsi que pour leurs avis qui m'ont guidée dans la réalisation de ce travail. Je garde une excellente impression du professionnalisme de chacun des membres et je les remercie également de m'avoir fait découvrir l'univers passionnant de la Radio.

## Résumé

Ce travail a été réalisé pour le service Documentation et Archives (D+A) de la Radio Télévision Suisse (RTS). Son objectif était de trouver une forme innovante de valorisation des archives sonores parlées. En effet, ces dernières ne rencontrent pas le succès escompté auprès du public, qui préfère largement consulter les archives audiovisuelles sur le site Archives de la RTS.

Ce travail s'est divisé en deux axes. Le premier axe, de nature théorique, offre une réflexion sur la valorisation des archives sonores parlées. D'une part, il permet de définir ce qu'est une archive sonore parlée, ainsi que les valeurs et les contraintes inhérentes à ce type d'archives. D'autre part, il souligne l'importance de la mise en place d'une politique stratégique spécifique à la valorisation des archives. De plus, la présentation de onze projets donne un aperçu des possibilités de réalisation. Ils sont répertoriés en fonction de trois publics cibles externes de la RTS : le milieu scolaire, le milieu universitaire et le grand public. Chaque profil est introduit par une analyse critique qui livre un état des lieux de l'utilisation des archives sonores parlées, mais aussi des pistes pour améliorer leur diffusion. Enfin, cette partie théorique offre des recommandations pour mener à bien tous types de projets de valorisation des archives.

Le deuxième axe, de nature pratique, se divise en deux parties et se concentre sur l'étude et la valorisation d'un fonds de la RTS. Tout d'abord, une analyse du contenu des archives de l'émission *Escales* a été réalisée. Produite par le journaliste Jean-Pierre Goretta, grand reporter et figure marquante de la radio dans les années « 1950-1960 », l'émission *Escales* est reconnue pour être d'une qualité radiophonique exceptionnelle. Il s'agit donc de la contextualiser, d'identifier les thématiques qu'elle aborde et de préciser quelles sont les émissions présentant le plus de valeur ajoutée. Outre une biographie de Jean-Pierre Goretta et une présentation de l'émission *Escales*, cette partie offre des pistes méthodologiques pour analyser tous types de fonds sonores numérisés et parlés. Le dernier objectif de ce travail repose sur la proposition d'un projet innovant en prenant en compte les caractéristiques de l'émission *Escales*. Le choix de la forme du projet s'est tourné vers une application mobile qui permet de découvrir un des trésors des archives sonores parlées de la RTS.

De manière générale, ce travail peut intéresser les institutions d'archives qui s'interrogent sur la valorisation de leurs fonds. En effet, les recommandations émises peuvent s'appliquer plus largement à tous les types d'archives.

# Table des matières

Déclaration.....	ii
Remerciements .....	iii
Résumé .....	iv
Liste des tableaux.....	vii
Liste des figures.....	vii
Introduction .....	8
Cadre institutionnel .....	10
Radio Télévision Suisse .....	10
Service Documentation & Archives (D+A).....	10
Précédents travaux de recherche sur la valorisation des archives à la RTS	12
Problématique liée aux archives sonores parlées à la RTS .....	13
Méthodologie.....	15
Buts généraux et objectifs spécifiques du mandat .....	15
Recherches préliminaires .....	15
Entretiens avec des responsables de projet .....	16
Limites et contraintes du travail .....	17
1. La valorisation des archives sonores parlées .....	19
1.1 Définition de l'archive sonore parlée.....	19
1.1.1 Valeurs .....	21
1.1.2 Contraintes .....	22
1.2 Aspects théoriques de la valorisation des archives .....	24
1.2.1 Définition .....	24
1.2.2 Nécessité d'une politique stratégique.....	25
1.3 Exemples de projets.....	27
1.3.1 Projets en milieu scolaire .....	27
A la rencontre de 350 élèves : une expérience d'accueil scolaire aux	
Archives de la Ville de Lausanne.....	30
Retour d'un enseignant d'histoire : utilisation de ressources sonores dans le	
cadre d'un cours dans un collège .....	31
La Radiotelevisione svizzera (RSI) et la plateforme d'enseignement	
Scuolavisione.....	32
1.3.2 Projets en milieu universitaire .....	33
Retour d'un professeur d'histoire sur des séminaires universitaires.....	36
La radio et la télévision en Suisse: Histoire de la Société Suisse de	
Radiodiffusion et Télévision SSR.....	37
1.3.3 Projets destinés au grand public .....	38
La radio en Gruyère, 2003.....	39
Le paté din l'oura dou franché = Le patois dans le vent du français, 2011...41	

Le regard des médias, 2011 .....	43
La Suisse en exposition – 5 février au 17 mars 2002 à l'Espace Arlaud, Lausanne .....	45
Bruits – 2 octobre 2010 au 15 septembre 2011 au Musée d'ethnographie, Neuchâtel.....	46
Le « Totem » de la RSI, 2013.....	50
<b>1.4 Recommandations.....</b>	<b>52</b>
<b>2. Analyse de l'émission <i>Escales</i> de Jean-Pierre Goretta .....</b>	<b>54</b>
<b>2.1 Contexte du projet de numérisation du fonds Goretta .....</b>	<b>54</b>
<b>2.2 Sources d'information disponibles pour l'analyse du fonds .....</b>	<b>55</b>
<b>2.3 Recherche d'information sur le producteur et l'émission .....</b>	<b>56</b>
2.3.1 Biographie de Jean-Pierre Goretta.....	57
2.3.2 Présentation de l'émission <i>Escales</i> .....	59
<b>2.4 Analyse du contenu d'après les métadonnées disponibles.....</b>	<b>61</b>
2.4.1 Créer un fichier exploitable pour étudier les métadonnées .....	62
2.4.2 Réaliser un état des lieux du niveau de traitement des notices de l'émission <i>Escales</i> .....	63
2.4.3 Trouver un angle d'étude pour analyser le contenu du fond.....	64
<b>2.5 Présentation des résultats.....</b>	<b>66</b>
2.5.1 Afrique.....	67
2.5.2 Amérique.....	69
2.5.3 Asie .....	71
2.5.4 Europe.....	73
2.5.5 France .....	75
<b>2.6 Synthèse sur le contenu de l'émission <i>Escales</i> et recommandations ....</b>	<b>77</b>
<b>3. Proposition de projet de valorisation de l'émission <i>Escales</i> .....</b>	<b>79</b>
<b>3.1 Gestion de projet .....</b>	<b>79</b>
<b>3.2 Choix de la forme.....</b>	<b>79</b>
<b>3.3 Description du projet.....</b>	<b>80</b>
<b>3.4 Analyse SWOT .....</b>	<b>87</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>88</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>90</b>
<b>Annexe 1 : Grille d'entretien semi-directif .....</b>	<b>94</b>
<b>Annexe 2 : Capture d'écran du fichier Excel pour l'étude des métadonnées de l'émission .....</b>	<b>95</b>
<b>Annexe 3 : Niveaux de traitement des notices bibliographique de la RTS .....</b>	<b>96</b>
<b>Annexe 4 : Mots-clés apparaissant plus de trois fois dans l'indexation de l'émission .....</b>	<b>97</b>
<b>Annexe 5 : Guide pour la gestion d'un projet de valorisation .....</b>	<b>98</b>

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Fiche d'identité de l'émission <i>Escales</i> .....	60
Tableau 2 : Analyse SWOT.....	87

## Liste des figures

Figure 1 : Organigramme fonctionnel de D+A RTS .....	11
Figure 2 : Capture d'écran d'une vidéo interactive sur le site Scuolavisione .....	33
Figure 3 : Couverture du cahier gruérien n°4, 2003, « La radio en Gruyère ».....	39
Figure 4 : Couverture du DVD « Le paté din l'oura dou franché = Le patois dans le vent du français » .....	41
Figure 5 : Couvertures du DVD « Le regard des médias » et du catalogue d'exposition permanente « La Gruyère dans le miroir de son patrimoine » .....	43
Figure 6 : Affiche de l'exposition « La Suisse en exposition » .....	45
Figure 7 : Affiche de l'exposition « Bruits » .....	46
Figure 8 : Capture d'écran de la page « Le bruit des autres » du site de l'exposition « Bruits » .....	47
Figure 9 : Capture d'écran de la page «Les sirènes de l'urgence » du site de l'exposition « Bruits » .....	48
Figure 10 : Capture d'écran de la page «L'écho des réserves » du site de l'exposition « Bruits » .....	48
Figure 11 : Capture d'écran de la page « Glouglou des pipelines » du site de l'exposition « Bruits » .....	49
Figure 12 : Photographie du « Totem » de la RSI.....	50
Figure 13 : Mots-clés ayant plus de trois occurrences dans l'émission <i>Escales</i> .....	64
Figure 14 : Nombre de documents par continents .....	66
Figure 15 : Nombre de documents par pays pour l'Afrique (45 documents).....	67
Figure 16 : Mots-clés des émissions pour l'Afrique.....	68
Figure 17 : Nombre de documents par pays pour l'Amérique (19 documents).....	69
Figure 18 : Mots-clés des émissions pour l'Amérique.....	70
Figure 19 : Nombre de documents par pays pour l'Asie (49 documents) .....	71
Figure 20 : Mots-clés des émissions pour l'Asie .....	72
Figure 21 : Nombre de documents par pays pour l'Europe (31 documents) – France non comprise .....	73
Figure 22 : Mots-clés des émissions pour l'Europe .....	74
Figure 23 : Mots-clés des émissions pour la France.....	76
Figure 24 : Schéma de l'application mobile .....	83

## Introduction

Ce mandat a été réalisé pour le service Documentation et Archives de la Radio Télévision suisse romande. La valorisation des archives sonores parlées est l'une des préoccupations de D+A. En effet, la popularité de ce type d'archive est moindre comparée au succès des archives audiovisuelles de la RTS auprès du public. Le service d'archive a donc la volonté de trouver des solutions nouvelles pour mettre en lumière ses ressources sonores. En préambule au mandat réalisé, ce travail présente le contexte institutionnel de la RTS, ainsi qu'un chapitre méthodologique qui explicite la démarche effectuée et les contraintes rencontrées.

Le cœur du mandat comporte deux axes. Le premier axe, de nature théorique, offre une réflexion sur la valorisation des archives sonores parlées. D'une part, il permet de définir ce qu'est une archive sonore parlée, ainsi que les valeurs et les contraintes inhérentes à ce type d'archives. D'autre part, il note l'importance de la mise en place d'une politique stratégique spécifique à la valorisation des archives. De plus, la présentation de onze projets donne un aperçu des possibilités de réalisation. Les responsables de projets interrogés dans le cadre de ce travail ont des profils professionnels différents : archiviste, conservateur de musée, professeur, historien. Non seulement leur retour d'expérience en matière de gestion de projet est précieux, mais ils offrent également une vision pluridisciplinaire de la valorisation des archives, où chacun apporte ses compétences et son point de vue selon son corps de métier. Les projets exposés sont répertoriés en fonction de trois publics cibles externes de la RTS : le milieu scolaire, le milieu universitaire et le grand public. Chaque profil est introduit par une analyse critique qui livre un état des lieux de l'utilisation des archives sonores parlées, mais aussi des pistes pour améliorer leur diffusion. Enfin, cette partie théorique offre des recommandations pour mener à bien tout types de projets de valorisation des archives.

Le deuxième axe, de nature pratique, se divise en deux chapitres. Tout d'abord, une analyse du contenu de l'émission *Escales* a été réalisée. La mandante, responsable de secteur pour le Pôle Société-Culture, avait le souhait de mettre en avant les archives sonores parlées d'une émission radiophonique des années 1950-1960 produite par le journaliste Jean-Pierre Goretta. Ce dernier a été une des figures marquantes de la radio à son époque en tant que grand reporter. Par ailleurs, l'émission *Escales* est reconnue pour être d'une qualité radiophonique exceptionnelle et elle plait à chaque auditeur ayant eu l'occasion de l'écouter. Il a donc s'agit de contextualiser sa



réalisation en tant qu'émission d'information représentative d'une époque et d'identifier les thématiques qu'elle aborde. Outre une biographie de Jean-Pierre Goretta et une présentation de l'émission *Escales*, cette partie offre des pistes méthodologiques pour l'analyse de tous types de fonds sonores numérisés. De plus, elle explicite les particularités de ce fonds et précise quelles sont les émissions ayant le plus de valeur ajoutée. Enfin, comme l'émission n'a été que partiellement traitée, elle offre des recommandations quant à la suite du travail à produire par les documentalistes de D+A.

Le dernier objectif de ce travail de Bachelor repose sur la proposition d'un projet innovant en prenant en compte les caractéristiques de l'émission *Escales*. Le choix de la forme du projet s'est tourné vers une application mobile qui permet de découvrir un des trésors des archives sonores parlées de la RTS, de manière ludique. En effet, un concours avec des défis à relever vise à faire participer le public et ainsi, crée un lien entre les archives et les participants. Ce chapitre expose le concept de manière détaillée, ainsi que les partenariats envisagés, la communication à mettre en place et les perspectives d'évolution du projet. Enfin, l'annexe 5 de ce travail fournit un guide pour mener à bien tout projet visant à exposer des archives.

## Cadre institutionnel

### Radio Télévision Suisse

La Radio Télévision Suisse (RTS) est née de la fusion de la Radio Suisse Romande (RSR) et de la Télévision Suisse Romande (TSR) en 2010. Comme tous les médias du groupe SRG SSR, son mandat repose sur la Constitution fédérale, la Loi sur la radio et la télévision (LRTV) et la Concession SSR SRG du 28 novembre 2007<sup>1</sup>. La RTS a pour mission d'informer, d'éduquer et de divertir la population. Généraliste, elle se veut accessible à un large public. Elle représente et promeut cette région à travers ses particularités culturelles, géographiques et politiques, tout en étant ouverte et attentive au monde. Bien que la RTS soit gérée comme une entreprise privée, sa nature met le service public au centre de ses préoccupations. Financée en majeure partie par les redevances publiques, elle reste libre d'influences politiques ou économiques<sup>2</sup>. Elle propose deux chaînes de télévision, quatre chaînes de radio, ainsi que plusieurs plateformes interactives ayant reçu depuis peu l'autorisation de diffuser du contenu indépendamment de la programmation des chaînes.

Les bâtiments de la RTS se situent sur deux sites. Les bureaux de la télévision sont à Genève, tandis que les bureaux de la radio se trouvent à Lausanne et abritent les quatre chaînes : La 1<sup>ère</sup>, Espace 2, Couleur 3 et Option musique. 60% de part de marché du paysage radiophonique romand est détenu par la RTS grâce à la qualité, la pertinence et la diversité de son offre. Son public est avant tout suisse romand (1,7 millions d'habitants)<sup>3</sup>, mais ses programmes sont accessibles au monde entier, sans restriction, grâce au site Internet [www.rts.ch](http://www.rts.ch).

### Service Documentation & Archives (D+A)

La RTS emploie 53 professionnels en information documentaire, y compris les temps partiels. 25 documentalistes et archivistes occupent les bureaux de la Radio à Lausanne. La fusion a profondément changé la structure organisationnelle du service D+A de la RTS, qui fonctionne aujourd'hui par pôles et non plus par médias de télévision ou de radio. Ces pôles sont au nombre de quatre : ACTU, SPORT, SOCIETE-CULTURE et MUSIQUES. Ces thématiques permettent d'avoir une vue

---

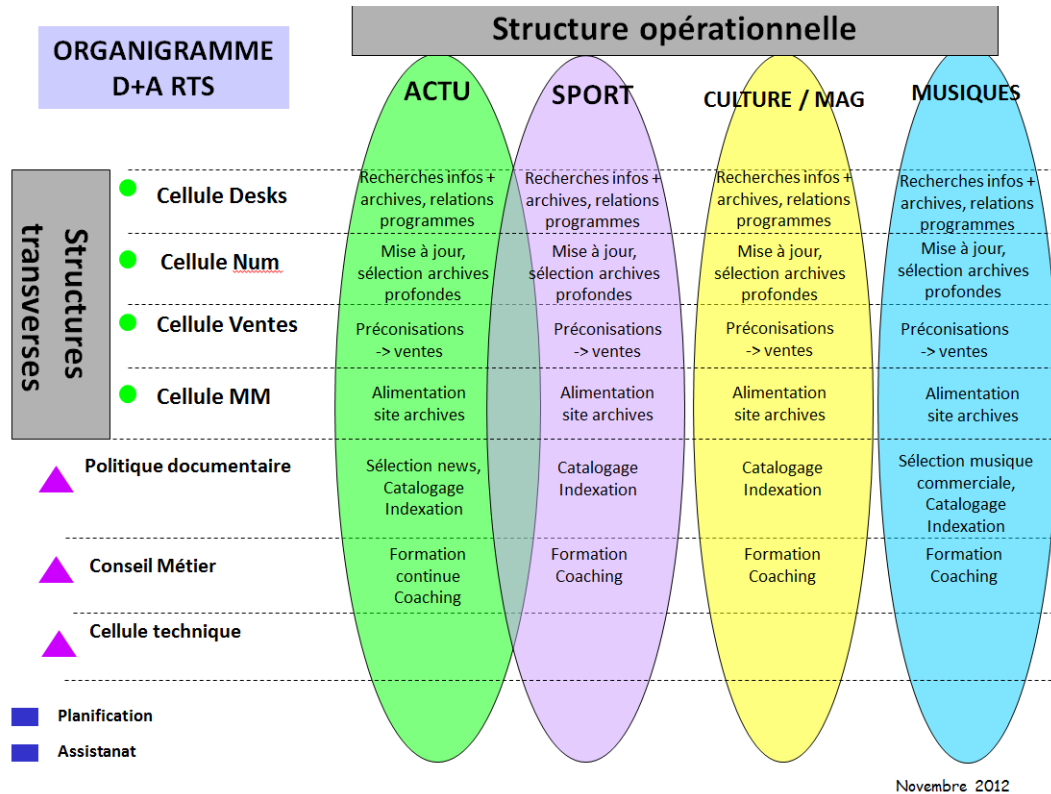
<sup>1</sup> Concession : Contrat par lequel l'Etat charge une entreprise privée de la gestion d'un service public.

<sup>2</sup> RTS. Notre mandat. In : *Site de la RTS* [en ligne]. <http://www.rtsentreprise.ch/qui-sommes-nous/notre-mandat/> (consulté le 18.06.2013)

<sup>3</sup> RTS. A propos de la RTS. In : *Site de la RTS* [en ligne]. <http://www.rtsentreprise.ch/qui-sommes-nous/a-propos/> (consulté le 18.06.2013)

large sur le chemin de production des émissions et par conséquent, une transversalité entre toutes les chaînes de la RTS.

Figure 1 : Organigramme fonctionnel de D+A RTS



Source : D+A (2013)

Dans le but d'honorer son mandat de service public, cette institution vise à « offrir la plus grande partie de ses archives au public »<sup>4</sup>. La valorisation du patrimoine archivistique de la RTS est donc au cœur de la vision stratégique de l'entreprise pour les années à venir. Cette orientation se ressent dans les rôles essentiels du service D+A. Bien que la priorité reste d'offrir des services documentaires pour les programmes, la mise en valeur des archives est devenue un axe majeur. Les rôles du service ont été définis comme suit :

- Assurer la mise en archives de la production propre, radio, tv et online.
- Mettre à disposition des programmes, en radio, en TV et pour le web, les contenus nécessaires à la création de nouvelles productions et jouer le rôle de conseil quant aux choix des contenus audiovisuels.

<sup>4</sup> RTS. Publications. Brochure stratégique RTS 2013-2014. In : Site de la RTS [en ligne]. <http://www.rtsentreprise.ch/qui-sommes-nous/directives-et-publications/> (consulté le 05.07.2013)

- *Soutenir les programmes dans les recherches d'informations (formation Internet, accès bases de données spécifiques, etc.) et de contenus externes (news, production commerciale musicale, etc.). Mettre en valeur les archives sur les sites web de la RTS, en collaboration avec le département Multimédia, et en particulier sur le site des archives de la RTS.*
- *Valoriser les contenus propres RTS dans des productions externes ou des partenariats.*
- *Assurer la vente des programmes et proposer des offres commerciales pour tous types de clients (privés, institutionnels, professionnels)<sup>5</sup>.*

## **Précédents travaux de recherche sur la valorisation des archives à la RTS**

Le service D+A a mandaté deux travaux de diplôme en information documentaire au cours de ces quatre dernières années. Ils ont comme point commun une réflexion autour des nouveaux moyens qu'offre Internet quant à la diffusion et la valorisation des archives. Sans aller jusqu'à résumer leurs résultats, il m'a semblé utile d'exposer leur contenu car j'ai constaté que peu de gens ont connaissance de ces documents à l'interne de la RTS.

En 2009, la RSR a mandaté un travail sur l'ouverture au public des archives sonores parlées<sup>6</sup>. Ce travail a tout d'abord permis de faire un tour d'horizon des différentes politiques de valorisation des archives sonores en ligne par les institutions suivantes : France Inter, INA, RTBF, Radio-Canada, Phonothèque nationale suisse, Médiathèque Valais-Martigny, Memoriav. Pour chacune de ces institutions, ce travail a eu pour objectifs de connaître :

- Les motivations des institutions à ouvrir leurs archives au public
- L'état des lieux des projets de valorisation en ligne en cours
- Les ressources nécessaires au niveau financier, humain et matériel
- Les contraintes juridiques rencontrées
- Les choix technologies pour la mise en ligne sur Internet
- Les choix thématiques des sons mis en ligne
- L'étendue de l'offre mise en ligne et le type d'accès

---

<sup>5</sup> RTS. Archives. In : *Site de la RTS* [en ligne] <http://www.rtsentreprise.ch/nos-medias/archives/> (consulté le 5.07.2013)

<sup>6</sup> ROUYER, Mathilde, BIRO, Sylvia. *L'ouverture au public des archives sonores de type parlé d'institutions de service public, ou, Comment mettre en valeur son patrimoine*. 2009. 96f. Travail de diplôme réalisé en vue de l'obtention du diplôme universitaire de formation continue en information documentaire, CESID, 2009.

- La mise en valeur d'archives : niveau de profondeur de catalogage, valeur ajoutée éditoriale, métadonnées, architecture du site web de mise en ligne
- Les publics : publics visés, niveau d'interactivité
- Les perspectives d'évolution des projets de mise en ligne

En 2011, le service D+A a mandaté un travail sur la valorisation des archives de la RTS<sup>7</sup>. L'objectif était d'identifier les évolutions du métier de documentaliste au sein de la RTS et les missions émergentes de D+A. Point important, ce travail offre une explication du contexte institutionnel de la RTS après la fusion de la TSR (Télévision Suisse Romande) et de la RSR (Radio Suisse Romande) en 2010. Par conséquent, il offre un état des lieux de la valorisation des archives RTS, tous documents confondus (archives radiophoniques et audiovisuelles), avec toutefois un axe sur le média audiovisuel. Tout en offrant des recommandations à leur sujet, ce travail traite des points suivants :

- La diffusion d'archives sur le web pour le grand public, notamment avec une présentation du site Archives
- La commercialisation des archives à la RTS, tant pour les particuliers que pour les professionnels
- La notion de service public, au sujet de l'ouverture gratuite et totale des archives de la RTS

Si ces deux travaux sont en lien direct avec le thème de ce mandat et doivent être considérés comme complémentaires, ils possèdent des axes de recherche différents. Le premier est orienté sur l'étude externe d'institutions possédant des archives sonores parlées, il permet de récolter les expériences de chacune. Le deuxième fait un état des lieux interne de la valorisation des archives à la RTS. Ce présent travail se différencie de ces précédentes recherches par l'accent particulier qui a été mis sur l'archive sonore parlée.

### **Problématique liée aux archives sonores parlées à la RTS**

De nombreux projets de valorisation des archives sonores parlées ont été menés par le biais des projets de numérisation au cours de ces vingt dernières années et diverses publications ponctuelles ont vu le jour. Il s'agit majoritairement de CD et de DVD, accompagnés d'un livret explicatif. Destinées à la vente, ces œuvres sont disponibles sur le site Internet de la RTS, à la page « Boutique ». Toutefois, le service D+A

---

<sup>7</sup> BRETAULT, Jennifer. *Les archives de la Radio Télévision Suisse d'hier à demain : à l'ère du numérique et du multimédia, quelles perspectives pour le service Documentation et Archives et pour le métier de documentaliste audiovisuel ?*. 2011. 72p. Travail de diplôme réalisé en vue de l'obtention du diplôme HES, filière information documentaire, Haute école de gestion de Genève, 2011.

constate que ces ventes sont faibles pour ce type de documents. Le site Archives.ch est aussi une vitrine pour les archives sonores parlées. Bien que ce site rencontre un franc succès au niveau de sa fréquentation, il s'avère que les documents sonores sont très peu consultés en comparaison des documents audiovisuels.

## Méthodologie

Ce chapitre méthodologique présente les objectifs du mandat. De plus, il expose les recherches préliminaires effectuées et explique le déroulement des entretiens avec des responsables de projet en lien avec la valorisation des archives sonores parlées. Enfin, il note les principales limites et contraintes rencontrées lors de ce travail.

### Buts généraux et objectifs spécifiques du mandat

#### 1. Définir la notion de la valorisation des archives sonores parlées et produire une analyse critique de projets de valorisation.

- 1.1. Etablir une revue de la littérature sur la valorisation des archives sonores parlées.
- 1.2. Etablir un état de l'art qui vise à identifier et analyser des projets innovants en présentant les produits finaux, les institutions, les ressources nécessaires à la réalisation et les éventuelles répercussions sur les institutions initiatrices.

#### 2. Analyser le contenu de l'émission radiophonique *Escales* de Jean-Pierre Goretta et développer une proposition de projet de mise en valeur.

- 2.1. Contextualiser les archives de l'émission *Escales* à l'aide d'un descriptif du fonds. Identifier les thématiques de l'émission et cerner les émissions à valeur ajoutée.
- 2.2. Proposer un projet de valorisation original, qui identifie les partenariats potentiels, détermine les étapes de réalisation ainsi que les ressources nécessaires.

## Recherches préliminaires

La première étape de ce travail a consisté à établir une revue de la littérature sur la valorisation des archives sonores parlées. Tout d'abord, j'ai rassemblé une liste d'institutions<sup>8</sup> de référence dans le domaine des archives sonores : phonothèques nationales, associations professionnelles, universités, HES et instituts de recherche. Identifier ces ressources m'a permis de :

- Rechercher des informations sur leurs sites Internet et consulter les ressources en ligne.

---

<sup>8</sup> Le cours *Représentation et analyse du son*, suivi en 2012 à la Haute Ecole de Gestion, m'a fourni une bibliographie qui m'a aidé à cerner ces institutions.

- Identifier des projets de valorisation.
- Identifier des personnes clés (gestionnaires de projet, directeurs d'institution, etc.).

Ensuite, j'ai complété ces informations par des recherches dans les moteurs de recherches, les bases de données spécialisées en information documentaire, les revues professionnelles ainsi que dans le catalogue collectif romand RERO pour les monographies. Le but était de récolter des documents fiables, de qualité et récents. Plusieurs séances avec ma mandante et mon conseiller pédagogique m'ont également aidée à lister et à choisir des projets à analyser en Suisse, ainsi que les professionnels à interviewer.

## **Entretiens avec des responsables de projet**

Une série d'interviews a été menée auprès de responsables de projets grâce à un guide d'entretien<sup>9</sup>. Ces entretiens semi-directifs ont été réalisés en face-à-face ou par téléphone et ont duré entre 1 et 3 heures. Chaque professionnel m'a donné son avis sur les valeurs et les contraintes inhérentes aux archives sonores parlées, tout en me présentant un ou plusieurs projets de valorisation. Les personnes interviewées sont les suivantes :

Gilbert Coutaz, directeur des Archives cantonales vaudoises et président de RéseauPatrimoineS.

Kurt Deggeller, ancien président de Memoriav.

Yann Laville, collaborateur scientifique au Musée d'ethnographie de Neuchâtel et chargé d'enseignement à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel.

Theo Mäusli, ancien responsable D+A et actuellement responsable de la mise en valeur des archives audiovisuelles à la RadioTelevisione Svizzera (RTSI). Chercheur et chargé d'enseignement aux Universités de Zurich, Bâle et Lugano.

Serge Rossier, historien et enseignant au Collège du Sud à Bulle dans le Canton de Fribourg.

Frédéric Sardet, directeur des bibliothèques et des archives de la Ville de Lausanne.

François Vallotton, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lausanne.

Romaine Valterio Barras, directrice de la Médiathèque Valais de Martigny.

---

<sup>9</sup> Voir annexe 1 : Grille d'entretien semi-directif



## Limites et contraintes du travail

La plupart des difficultés de ce travail ont été rencontrées dans le premier chapitre sur la valorisation des archives sonores parlées. Premièrement, l'archive sonore parlée est un type d'archive si spécifique qu'il a parfois fallu élargir le champ de recherche et faire des parallèles avec d'autres supports d'archives pour obtenir des résultats. En outre, j'ai constaté que la valorisation des archives sonores parlées est une fonction encore peu traitée d'un point de vue théorique par les professionnels de l'information documentaire. On trouve d'ailleurs peu de littérature professionnelle à ce sujet. Par conséquent, les interviews de professionnels ont été le moyen le plus efficace pour aborder le sujet. A noter que toutes les personnes contactées pour un entretien ont accepté d'être interviewées, sauf la Phonothèque nationale suisse qui n'a pas répondu à ma demande.

Concernant les projets présentés, il n'a pas toujours été possible de savoir quel a été le bilan final. En effet, pour évaluer la productivité d'un projet de valorisation, il est nécessaire d'obtenir des chiffres, tels que des statistiques de fréquentation. Souvent confidentielles ou peu précises, ces données restent inaccessibles.

De manière générale, la valorisation des archives est un thème large. Les projets de mise en valeur peuvent prendre de nombreuses formes et toucher des publics variés. Le risque de s'éparpiller était présent dans ce travail et il a fallu faire preuve d'un esprit de synthèse pour exposer les résultats des études de cas. J'espère que la présentation des projets par publics cibles permet d'avoir une vue d'ensemble des possibilités de valorisation des archives sonores parlées et que les recommandations faites dans ce travail seront une aide au plus grand nombre.

La partie pratique de ce travail a rencontré une contrainte majeure et concerne l'analyse du contenu de l'émission *Escapes*. Comme les archives n'ont pas été entièrement traitées, il était difficile de faire une analyse rigoureuse. Il aurait fallu écouter et indexer chaque archive pour connaître la valeur réelle du fonds. Or, le temps nécessaire pour ce travail n'était pas à disposition. Toutefois, les recommandations quant à la suite du traitement de l'émission *Escapes* pourront être utiles aux documentalistes de D+A.

Enfin, la maîtrise de plusieurs langues aurait été un gros avantage. Dans l'idéal, il aurait fallu parler l'allemand et l'italien, en plus de l'anglais. En effet, avec un sujet si pointu qu'est la valorisation des archives sonores parlées, le réseau d'expert est restreint en Suisse et il est nécessaire de communiquer au niveau national. Parler les langues officielles faciliterait grandement les échanges.

# 1. La valorisation des archives sonores parlées

Après une tentative de définition de l'archive sonore parlée, cet état de l'art offre une base de réflexion autour des valeurs et des problématiques inhérentes à ce type de document. De plus, une introduction théorique à la valorisation des archives permet de mettre l'accent sur la nécessité d'établir une politique stratégique pour mener à bien des projets de mise en valeur. Ce chapitre se clôt sur la présentation d'une série de projets afin d'avoir un aperçu des possibilités de valorisation d'archives sonores.

## 1.1 Définition de l'archive sonore parlée

Dans le cadre de leur travail de diplôme sur « L'ouverture au public des archives sonores de type parlé d'institutions de service public ou comment mettre en valeur son patrimoine », Mathilde Rouyer et Sylvia Biro ont demandé à sept institutions<sup>10</sup> de donner leur définition d'une archive sonore parlée. Il en ressort que peu d'entre elles ont une définition établie et « si elle l'est, elle varie selon les missions des institutions, leurs intérêts documentaires et leurs choix personnels<sup>11</sup> ». Au cours des interviews effectuées dans le cadre de ce présent travail, les intervenants ont généralement mentionné le défaut d'une définition officielle.

Une première piste serait de se référer au Glossaire<sup>12</sup> du Portail International Archiviste Francophone (PIAF) propose la définition suivante :

*Archives sonores : Documents produits par un organisme public ou privé dans l'exercice de ses fonctions sous forme d'enregistrements sonores.*

Pour qualifier une archive contenant une ou plusieurs voix, le PIAF utilise cette expression :

*Archives orales : Documents sous forme d'enregistrements de parole.*

A noter que ces termes ne suffisent pas à eux-mêmes pour appréhender la définition d'une archive sonore parlée, les notions de « ressources sonores » et de « patrimoine sonore » sont autant de qualificatifs à prendre en compte et qui s'ajoutent au champ lexical du sujet.

---

<sup>10</sup> France Inter, INA, RTBF, Radio-Canada, Phonothèque Nationale Suisse, Médiathèque Valais – Martigny, Memoriav

<sup>11</sup> ROUYER, Mathilde. BIRO, Sylvia. *L'ouverture au public des archives sonores de type parlé d'institutions de service public, ou, Comment mettre en valeur son patrimoine*. [Genève] : [s.n.], 2009. P. 12.

<sup>12</sup> PORTAIL INTERNATIONAL ARCHIVISTIQUE FRANCOPHONE. Glossaire. In : *Site du Portail International Archiviste Francophone* [en ligne]. <http://www.piaf-archives.org/espace-formation/mod/resource/view.php?r=2> (consulté le 29.04.2013)

Au vu de sa spécificité, l'archive sonore parlée est peu traitée par les milieux professionnels. Par conséquent, il est pertinent d'élargir le cadre de recherche aux archives audiovisuelles. Emmanuel Hoog, ancien directeur de l'INA (Institut national de l'audiovisuel en France), offre une définition sur l'archive audiovisuelle qui peut être transposable à l'archive sonore :

*«L'archive audiovisuelle a son essence et sa nature propre. Comme toute archive, elle ne suffit pas à elle-même mais a besoin d'un commentaire pour exister. Ses modalités de diffusion la rendent réutilisable, ré-interprétable, matière vivante protéiforme. Elle appartient à son temps, s'inscrit dans son passé et vit une forme d'éternel présent. C'est un objet complexe et difficile à manipuler, c'est pourquoi il est essentiel de pouvoir la situer. A partir du moment où l'on conserve des centaines de milliers d'heures, qu'on les met à disposition mais qu'on ne peut prédéfinir les usages, l'INA, c'est son rôle, doit garantir la source. Car à l'heure d'Internet, qui est un monde sans référence, on doit pouvoir, question d'éthique, de rigueur, d'exigence, revenir à la vérité historique. »<sup>13</sup>*

On comprend maintenant que définir une archive sonore parlée de manière universelle est un exercice délicat. Chaque institution détentrice de ce type d'archives veillera à formuler sa propre définition, selon son profil et selon la nature du contenu de ses documents, qui peut prendre les formes suivantes :

- *Discours, causerie, déclaration*
- *Conférence*
- *Œuvre théâtrale*
- *Œuvre littéraire ou poétique*
- *Témoignage, interview*
- *Reportage*
- *Emission radiophonique*
- *Enregistrement de débat, de conversations (par ex. écoute tel)*
- *Cours enregistré*
- *Histoire orale*
- *Enregistrement ethnographique ou linguistique*
- *Apprentissage des langues*
- *Publicité<sup>14</sup>*

---

<sup>13</sup> ROUYER, Mathilde. BIRO, Sylvia. *Op.cit.* P.12.

<sup>14</sup> HAUTE ÉCOLE DE GESTION DE GENÈVE. Représentation et analyse du son. Cours n° 7242 donné par COSANDIER, Jean-François, JUILLAND, Jean-Marc : deuxième année, 2012.P.6-7.

### 1.1.1 Valeurs

Une réflexion sur les valeurs spécifiques aux archives sonores parlées est nécessaire avant tout processus de valorisation. Les principales théories en matière d'évaluation des archives donnent des pistes pour définir des valeurs communément acceptées dans les milieux professionnels. Theodore R. Schellenberg, archiviste américain reconnu pour sa contribution à l'archivistique, a catégorisé les valeurs suivantes :

- Valeurs primaires : « la valeur primaire est celle que le document possède en vertu de sa création, en fonction du processus administratif qui lui a donné naissance. On la qualifie souvent d'administrative, légale et financière ».
- Valeurs secondaires : « par opposition, les valeurs secondaires sont celles qu'acquiert un document pour d'autres utilisations que celle pour laquelle il a été créé »<sup>15</sup>. Ainsi, une archive peut avoir une valeur d'information, de témoignage, patrimoniale ou esthétique<sup>16</sup>.

Dans le cas des archives sonores parlées de la RTS, ce sont les valeurs secondaires qui nous intéressent. A caractère patrimonial, elles ont une valeur d'information et de témoignage indiscutables qui intéressent les milieux historiques et sociologiques. L'archive orale offre le témoignage du vécu et du ressenti des personnes qui la livrent et représente une source qui contribue à illustrer l'histoire commune. Les enregistrements, tant des grands hommes que de la voix du peuple, comportent un intérêt scientifique, car ils incarnent une trace vivante qui représente une culture à un moment donné. Ce patrimoine oral constitue une source idéale pour alimenter la mémoire collective<sup>17</sup>. Romaine Valterio, directrice de la Médiathèque de Martigny, mentionne d'ailleurs que les archives sonores parlées sont particulièrement intéressantes pour la période historique précédant l'apparition de la télévision. De plus, contrairement à l'écrit, l'enregistrement sonore a pour qualité de retransmettre le déroulement d'une situation en direct et permet à l'auditeur de se replacer dans le feu de l'action.

Le succès du site Archives de la RTS montre que les archives n'ont plus une valeur purement informative, mais contiennent également un potentiel affectif qui touche le grand public. Les archives sonores, au même titre que les archives audiovisuelles et photographiques ont cette capacité de transmettre l'émotion. Ces valeurs

---

<sup>15</sup> BÉGIN, Marthe... [et al.]. *Normes et procédures archivistiques de la Direction générales des archives de BAnQ. Chapitre sur le tri des archives*. Bibliothèques et archives nationales du Québec, 2005. [en ligne] <http://www.banq.qc.ca> (consulté le 01.07.2013)

<sup>16</sup> HAUTE ECOLE DE GESTION DE GENEVE. *Evaluations des archives 1 : cours 4 – critères d'évaluation. Fiche descriptive*. Cours n° 722-22n donné par MAKHLOUF SHABOU, Basma, 2012-2013. P.2

<sup>17</sup> JOST, Clémence. *Raconte-moi tes archives*. In : Archimag, janvier 2013.

émotionnelles font appel à des concepts difficiles à définir tant ils sont subjectifs. Les professionnels en contact avec les fonds sonores ont mis en avant les éléments suivants :

- **Le fantasme et l'imaginaire** : Le son possède une dimension fantasmatique et suscite l'imaginaire de l'auditeur. Ce dernier tente de se représenter un visage en écoutant une voix, il porte également attention au ton utilisé, qui peut être humoristique, neutre ou grave, ainsi qu'au charme que cette voix dégage. Le type de narration et la manière de raconter un événement peut marquer les esprits. Ecouter est un plaisir sensoriel. En radio, certaines voix sont reconnues pour être inoubliables pour les auditeurs. De plus, selon François Vallotton, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lausanne, le potentiel artistique des archives sonores est aussi à relever. Par exemple, le radio-théâtre permet à chacun de reconstituer un tableau. Bertolt Brecht, dramaturge et metteur en scène allemand, a beaucoup écrit sur les possibilités du média sonore. Pour lui, il s'agissait d'un art populaire, capable de diminuer les barrières culturelles et de réduire l'image élitiste du théâtre. La propagation des postes de radio dans les ménages a contribué à cette démocratisation.
- **La nostalgie** : Selon Frédéric Sardet, directeur des bibliothèques et des archives de la Ville de Lausanne, si l'archive est un document préalablement écouté au cours de la vie de l'auditeur, une réactivation du souvenir provoque plusieurs phénomènes comme la nostalgie et le plaisir de retrouver l'éloquence propre à un stade de sa vie. On parle ici de « valeur mémorielle ». L'archive a une proximité avec l'auditeur.
- **La confrontation aux valeurs passées** : Au contraire, si les personnes écoutent une archive sonore pour la première fois, le contenu peut être surprenant. L'idéologie présente dans l'archive ne correspond plus aux valeurs actuelles. Le rapport culturel est en décalage et certains clichés propres à une époque frapperont l'auditeur de manière plus marquante que s'il le lisait. Ce point permet d'alimenter les débats sociaux.

### 1.1.2 Contraintes

Les archives sonores parlées souffrent également d'inconvénients qui leur sont propres, ceux-ci peuvent être inhérents à ce type de média ou à son environnement. Les problématiques suivantes peuvent constituer des freins à la réutilisation de ce type

de média auprès des publics et soulèvent des questionnements quant à la pertinence de la mise en valeur.

- **Le temps d'écoute nécessaire pour accéder aux contenus** : Le son diffère également de l'écrit car il est vif et rapide, l'auditeur est donc obligé de suivre le rythme de l'enregistrement, sans pouvoir avoir une réelle mainmise sur le déroulement de la prise de connaissance du contenu. Par conséquent, les archives sonores demandent à l'utilisateur un temps d'écoute qu'il n'a peut-être pas à disposition. Les moyens mis en œuvre par les documentalistes pour faciliter l'accès aux contenus prennent ici toute leur importance. L'indexation et les résumés documentaires sont des éléments de base pour que l'utilisateur se fasse une idée du contenu et décide de procéder ou non à l'écoute. Faute de moyens au sein des centres d'archives pour réaliser ce travail chronophage, de nombreux fonds restent inaccessibles. Toutefois, les développements technologiques semblent offrir un avenir prometteur. Le découpage et la transcription automatique des archives sonores parlées permettraient de pallier au manque de ressources humaines et accéléreraient le travail de contextualisation des fonds sonores parlés.
- **La difficulté d'appréhender l'oralité d'une autre époque** : Les voix contenues dans les archives sonores possèdent leur propre tonalité et expressions. Ces éléments reflètent la manière de parler d'une époque et peuvent séduire ou à l'inverse déranger l'auditeur. C'est particulièrement le cas des archives radiophoniques où les journalistes suivent un style propre à leur temps. Ce décalage temporel de l'oralité peut représenter une barrière supplémentaire pour l'utilisateur qui doit faire un effort de compréhension.
- **La qualité du son** : Les gens sont souvent intolérants à une mauvaise qualité de son, contrairement à l'image où un défaut peut être accepté, voir valorisé. Un fonds, malgré sa valeur, sera inutilisable s'il n'est pas d'une qualité irréprochable.
- **La société de l'image** : L'image est omniprésente dans notre société actuelle et l'information passe de plus en plus par ce biais. La majorité des personnes interviewées relèvent qu'au travers leurs expériences, le son est le média ayant le plus de peine à capter l'attention du public. L'image a la nette préférence du grand public face au son.

En conclusion, cette partie expose la complexité des archives sonores parlées. Elle permet toutefois de mettre en lumière les éléments suivants :

- Vu la richesse et la variété des archives sonores parlées, il n'est pas possible d'établir une définition universelle. Chaque institution a pour mission de définir ses fonds selon ses spécificités.
- Les archives sonores parlées ont des particularités qui leurs sont propres, ce qui leur attribue des valeurs uniques.
- Les problématiques inhérentes à ce type de ressources sont des hypothèses qui expliqueraient les difficultés rencontrées dans la valorisation des archives sonores. Faute de proposer des solutions, elles ont le mérite d'offrir une base de réflexion à toute institution concernée.

## 1.2 Aspects théoriques de la valorisation des archives

Martine Cardin, professeur au Département d'histoire de l'Université Laval à Québec, affirme que « *l'exploitation des archives apparaît au plan théorique un peu comme une boîte noire. On sait ce qui y entre et en sort, mais on considère finalement peu la logique des processus par lesquels elle fonctionne* »<sup>18</sup>. En effet, la valorisation des archives est une fonction archivistique qui a encore peu fait l'objet d'études qui permettraient de formaliser les pratiques professionnelles.

### 1.2.1 Définition

Tout d'abord, il est nécessaire de comprendre ce qu'on entend par « valorisation des archives ». Sa raison d'être « *est de transmettre et de faire circuler des informations et des significations* »<sup>19</sup>. Elle fait partie des fonctions principales de l'archivistique contemporaine au même titre que les fonctions de gestion, de conservation, d'acquisition, d'évaluation, de classification ou de conservation des archives et s'inscrit dans les missions des services d'archives aujourd'hui. Toutefois, les avis divergent sur le sens du terme. La diffusion des archives est-elle déjà une forme de valorisation ? Les frontières semblent floues. Normand Charbonneau, conservateur et directeur général des archives nationales *du Québec*, définit la diffusion comme une

« action de faire connaître, de mettre en valeur, de transmettre ou de rendre accessible une ou des informations contenues dans des

---

<sup>18</sup> HIRAUX, Françoise. La valorisation des archives. In : *La valorisation des archives: une mission, des motivations, des modalités, des collaborations: enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve: Academia L'Harmattan, 2012. P.14

<sup>19</sup> *Ibid.* P.9



documents d'archives à des utilisateurs (personnes ou organismes) connus ou potentiels pour répondre à leurs besoins spécifiques.»<sup>20</sup>

Si diffuser consiste bien à rendre accessible des archives pour sensibiliser la population à leur existence, la mise en valeur va plus loin :

« [Elle] n'est pas seulement un ensemble de moyens et de techniques pour présenter de belles pièces choisies, mais c'est une intervention véhiculant des propositions pour donner à penser le monde. La valorisation du patrimoine a pour but de produire un gain de connaissances et une transformation du sujet. Elle maintient vivantes des significations associées à des biens culturels »<sup>21</sup>.

Bien que la diffusion et la valorisation soient deux processus complémentaires, la valorisation vise à apporter un « supplément » d'informations permettant de mieux comprendre le document diffusé, par exemple par le biais d'une contextualisation historique, d'une anecdote, d'une explication, etc. On entend fréquemment dans notre milieu professionnel l'expression « information à valeur ajoutée » pour parler de ce type de complément. Une démarche de valorisation des archives ne se limite donc pas à une simple mise à disposition, mais cherche à montrer les contenus de manière à les rendre accessibles et compréhensibles pour le plus grand nombre.

### **1.2.2 Nécessité d'une politique stratégique**

Les formes de valorisation des archives sont diverses et multiples : expositions, publications, journées portes ouvertes, projections, colloques, conférences, ateliers et visites, activités éducatives, animations culturelles, etc. Selon Yvon Lemay, professeur à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, les services d'archives doivent « apprendre à valoriser » s'ils ne veulent pas s'éparpiller dans des actions sans lendemain :

« Plus que jamais, il est nécessaire d'encadrer ses actions, de déterminer des objectifs en relation avec sa mission, ses collections, ses clientèles et ses orientations stratégiques. En effet, dans un contexte instable, sans cesse changeant, la capacité de répondre de manière cohérente aux quoi, qui, comment, pourquoi s'avère plus que jamais une nécessité »<sup>22</sup>.

Pour y parvenir, une politique de valorisation doit être établie au sein de l'institution. Non seulement elle repose sur l'étude complexe des besoins, des attentes et des

---

<sup>20</sup> CHARBONNEAU, Normand, La diffusion. In : COUTURE, Carol (dir.). *Les fonctions de l'archivistique contemporaine*. Saint-Foy : Presses de l'Université du Québec, 1999. p. 374 [cité dans CARDIN, Martine. *Op. cit.* P.35]

<sup>21</sup> CARDIN, Martine. *Op. cit.* P.36

<sup>22</sup> LEMAY, Yvon. Comment valoriser ? les options possibles et leurs implications. In : *La valorisation des archives: une mission, des motivations, des modalités, des collaborations: enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve: Academia L'Harmattan, 2012. P.76

objectifs de l'institution, mais plus largement, elle nécessite une réflexion d'ensemble sur les facteurs économiques, politiques, sociologiques et organisationnels qui modélisent les pratiques de valorisation de l'institution<sup>23</sup>.

Martine Cardin, professeur à l'Université Laval à Québec, avance l'idée de considérer la valorisation des archives dans le cadre d'un système d'exploitation vivant qui permet d'établir des processus dynamiques<sup>24</sup>. En effet, un système d'exploitation inclut l'environnement du service d'archives et définit les processus de réalisation. Dans le cadre de la RTS, il s'agirait de définir clairement les activités des différents services en lien avec la valorisation des archives (D+A, ventes, multimédia, audiences) pour connaître les rôles et les missions de chacun. Le but est d'optimiser les apports que ces services peuvent apporter dans un processus de valorisation, selon leurs compétences. Jean-Marie Yante, professeur à l'Université catholique de Louvain et à l'Université du Luxembourg, précise que la valorisation des archives « *nécessite des collaborations, des partages de compétences, des passages entre disciplines et la mutualisation des ressources* »<sup>25</sup>.

Concrètement, une politique de valorisation des archives vise à mettre en place des méthodes, des techniques, des outils et des règles. Par exemple, il s'agit de développer une stratégie éditoriale avec des critères prédéfinis, de clarifier les droits sur les documents, mais aussi de réfléchir à la communication et de définir des modèles commerciaux qui garantissent le financement. Cette « formalisation » est essentielle pour gérer au mieux les difficultés liées aux projets de valorisation des archives, comme :

- *Les défis budgétaires dûs aux coûts élevés.*
- *Les défis technologiques liés aux besoins d'expertise*<sup>26</sup>.
- *Les défis techniques engendrés par les types de supports.*
- *Les défis juridiques relatifs à la gestion des droits d'auteur ou à la communication des informations sensibles.*<sup>27</sup>

Chaque action mise en place doit être mesurable et évaluable. Thierry Delplancq, archiviste de la Ville de la Louvière au Canada, affirme d'ailleurs que « *la valorisation*

---

<sup>23</sup> HIRAUX, Françoise. *Op. cit.* P.14

<sup>24</sup> CARDIN, Martine. *Op. cit.* P. 40

<sup>25</sup> HIRAUX, Françoise. *Op. cit.* P. 19

<sup>26</sup> Selon sa forme, un projet de valorisation d'archive nécessite l'intervention d'experts pour être réalisé. Par exemple, un webmaster, un développeur, un scénographe, un acousticien, etc.

<sup>27</sup> CARDIN, Martine. *Op. cit.* P.38

prend [d'abord] la forme de chiffres, de procédures, d'indicateurs et de tableaux de bord »<sup>28</sup>.

### 1.3 Exemples de projets

Les projets de valorisation des archives sonores parlées présentés dans ce travail ont l'avantage d'offrir un premier aperçu non exhaustif des réalisations effectuées en Suisse au cours de ces dernières années. Les interviews effectués auprès des responsables de projet ont permis de récolter ces informations<sup>29</sup>.

Cette partie livre une description du projet et une présentation succincte de l'institution initiatrice, tout en notant les éventuels partenariats nécessaires à la réalisation. De plus, elle prend connaissance des répercussions de ces projets, notamment concernant l'amélioration de l'image de l'institution. Les projets étudiés ont été sélectionnés de façon à récolter des retours d'expérience en lien avec trois profils d'utilisateurs des archives sonores parlées de la RTS :

- Projets en milieu scolaire
- Projets en milieu universitaire
- Projets destinés au grand public

Dans la mesure du possible, le critère de base pour la sélection des projets a été la valorisation d'archives sonores. Toutefois, quelques projets comprennent également des ressources audiovisuelles. La proximité et l'accessibilité du responsable de projet ont également été un facteur déterminant. Il est à relever que certains projets sont de nature artisanale et dépendent de l'initiative et de la volonté d'une personne. Enfin, la majorité des projets ont été menés à l'échelle locale, communale ou cantonale. Ce point s'explique probablement par le fédéralisme suisse qui a l'avantage de répartir les pouvoirs, mais qui multiplie également les partenaires potentiels et complique les synergies.

#### 1.3.1 Projets en milieu scolaire

Un modèle de partenariat archives-école mérite d'être pris en exemple dans ce travail : celui des Archives de France, qui bénéficie d'une longue tradition de la valorisation des archives en milieu scolaire. Son *Département de l'action culturelle scientifique et éducative* travaille en étroite collaboration avec le *Ministère de l'Éducation nationale* et

---

<sup>28</sup> HIRAUX, Françoise. *Op. cit.* P. 16

<sup>29</sup> La liste des personnes interviewées est disponible dans le chapitre « Sources et bibliographie ».

propose des services éducatifs, avec la participation active d'enseignants au bénéfice d'une décharge. Ces derniers ont un rôle central, ils

*« choisissent et présentent les documents, préparent avec les Archives nationales les publications et les expositions, mettent au point des dossiers pédagogiques, diffusent des mallettes pédagogiques, mettent au point des expositions itinérantes, s'efforcent de toucher l'ensemble des établissements scolaires au moyen des archivobus, [...] et participent à la formation des personnes-ressources. »<sup>30</sup>*

L'ensemble de ces démarches permettent aux élèves de travailler sur des documents patrimoniaux et les confrontent directement à l'histoire. D'ailleurs, les objectifs<sup>31</sup> de ces services éducatifs des Archives nationales de France rejoignent les buts de l'enseignement en vue de :

- Favoriser les processus d'apprentissage : acquisition de connaissances, formation intellectuelle de l'élève, mise en relation de faits historiques.
- Développer le civisme et l'identité citoyenne : contribuer à construire le citoyen, autonome dans sa pensée, tout en le rattachant à l'histoire de son pays.
- Développer l'esprit critique : permettre à l'élève de construire et d'argumenter son propre savoir

En Suisse, le niveau de collaboration entre les institutions d'archives et les directions de l'enseignement obligatoire et post-obligatoire n'en est pas à ce stade.

Romaine Valterio, directrice de la Médiathèque de Martigny, s'intéresse à l'utilisation des archives sonores parlées au sein d'établissements scolaires. Elle est actuellement en discussion avec une personne de l'éducation cantonale pour définir dans quelles mesures les fonds de la Médiathèque peuvent correspondre au programme d'enseignement secondaire et, d'un point de vue pédagogique, quels en seraient les bénéfices pour les enseignants. Elle relève que ces derniers sont très réceptifs à l'utilisation de ressources multimédia pour leurs cours, mais faute de projet pilote pour le moment, il est difficile de pouvoir élaborer une hypothèse sur la réception – positive ou négative – des archives sonores ou audiovisuelles en milieu scolaire. En outre, la conviction de Mme Valterio est que les mallettes pédagogiques sont des outils dépassés et il est nécessaire de mettre l'accent sur un site Internet à différents degrés

---

<sup>30</sup> DIRECTION DES ARCHIVES DE FRANCE. *L'action éducative et culturelle des archives : actes du colloque "Quelle politique culturelle pour les services éducatifs des Archives ?"*, Hôtel de Ville de Lyon, les 1er et 3 juin 2005. Paris : la Documentation française, 2007. P. 69

<sup>31</sup> CHAVRE, Isabelle. Pourquoi valoriser les archives ? La problématique en 2010. In : *La valorisation des archives: une mission, des motivations, des modalités, des collaborations: enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve: Academia L'Harmattan, 2012. P.54

pédagogiques. Concernant les ressources purement sonores, elle note la nécessité d'y ajouter une image et confirme la problématique de base de ce travail de Bachelor : les documents purement sonores sont moins appréciés par le public que les archives audiovisuelles.

Du côté de la RTS, la collaboration archives-écoles est à l'heure actuelle inexistante. Toutefois, un espace pour l'enseignement a été mis en place via le site Internet de l'institution. « RTSdécouverte »<sup>32</sup> permet aux enseignants d'accéder à des contenus classés par degrés d'enseignement, par thèmes ou par objectifs du nouveau Plan d'études romand (PER).

Pour avoir une vision plus large de l'utilisation des archives sonores parlées en milieu scolaire, il est nécessaire de comprendre le contexte dans lequel les enseignants et les élèves évoluent. Cela suppose des partenariats bien actifs, et une intention claire de part et d'autre. Voici quelques pistes d'études :

- Faire appel aux Hautes écoles pédagogiques (HEP) pour mener une enquête de faisabilité quant à l'utilisation de ressources sonores par les enseignants. Interroger également les centres de documentation des HEP afin d'évaluer les ressources sonores déjà disponibles comme matériel pédagogique.
- Etudier le *Plan d'étude romand* (PER)<sup>33</sup> pour connaître les contenus et les objectifs d'enseignement. De plus, il est nécessaire de faire des recherches au niveau cantonal afin d'obtenir des précisions sur les contenus des cours. Dans le canton de Vaud, le *Département de la formation, de la jeunesse et de la culture* est le répondant pour l'enseignant obligatoire et postobligatoire.
- Etudier les réseaux de professeurs, comme *Educanet2*<sup>34</sup>, principale plateforme d'enseignement et d'apprentissage en ligne de Suisse sur laquelle plus de 570 000 membres sont inscrits.

Les projets présentés ci-dessous ont pour base l'expérience de trois professionnels aux profils différents : Frédéric Sardet, directeur des bibliothèques et des archives de la Ville de Lausanne, Serge Rossier, historien et enseignant au Collège du Sud à Bulle dans le Canton de Fribourg et Théo Mäusli, responsable de l'unité « Valorisation des archives » à la RSI.

---

<sup>32</sup> RTS. RTSdécouverte. In : *Site de la RTS* [en ligne]. <http://www.rts.ch/decouverte/> (consulté le 22.05.2013)

<sup>33</sup> CONFÉRENCE INTERCANTONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE (CIIP). Plateforme du plan d'études romand. In : *Site de la CIIP* [en ligne]. <http://www.plandetudes.ch> (consulté le 22.05.2013)

<sup>34</sup> INSTITUT SUISSE DES MÉDIAS POUR LA FORMATION ET LA CULTURE. Educatnet2 - SSE - le serveur Suisse de l'éducation. In : *Site d'Educanet2* [en ligne]. <https://www.educanet2.ch> (consulté le 22.05.2013)

## **A la rencontre de 350 élèves : une expérience d'accueil scolaire aux Archives de la Ville de Lausanne**

Au cours de l'année scolaire 2006-2007, les Archives de la Ville de Lausanne ont mené une animation nommée « *Introduction à l'image. Découvrir Lausanne par le film et s'interroger sur le sens des images* »<sup>35</sup> auprès de 350 élèves de 12 à 15 ans provenant de divers collèges lausannois, toutes filières confondues. Bien que cette animation utilise des ressources audiovisuelles et non pas sonores, ce projet est intéressant car il permet d'appréhender le contact « enseignement secondaire – centre d'archives ».

Ce projet d'accueil scolaire découle de deux volontés. Premièrement, celle de Frédéric Sardet, qui a toujours souhaité établir un contact avec les enseignants de tous niveaux. Il propose des présentations thématiques pour les universitaires et les gymnasiens et accueille des classes du secondaire lors de journées civiques. D'autre part, il s'agit aussi de la volonté du Conseil communal de la Ville de Lausanne, qui a formulé la nécessité d'inscrire dans le programme scolaire des visites de lieux culturels pour les élèves.

Cette animation a donc été menée à titre exceptionnel dans le cadre du « programme scolaire ». La Direction des écoles a exigé que l'animation soit axée sur le thème des images lausannoises et une décharge d'enseignement a été mise en place pour les professeurs. Ce point est important, car Frédéric Sardet note qu'en dehors de programme officiel, les initiatives d'animation en milieu scolaire restent liées à une relation personnelle et elles sont difficiles à mettre en place, faute de temps pour organiser des partenariats.

Cette animation a pris la forme d'un échange de questions-réponses autour de l'analyse des images et visait à mettre en lumière la difficulté de les comprendre. Frédéric Sardet a pu noter l'omniprésence des images dans les pratiques culturelles des adolescents. Il a également axé sa présentation sur les pratiques de téléchargements illégaux et sur l'historique des outils (TV, MP3, etc.). Enfin, une projection des images de Lausanne à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle a permis de mettre l'accent sur le caractère local, souhaité pour l'animation.

---

<sup>35</sup> SARDET, Frédéric. A la rencontre de 350 élèves : une expérience d'accueil scolaire aux Archives de la Ville de Lausanne. In : COLLOQUE MEMORIAV (2007, La Chaux-de-Fonds). *Audiovisuelle Archive Machen Schule = Les archives audiovisuelles font école*. Baden: Hier + Jetzt, 2008. P. 121-127

Concernant l'évaluation de cette animation, elle n'a pas été prévue par les organisateurs. Frédéric Sardet ignore si un retour a été effectué en classe suite à la visite. Il note qu'aucun enseignant n'a demandé à préparer la rencontre au préalable et que peu sont intervenus en cours d'animation.

### **Retour d'un enseignant d'histoire : utilisation de ressources sonores dans le cadre d'un cours dans un collège**

L'utilisation des archives sonores parlées dans le cadre de l'enseignement secondaire reste rare, la faute au manque de possibilités d'accès des enseignants à ces ressources. Il n'existe donc pas en Suisse d'étude permettant d'évaluer l'application des archives sonores en milieu pédagogique. Seule l'expérience d'enseignants à l'échelle individuelle permet de récolter quelques impressions sur la réception des archives sonores, tant du point de vue du personnel pédagogique que celui des élèves.

Selon Serge Rossier, historien et enseignant d'histoire au Collège du Sud à Fribourg, l'utilisation de ressources sonores parlées dans le cadre d'un cours d'histoire n'est pas simple. Les enregistrements sonores utilisés ont servi à illustrer des fêtes traditionnelles fribourgeoises telles que la Fête Dieu et la Bénichon<sup>36</sup>. Le caractère local a touché les élèves qui aiment écouter des témoignages historiques sur des événements qu'ils connaissent.

L'impression de M. Rossier est que les élèves aiment écouter et ils apprécient l'exercice, mais ils ont des difficultés à décoder les informations diffusées par l'enregistrement sonore. Pour expliquer ce phénomène, il formule l'hypothèse selon laquelle la diffusion collective pose problème, le son se perdant dans la salle. Il émet un parallèle avec la lecture qui est un acte solitaire où la concentration est requise. Le son, pour être compris, doit lui aussi être intériorisé. En l'extériorisant, il y a une perte d'attention sur le contenu.

Au cours de son expérience, Serge Rossier a dû repasser l'enregistrement sonore à maintes reprises pour que les élèves retiennent les informations importantes, ce qui demande un temps conséquent. De plus, pour capter l'attention des adolescents en classe, il est nécessaire de les guider dans l'apprentissage de l'écoute et d'utiliser une méthode permettant de maintenir une certaine concentration. L'écoute active n'est pas innée, l'enseignant doit effectuer une sensibilisation auprès des jeunes, qui ne sont pas habitués à ce type de ressources.

---

<sup>36</sup> La Fête-Dieu, appelée aussi Fête du Saint-Sacrement, est une fête religieuse catholique célébrée le jeudi qui suit la Trinité, c'est-à-dire soixante jours après Pâques et la Bénichon est une fête populaire du canton de Fribourg.

## **La Radiotelevisione svizzera (RSI) et la plateforme d'enseignement Scuolavisione**

Initié par la Division de la formation professionnelle du Canton du Tessin, le projet Scuolavisione<sup>37</sup> est une plateforme Internet à vocation pédagogique disponible sur inscription. Elle met à disposition des enseignants et des élèves de la formation professionnelle du matériel audiovisuel (images et sons). Visant à être facilement utilisable dans le cadre d'activités didactiques, cet outil permet de créer des vidéos interactives. L'utilisateur peut ajouter du contenu de manière autonome afin d'illustrer le sujet proposé, en vue de mieux le comprendre et l'approfondir. Les informations ajoutées peuvent être des liens vers d'autres sites, des quiz, des commentaires, des documents, des sons ou encore des sous-titres.

Véritable base de connaissances, les enseignants peuvent rechercher des vidéos en rapport avec leurs cours sur le portail du site et partager leurs travaux réalisés afin de favoriser l'échange de matériaux didactiques. Ces vidéos interactives peuvent être utilisées en classe, mais également de manière individuelle par les élèves qui peuvent rajouter leurs propres commentaires sur la vidéo et imprimer leurs notes sous format PDF avec l'image correspondante.

Ce projet a été réalisé en partenariat avec la RSI et l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle. Le financement a quant à lui été obtenu grâce à l'appui de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie. La RSI a permis l'accès à ses archives sonores et audiovisuelles par le biais de la base de données *MMuséo*, disponible dans les écoles tessinoises. Il est également possible d'alimenter le portail de Scuolavisione avec des autoproductions (par exemple, illustration d'un cours technique montrant le savoir-faire pratique à acquérir par les élèves).

---

<sup>37</sup> DIVISION DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DU CANTON TESSIN. *Projet Scuolavisione* [en ligne] <http://www.scuolavisione.ch/scuolavisione/chisiamo.jsp> (consulté le 24.04.2013)



Exemple commenté :

Figure 2 : Capture d'écran d'une vidéo interactive sur le site Scuolavisione



Source : Site du projet Scuolavisione (2013)

Après des indications didactiques en introduction à l'archive, l'enseignant peut ajouter des « points rouges » sur les vidéos afin de les compléter. Dans cet exemple, le point rouge montre des photos détaillées de l'ipad. Un quizz permet de vérifier s'il a été compris. La prise de note est aisément réalisable en cours de visionnement.

### 1.3.2 Projets en milieu universitaire

Pour les chercheurs dans les disciplines des sciences humaines telles que l'histoire, la sociologie, l'ethnologie et la linguistique, l'archive sonore est un outil de travail et offre une ressource principale ou complémentaire aux traditionnelles archives écrites. A l'heure actuelle, la recherche prend encore sa source dans des corpus écrits, par habitudes méthodologiques. Les chercheurs n'ont pas conscience de la richesse des fonds sonores. Pourtant, la recherche scientifique sur les archives radiophoniques est un domaine prometteur. François Vallotton mentionne les possibilités de recherche autour de l'oralité. Voici quelques exemples :

- Les enregistrements sonores ont l'avantage de fidèlement retransmettre la façon dont les scientifiques et les intellectuels s'expriment. Les échanges oraux ont un grand poids dans la circulation des idées et des savoirs, alors que la production écrite des intervenants reste la seule base utilisée dans le milieu académique pour prendre connaissance de ces réflexions.

- La radio est un média qui permet d'observer l'évolution de la langue tant d'un point de vue rhétorique que performatif. Il est intéressant d'étudier comment la parole s'est formulée au fil des décennies.
- Dans le cadre des émissions de reportage, il serait également intéressant d'analyser la mise en onde des reportages et les sons enregistrés «in situ». Selon François Vallotton, la prise de son à côté des interviews est tout aussi importante et représentative d'une époque, elle retrace le contexte par l'ambiance sonore des lieux.
- En linguistique et en ethnologie, l'étude des langues telles que les patois démontre la diversité des dialectes. Le succès des projets sur les patois ont d'ores et déjà montré l'intérêt tant des milieux universitaires que du grand public.
- Les formations journalistiques, telles que le Master en journalisme à l'Université de Neuchâtel, pourraient également être intéressées par les archives de la RTS pour appuyer leurs cours.

Le déclic attendu dans le milieu académique sera lié à la résolution des trois facteurs suivants, qui freinent aujourd'hui l'utilisation des archives de la RTS : les moyens limités d'accès aux ressources, la mise à disposition de qualité inégale et le manque de méthodologie de travail pour les appréhender.

### **Les moyens limités d'accès aux ressources**

Aujourd'hui, l'accès aux documents de la RTS par les chercheurs et les étudiants n'est pas optimal. Ces problèmes d'accès ont plusieurs causes:

1. Les droits des archives sonores ne sont pas systématiquement clarifiés par la RTS. Par crainte de violation des droits d'auteur, elle se voit contrainte d'éviter tout risque de réutilisation par des tiers.
2. Comme la réutilisation des fonds archivistiques de la RTS a d'abord été pensée pour l'usage interne, une réflexion autour d'une réelle politique d'ouverture des archives à ses publics externes reste embryonnaire jusqu'à ce jour. A noter que les ressources nécessaires (humaines et matérielles) pour aller dans ce sens sont conséquentes et ne sont pas suffisantes à l'heure actuelle.
3. Les archives de la RTS représentent un intérêt financier pour cette entreprise privée. Des enjeux commerciaux, encore difficilement estimables, ont tendance à bloquer l'ouverture libre des archives, y compris dans le milieu de la

recherche. Toutefois, réfléchir à un modèle économique viable et impliquer financièrement une instance officielle au niveau national ou régional permettraient d'amortir les frais de valorisation des archives sonores.

### **La mise à disposition de qualité inégale**

Selon l'historien Serge Rossier, la manière dont les archives sonores parlées sont mises à disposition pourrait être améliorée. Certaines archives sonores ne sont pas cataloguées en ligne, mais répertoriées uniquement sur une cartothèque<sup>38</sup>. D'autres comportent des lacunes dans leur indexation. Par exemple, l'historien a noté dans la pratique qu'il lui arrive parfois d'enquêter dans des fonds d'émissions de variété auxquelles il n'avait pas forcément pensé pour trouver un témoignage-clé. François Vallotton a également rencontré cette difficulté d'établir des corpus de recherche face aux incohérences archivistiques qui sont dues à une superposition des politiques de classification au fil des décennies par le service D+A. De plus, les archives sonores de la RTS sont par définition non exhaustives et peu homogènes car le service d'archives a eu pendant longtemps uniquement une mission de réutilisation des archives à l'interne, et non pas de conservation. D'ailleurs, la première mention d'une politique de conservation établie par la SSR date seulement de 1982. Pour un chercheur, la contextualisation des sources demande un effort de recherche supplémentaire à effectuer.

### **Le manque de méthodologie de travail pour appréhender les archives**

L'utilisation des archives sonores parlées dans le cadre de l'enseignement universitaire pourrait être optimisée grâce au développement du programme du niveau Bachelor, qui prévoit le renouvellement du corpus et des méthodes. Elle dépend également des développements des plateformes d'enseignement en ligne qui favoriseraient la mise à disposition de matériel sonore.

A l'heure actuelle, les professeurs ne travaillent pas encore sur ce type de ressources et les conseillent peu à leurs élèves. Deux facteurs entrent en ligne de compte. D'une part, la constitution d'un corpus d'archives sonores prend du temps. Il n'est pas possible d'utiliser un index comme avec l'écrit, d'où l'importance du travail documentaire pour l'accessibilité des fonds. De plus, il faut écouter et traiter l'archive dans son intégralité pour réaliser un travail scientifique, ce qui est chronophage. Or, un semestre universitaire ne dure que quelques mois. D'autre part, il manque des

---

<sup>38</sup> A noter que la numérisation de la cartothèque de la RTS a été achevée en mai 2013 et sera bientôt disponible en ligne.

méthodologies pour appréhender les archives. En effet, il n'existe pas de méthode d'analyse du son qui permettrait une lecture analytique des archives sonores, par exemple à l'aide d'une grille de lecture. Pourtant, une méthodologie est nécessaire pour connaître les principes liés à la construction de l'entretien et pour analyser la voix : temps de parole, récurrence des traits oratoires, lexique, silences, environnement sonore à côté de la parole, etc. Bien qu'il existe des écrits théoriques sur l'analyse de l'image, rien – ou presque – n'a été fait pour le son<sup>39</sup>.

Les projets étudiés ci-dessous permettent d'obtenir deux retours d'expérience sur l'utilisation des archives sonores dans un cadre académique. Le premier évalue le contact archives-étudiants universitaires lors de séminaires, tandis que le second montre l'expérience d'un chercheur ayant travaillé avec des archives sonores pour réaliser une application mobile, en complément à une publication scientifique.

### **Retour d'un professeur d'histoire sur des séminaires universitaires**

Selon François Vallotton, les responsables pédagogiques de l'Université de Lausanne réfléchissent à une intégration des éléments sonores dans l'enseignement depuis une dizaine d'années. Il a lui-même mené deux séminaires en histoire sur la programmation de la RSR. Le premier a eu lieu durant l'année académique 2003-2004 et portait sur les mesures d'urgence pour préserver la programmation des années 1935-1950. Le deuxième séminaire (développé en collaboration avec la professeur Nelly Valsangiacomo) a eu lieu en 2006-2007 et avait pour but d'effectuer une comparaison des émissions entre la Suisse romande et la Suisse italienne entre 1930 et 1980, tous types confondus (info, magazine, divertissement, radio-théâtre, émissions éducatives et pédagogiques). Pour ces séminaires, François Vallotton a commandé une sélection d'archives sonores à D+A selon des thématiques prédéfinies. La réaction des étudiants face aux archives sonores a été mitigée, ils ont souvent été déroutés par l'utilisation de ce média. D'une part, ils n'avaient tout simplement pas l'habitude d'utiliser des archives sonores pour réaliser un travail de séminaire et d'autre part, le niveau de concentration demandé pour une écoute attentive du contenu allait à l'encontre de leur usage actuel du son dans le cadre privé porté sur le divertissement. De plus, les élèves ont été surpris par l'oralité d'une autre époque et par la qualité du son qui n'est pas égale à celle d'aujourd'hui. Ces éléments étaient dérangeants pour eux et rajoutaient une barrière supplémentaire à la compréhension des discours. L'ensemble de ces décalages demande aux étudiants un temps d'adaptation.

---

<sup>39</sup> Voir cependant les réflexions menées dans le cadre de la Phonothèque de la MMSH (<http://phonotheque.hypotheses.org/>). L'accent est à vrai dire plus mis sur les documents de type ethnographique.

Toutefois, les étudiants ont aimé l'expérience pour son côté nostalgique et poétique. En conclusion, François Vallotton note qu'une introduction aux archives sonores est nécessaire pour que les étudiants aient suffisamment de clés en main pour utiliser ces ressources dans le cadre de leurs études.

### **La radio et la télévision en Suisse: Histoire de la Société Suisse de Radiodiffusion et Télévision SSR**

La publication « La radio et la télévision en Suisse: Histoire de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR de 1983 à 2011 » est parue en 2012. Elle est le troisième volet d'une série couvrant l'histoire de l'institution de 1931 à 2011. Les auteurs se sont basés sur les archives papiers de la Direction générale de la SSR avec des thématiques portant notamment sur la constitution de l'entreprise, ses spécificités et son mandant. Ce projet a eu deux bénéfices majeurs. D'une part, il est à la base d'un programme de numérisation des archives papiers de la SSR, ce qui a facilité l'accessibilité des documents aux chercheurs. A savoir que depuis 2009, les archives de la SSR sont répertoriées comme des biens culturels d'importance nationale dans *l'Inventaire suisse des biens culturels* approuvé par le Conseil fédéral<sup>40</sup>. D'autre part, ce projet a permis de constituer un réseau de chercheurs autour de l'histoire des médias en Suisse.

Armin Walpen, directeur général de la SSR de 1996 à 2010, a demandé qu'un aspect multimédia soit pris en compte pour le dernier volume. Il a donc proposé qu'un site web accompagne la publication. Il s'agissait d'un projet pilote et novateur. Le comité éditorial, composé entre autres de François Vallotton et Théo Mäusli, n'a pas voulu se pencher sur ce volet dès le départ car ils savaient que le travail de recherche et de rédaction allait s'étaler sur plusieurs années et que les technologies évoluent vite. Par conséquent, le développement de ce projet multimédia a été fait en fin de parcours. Une sélection des archives audiovisuelles et sonores les plus pertinentes au vu des thématiques abordées a été réalisée a posteriori afin d'offrir un complément optimal au texte.

Ce volet multimédia a débouché sur le site Internet [www.storiassr.ch](http://www.storiassr.ch), ainsi que sur une application Ipad. Cette application a été conçue sous forme d'un e-book, avec des archives sonores et audiovisuelles. Le contenu informationnel a été créé par l'équipe de rédaction de la publication. Techniquement, le site *Storiassr* a été réalisé par le

---

<sup>40</sup> UNIVERSITÉ DE LAUSANNE. FACULTÉ DES LETTRES, SECTION D'HISTOIRE. Histoire de la SSR. In : Site de l'Université de Lausanne [en ligne] <http://www.unil.ch/hist/page94800.html> (consulté le 26.06.2013)

département multimédia d'une HES au Tessin. Celui-ci a réfléchi aux modes de navigation (galerie multimédia). Au travers de *Swissinfo*, la SSR a fourni le serveur et était chargé de maintenir le site à jour. Concernant les droits, ce point n'a pas posé de problème majeur, puisque seule une archive a été retirée car les droits n'ont pas pu être clarifiés.

L'application Ipad a été présentée au public lors du vernissage du troisième volet de la publication en 2012 à Berne grâce à une démonstration qui a suscité un vif intérêt. Toutefois, aucune présentation de l'application n'a été réalisée au niveau romand, elle est donc restée peu connue. A noter que les publics intéressés par ces publications sont principalement des professionnels des médias et des historiens spécialisés dans les ressources sonores et audiovisuelles.

Aujourd'hui, et avec le recul, François Vallotton inclurait les sources multimédias dans le corpus dès le départ pour en tirer toutes les richesses. De plus, il souhaiterait se concentrer sur l'histoire de la programmation, plutôt que sur celle de l'institution. De manière générale, les chercheurs auraient aimé une plateforme nationale d'archivage des documents de la SSR et des unités d'entreprises, mais cette demande a eu peu de résonance.

### **1.3.3 Projets destinés au grand public**

Les projets destinés au grand public peuvent prendre plusieurs formes : publications, expositions, conférences et colloques, ateliers et animations. Pour les services d'archives, la valorisation des archives sert tout d'abord à présenter leurs trésors. Valoriser les archives permet de leur octroyer une certaine visibilité. Carol Couture, professeur d'archivistique à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, dit d'ailleurs de la valorisation qu'elle « assure aux centres d'archives une renommée grâce à laquelle ils peuvent justifier les ressources qui leur sont attribuées et prétendre au développement des archives dont ils ont la garde ainsi qu'au développement des services qu'ils offrent »<sup>41</sup>. Dans le cadre de la RTS, la valorisation des archives dépasse cette notion de justification du service D+A : montrer ses archives permet à la RTS de renouer avec le public dans un contexte de concurrence des médias numériques. Enfin, la valorisation des archives sert également à exposer le travail effectué par les archivistes et à ainsi rendre visible et défendre leur métier et leurs rôles.

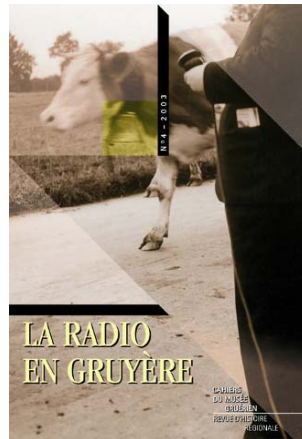
---

<sup>41</sup> COUTURE, Carol. *Pour une définition de la mission de l'archiviste dans la société*, dans Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA), *La mission de l'archiviste dans la société. 2<sup>e</sup> Symposium en archivistique*, Montréal, Université de Montréal, 1994, p. 386 [cité dans HIRAU, Françoise. *Op. cit.* P. 14]

Les cas étudiés ici comportent trois publications, deux expositions et une innovation technique utilisant un écran tactile. A travers la récolte de ces expériences en matière de gestion de projets, des recommandations peuvent se profiler pour évaluer quelles sont les conditions essentielles pour intéresser un public large et quels sont les problèmes fréquemment rencontrés.

### La radio en Gruyère, 2003

Figure 3 : Couverture du cahier gruérien n°4, 2003, « La radio en Gruyère »



Source : Site du Musée gruérien (09.05.2013)

La Société des Amis du Musée gruérien édite depuis 1981 « Les Cahiers du Musée », dont le but est de retracer l'histoire régionale selon différentes thématiques<sup>42</sup>. En 2003, les archives de la RSR ont été mises à l'honneur. Un livre et un CD ont été publiés sous le titre « La radio en Gruyère »<sup>43</sup>. Le cahier illustre le CD avec des photos et de courts textes. L'objectif de ce numéro spécial « Radio » est de montrer la diversité des archives sonores sur la Gruyère et fournit un aperçu de 50 ans de vie quotidienne. Les thèmes sont variés et comprennent tant de l'humour que de la musique ou de la politique.

La RSR, le Musée gruérien et la Société des Amis du Musée gruérien ont collaboré en vue de réaliser le CD qui comprend 35 extraits d'émissions radiophoniques (1937-1967) pour une durée totale de 73 minutes. Ce projet, mené pendant deux ans et demi, a notamment permis de sauver 300 documents sonores de la disparition, grâce à l'aide

---

<sup>42</sup> MUSÉE GRUÉRIEN. Les Cahiers du Musée. In : *Site de Musée gruérien, bibliothèque de Bulle* [en ligne]. [http://www.musee-gruerien.ch/fr/84-les\\_cahiers\\_du\\_musee.html](http://www.musee-gruerien.ch/fr/84-les_cahiers_du_musee.html) (consulté le 9 mai 2013)

<sup>43</sup> MUSÉE GRUÉRIEN. La radio en Gruyère, N°4, 2003. In : *Site de Musée gruérien, bibliothèque de Bulle* [en ligne]. [http://www.musee-gruerien.ch/fr/126-cahier\\_2003.html](http://www.musee-gruerien.ch/fr/126-cahier_2003.html) (consulté le 9 mai 2013)

technique de la Fondation pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse (MEMORIAV).

Serge Rossier, historien, était responsable du projet. La communication et l'aspect financier ont cependant été assumés par la Société des Amis du Musée gruérien. En premier lieu, Serge Rossier a effectué un premier choix de documents, puis il a présenté un corpus de huit CD de 70 minutes à un comité de sélection. Ce comité scientifique était composé d'un journaliste local, du directeur du Musée gruérien, ainsi que son conservateur-adjoint et enfin, de trois enseignants-historiens. Ce groupe avait pour caractéristique commune de bien connaître la région gruérienne et son histoire. La taille conséquente de ce comité a toutefois entraîné de longues discussions pour le choix des titres finaux, chacun voulant donner son point de vue.

Le financement du projet a majoritairement été pris en charge par la Société des Amis du musée. La RSR a acheté 500 exemplaires lors de la publication de l'ouvrage. Memoriav a apporté le support technique. Les chercheurs (historiens) ont travaillé bénévolement. Le prix de revient du document était de 15,8 CHF. Enfin, les frais de publication ont été couverts par les ventes.

Le grand public a été sensibilisé au projet par la Société des Amis du Musée gruérien. Des jingles, un passage dans l'émission d'information « Forums » de la RSR et une présence dans la presse écrite ont également fait partie des méthodes de communication de cette publication. Memoriav a fourni la salle de vernissage pour le lancement. Le retour du public a été positif et les investigateurs du projet ont reçu beaucoup de lettres de remerciement, de témoignages et de félicitations. Selon Serge Rossier, le facteur principal du succès de ce projet est le large réseau de membres que possède la Société des Amis du Musée gruérien. La diffusion de la publication a été faite gratuitement auprès des 3'500 amis du Musée gruérien, sur un tirage à 4'000 exemplaires. Ainsi, la pénétration du territoire a donc été importante. L'association a permis l'ancrage du projet et a représenté un appui fondamental.

Serge Rossier note enfin que la réalisation d'un CD est démodée et ce projet se serait construit aujourd'hui sous la forme d'un DVD.



## Le paté din l'oura dou franché = Le patois dans le vent du français, 2011

Figure 4 : Couverture du DVD « Le paté din l'oura dou franché = Le patois dans le vent du français »



Source : Site de la Fondation du Patois (09.05.2013)

Les patois, reflets des cultures et des évolutions de notre société, permettent de se plonger dans les traditions régionales. Source de réactivation de l'imaginaire local, ce sujet suscite aussi une grande nostalgie chez ceux qui le connaissent. Ce DVD traite des dialectes en Suisse et comporte trois parties. D'abord axé sur les patois comme problématique nationale, il donne un aperçu de la diversité dialectique fribourgeoise, puis montre les usages et lieux d'expression du patois gruérien. La Gruyère est une région où le patois est encore vivant et représente un terrain idéal pour une mise en valeur du patrimoine local. D'une durée de 40 minutes, ce DVD a été édité à 650 exemplaires.

Cette réalisation a été possible grâce à un partenariat entre la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la TSR (Fonsat), la Société des patoisants fribourgeois, la Société des Amis du Musée gruérien et Memoriav. Memoriav a d'ailleurs joué un grand rôle puisqu'un de ses techniciens, Yves Cirio, s'est occupé de la réalisation et de la production du document.

Le travail scientifique a été réalisé par Serge Rossier, historien, Andres Kristol et Federica Diémoz, professeurs au Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel, Isabelle Raboud-Schüle, directrice du Musée gruérien et Anne-Marie Yerly, de Treyvaux, patoisante et auteure de textes en patois.

Pour illustrer les enregistrements sonores dans ce DVD, Serge Rossier et Yves Cirio, ont opté pour deux solutions. La première est de laisser défiler la traduction du patois

en français avec un sous-titrage. La deuxième option a été d'imager le son avec des archives photographiques provenant du Musée gruérien. Cette démarche a pris du temps, car il était nécessaire d'identifier les endroits correspondants aux témoignages et ceux-ci devaient refléter la réalité du son.

La promotion de ce DVD a été réalisée par Memoriav dans le cadre de ses cycles de conférence «Réalités suisses» qui visent à montrer le patrimoine audiovisuel suisse sauvé grâce au travail de cette association. Thématiques, ces projections sont commentées par des intervenants afin d'y apporter une analyse<sup>44</sup>. C'est en 2010 que Memoriav aborde le thème de l'histoire des patois fribourgeois avec la projection du DVD à l'Hôtel de Ville de Bulle le 4 mars. Plus de 250 personnes se sont rendues à cette soirée publique gratuite et celle-ci marque le projet d'un franc succès<sup>45</sup>. De plus, une présence au Salon du livre de Genève a permis de promouvoir ce document. Enfin, pour évaluer l'intérêt du projet par le grand public avant sa réalisation finale, un système de souscription a été mis en place au moment de la rédaction du texte.

De manière générale, ce projet démontre l'importance du réseau de contacts pour la valorisation du patrimoine sonore. Les collaborations avec les institutions régionales, en mesure de porter le projet auprès du grand public, est un gage de réussite. Ces réseaux peuvent encore largement être développés dans le cadre d'autres projets et un travail d'identification des personnes ressources n'est pas à négliger.

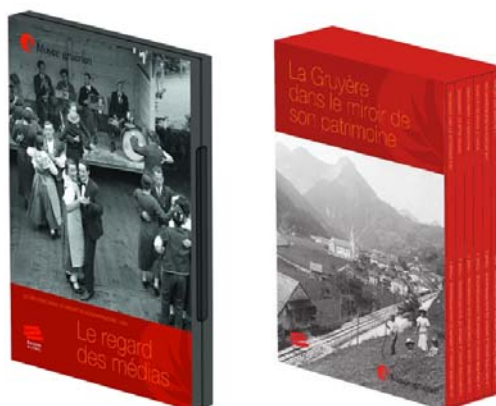
---

<sup>44</sup> MEMORIAV. Réalités suisses. In : *Site de Memoriav* [en ligne].  
[http://fr.memoriav.ch/events/Realites\\_suisses/default.aspx](http://fr.memoriav.ch/events/Realites_suisses/default.aspx) (consulté le 12 mai 2013)

<sup>45</sup> MEMORIAV. Le patois dans le vent du français. In : *Site de Memoriav* [en ligne].  
<http://fr.memoriav.ch/service/events/eventdetails.aspx?id=2b0ee103-a2fd-48b3-a95c-3971be284bb5> (consulté le 12 mai 2013)

## Le regard des médias, 2011

Figure 5 : Couvertures du DVD « Le regard des médias » et du catalogue d'exposition permanente « La Gruyère dans le miroir de son patrimoine »



Source : Site du Musée gruérien (09.05.2013)

En 2012, la réactualisation de la collection permanente du Musée gruérien a mené à la publication de son nouveau catalogue, une série de six documents nommée « La Gruyère dans le miroir de son patrimoine ». Le but de ces catalogues est de relever la richesse historique de la Gruyère au-delà de l'image carte postale imaginée. Chaque tome comporte les titres suivants :

- Tome 1 - Des armailis et des ouvriers
- Tome 2 - Entre ville et campagne
- Tome 3 - Pouvoirs et territoires
- Tome 4 - Sous le signe de la croix
- Tome 5 - Une région en représentation
- DVD - Le regard des médias

Le dernier document, un DVD nommé « Le regard des médias », a été conçu selon la volonté de la Direction du Musée. Elle souhaitait intégrer des documents audiovisuels tant à l'exposition permanente qu'au catalogue. Les visiteurs du Musée peuvent donc retrouver les documents vus sur écrans tactiles durant leur visite en DVD. A noter que chaque volume du catalogue est vendu séparément par le Musée gruérien.

Les thématiques présentes dans ce DVD suivent celles des cinq tomes papier, avec notamment des archives sur la montée de l'alpage, la fabrication du fromage, l'industrialisation, la mort, la religion et les traditions familiales. Serge Rossier, responsable de cette publication, a procédé à la sélection des archives selon la liste de

thèmes fournie par la Directrice du Musée. Ce mandat a été rémunéré à hauteur de 5'000.- CHF.

Les archives sélectionnées proviennent principalement de la RTS. D'autres partenariats ont été réalisés pour compléter les sources, notamment avec la Cinémathèque suisse, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, la Confrérie des Vignerons de Vevey, la Phonothèque nationale à Lugano. La Fonsart et Memoriav ont également apporté un soutien technique.

La durée du projet a été courte, soit un an et demi. Cette rapidité a été possible, car Serge Rossier connaissait les fonds de la RTS et était formé à l'utilisation des outils documentaires. De plus, seules deux personnes étaient responsables du choix des extraits, ce qui réduit les discussions autour de la sélection, au contraire d'un comité scientifique. Enfin, les archives contenant du patois étaient déjà documentées par Memoriav.

L'étape du montage des archives demande un temps plus conséquent. Deux aspects sont à prendre en compte : la durée de l'extrait et les liens entre eux. Selon Serge Rossier, les extraits sonores ne doivent pas dépasser plus de 3 minutes, sinon l'auditeur peut être lassé. Par conséquent, il est nécessaire de porter une attention particulière au contenu des archives sonores pour savoir ce qui peut être coupé sans que le document ne perde son sens. Serge Rossier constate qu'il est plus facile de travailler avec des documents audiovisuels, généralement courts, qu'avec des émissions sonores pouvant aller jusqu'à une heure. Ensuite, relier les documents les uns aux autres en gardant une certaine adéquation n'est pas évident. Pour valoriser un fonds, il est nécessaire de raconter une histoire au public avec ces documents, en s'appuyant sur une narration cohérente.

Le vernissage de la nouvelle exposition permanente du Musée gruérien a eu lieu en février 2012. En une année, plus de 2'000 exemplaires du DVD ont été vendus. Les frais de production ont été couverts et ce document engendre aujourd'hui des bénéfices.

## La Suisse en exposition – 5 février au 17 mars 2002 à l'Espace Arlaud, Lausanne

Figure 6 : Affiche de l'exposition « La Suisse en exposition »



Source : Catalogue collectif suisse des affiches (2013)

Les Archives de la Ville de Lausanne ont participé à la réalisation d'une exposition nommée « La Suisse en exposition », qui retrace les différentes expositions nationales. L'objectif était de montrer les évolutions de ces grands événements populaires à l'approche d'Expo 02. Mené en partenariat avec les Archives cantonales vaudoises, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire et du Délégué cantonal à Expo 02, ce projet s'était inscrit dans le cadre de l'exposition itinérante « expos.ch - Présenter la Suisse ? », lancée par les Archives fédérales suisses entre 2000 et 2002.

Cette « expo des expos » a pris place à l'Espace Arlaud à Lausanne. L'accent de l'exposition a été mis sur l'Expo 64, car elle avait eu lieu à Lausanne. Les Archives de la Ville de Lausanne ont fait appel à la RSR pour obtenir tous types de sons représentant la vie de l'événement : archives sonores parlées, carillons, ambiances sonores, interviews. La RSR s'est chargée de repérer et de sélectionner les émissions les plus adaptées. Une fois le CD obtenu, les Archives lausannoises ont effectué le montage sonore. Au sein de l'exposition, le son a été mis en scène à l'aide de cloches suspendues qui diffusaient les enregistrements. Les visiteurs pouvaient se promener dans l'Espace Arlaud et s'installer en dessous des cloches pour écouter. Le bilan de fréquentation de cette exposition a été mitigé : seules 880 personnes se sont déplacées<sup>46</sup>. D'après Frédéric Sardet, le volet sonore du projet était insuffisamment maîtrisé, notamment au niveau des moyens techniques mis en place pour présenter

---

<sup>46</sup> ARCHIVES CANTONALES VAUDOISES. *Rapport d'activité 2002*. Chavannes-près-Renens : Archives cantonales vaudoises, 2002. 31p.  
<http://www.patrimoine.vd.ch/fileadmin/groups/19/rapport2002.pdf> (consulté le 9 mai 2013). P. 28

les ressources sonores. En effet, l'Espace Arlaud n'était pas propice pour la diffusion du son (problème de résonance). Une grande perte de compréhension du contenu des enregistrements dans l'espace a été observée, des box sonores auraient été plus adaptés. Le temps a également manqué à la réflexion sur la mise en place du son, il n'a pas été possible de tester les équipements avant l'ouverture de l'exposition, la salle étant occupée par un autre projet. De plus, le manque de moyens financiers n'a pas permis de scénographier les archives de manière optimale. En plus des problèmes de son, l'éclairage était absent. La scénographie est d'une importance majeure pour valoriser les informations dans le cadre d'exposition. Selon Frédéric Sardet, il faut pouvoir créer une ambiance propice à l'écoute, penser aux jeux de lumières, aux mobiliers (chaises, sofa) et aux couleurs afin que les visiteurs se sentent à l'aise. Particulièrement pour le son, l'environnement doit être en mesure de stabiliser l'œil à l'aide des images complémentaires et la qualité de diffusion doit être irréprochable, quitte à faire appel à un acousticien. Ces remarques soulignent l'importance de faire appel à des personnes aux compétences muséales et la nécessité de prévoir des moyens financiers.

### **Bruits – 2 octobre 2010 au 15 septembre 2011 au Musée d'ethnographie, Neuchâtel**

Figure 7 : Affiche de l'exposition « Bruits »



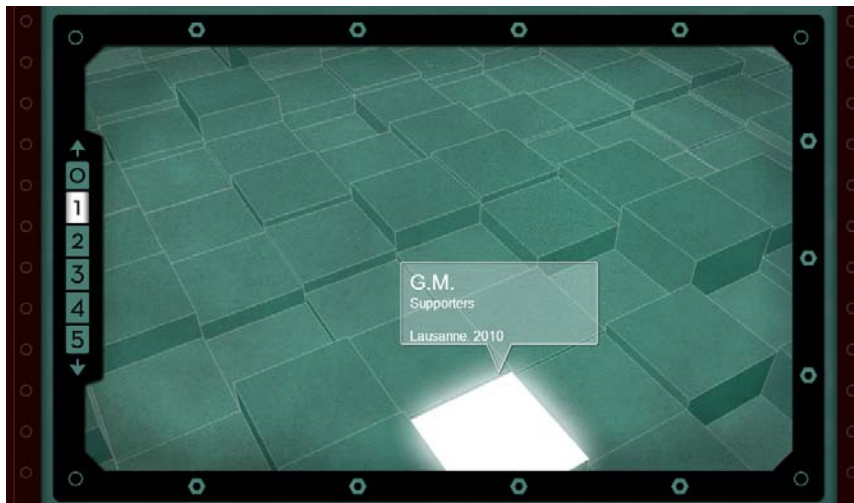
Source : Site du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (2013)

L'exposition « Bruits » a eu lieu du 2 octobre 2010 au 15 septembre 2011 au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). Elle découle d'une recherche conduite avec l'Institut d'ethnologie de l'Université et plusieurs autres instituts helvétiques. Consacrée au patrimoine culturel immatériel, elle aborde tant les risques de disparition du

patrimoine culturel sonore que les possibilités de détournements des archives, fait rendu possible avec les technologies d'Internet. L'exposition propose au public un périple à bord du sous-marin Nautilus. Cette métaphore conduit les spectateurs dans divers univers sonores mêlant tous types de sons (bruits, paroles et musique). Un site Internet<sup>47</sup> a été développé pour compléter l'exposition physique du MEN. Il se compose d'espaces abordant différentes thématiques.

Le premier espace se nomme « Le bruit des autres ». Une sélection de bruits jugés désagréables ou surprenants démontre comment un son peut être en décalage, temporel ou culturel, vis-à-vis des habitudes sonores de chacun.

Figure 8 : Capture d'écran de la page « Le bruit des autres » du site de l'exposition « Bruits »



Source : Site du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (22.05.2013)

« Les sirènes de l'urgence » posent la problématique de l'avenir incertain du patrimoine sonore. Une série de citations de chercheurs ou d'organismes internationaux donne l'alerte face à la disparition prochaine d'un chant, d'un rite, d'une langue, d'une pratique instrumentale, d'un répertoire de contes ou encore d'une technique artisanale. La diversité des pratiques culturelles récoltées au fil des décennies par des anthropologues et ethnologues est menacée.

---

<sup>47</sup> Le site Internet de l'exposition Bruits est disponible à cette adresse : <http://www.expo-bruits.ch>



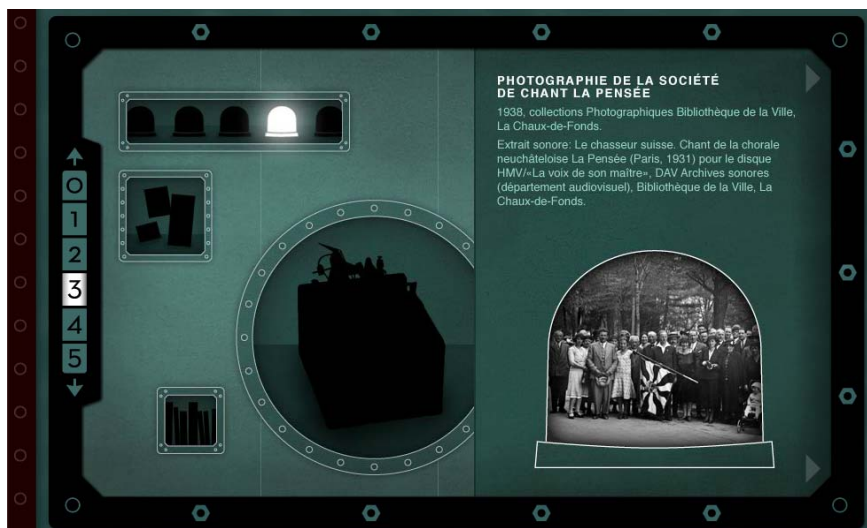
Figure 9 : Capture d'écran de la page «Les sirènes de l'urgence » du site de l'exposition « Bruits »



Source : Site du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (22.05.2013)

Dans l'espace « L'écho des réserves », une série de tableaux invite le public à découvrir les collections audiovisuelles du MEN. Il s'agit tant d'extraits audio complétés de photographies que d'explications sur le matériel utilisé par les anthropologues. Cet espace met l'accent sur l'importance des programmes de conservation et aborde la nécessité du transfert des ressources sonores vers d'autres supports.

Figure 10 : Capture d'écran de la page «L'écho des réserves » du site de l'exposition « Bruits »



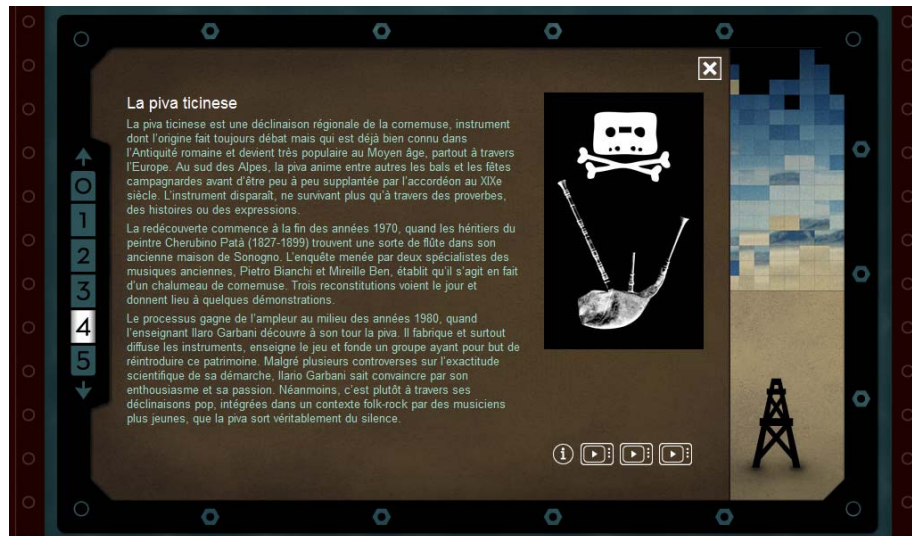
Source : Site du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (22.05.2013)

La page « Glouglou des pipelines » aborde les diverses réutilisations des archives sonores et montre de manière audacieuse comment des éléments culturels passés



sont détournés et exploités dans d'autres buts à notre époque, notamment dans le cadre de la musique. Souvent pirates, ces initiatives contribuent à faire vivre le patrimoine culturel. Par exemple, la « Piva ticinese », instrument régional proche de la cornemuse et tombé dans l'oubli, est aujourd'hui réutilisée par des musiciens. Après une contextualisation historique de la Piva, l'exposition donne accès à des vidéos illustrant des concerts de jeunes groupes folk-rock.

Figure 11 : Capture d'écran de la page « Glouglou des pipelines » du site de l'exposition « Bruits »



Source : Site du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (22.05.2013)

Cette exposition est intéressante à étudier par son approche. Elle sensibilise le public à l'importance des archives sonores et montre la variété du patrimoine culturel qu'elles représentent. Toutefois, son apport le plus marquant est sa vision de la réutilisation des ressources passées dans notre société d'aujourd'hui en livrant non pas les initiatives de professionnels (archiviste, conservateurs, etc), mais bien celles du public. Les exemples de réutilisation choisis par le MEN montrent comment les gens s'approprient le passé pour l'intégrer dans leur présent. D'ailleurs, la création et l'innovation ne sont-elles pas une modification de ce qui a déjà été fait par le passé ?

A l'heure où les services archivistiques se questionnent sur leurs publics et sur les moyens de les atteindre, cette étude de cas permet d'ébaucher une hypothèse. Le public doit être libre de s'approprier les archives pour s'y intéresser. Faire preuve d'ouverture est encore difficile pour un milieu professionnel dont la vision principale a été jusqu'il y à quelques décennies de conserver ses fonds, et non pas de les rendre accessibles. En faisant un parallèle avec le monde des bibliothèques, on constate un changement de vision au sein des professionnels de la branche. La désacralisation du

livre, des lieux et des institutions ont mené à de nouveaux concepts de bibliothèques, fondamentalement portées sur leurs usagers et leurs besoins, avec à la clé un taux de fréquentation en forte augmentation. Françoise Hiraux, archiviste à l'Université catholique de Louvain, ose elle aussi réfléchir dans ce sens en affirmant que « *la reprise des traces du passé – langues, textes, musiques, styles d'architecture, goûts culinaires ... et leur interprétation tout à fait libre sont un des moteurs de la vie et de la culture. Valoriser, c'est ouvrir* »<sup>48</sup>.

### **Le « Totem » de la RSI, 2013**

Figure 12 : Photographie du « Totem » de la RSI



Source : Site de la RSI (10.05.2013)

Théo Mäusli, responsable de la valorisation des archives à la Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RSI) a développé un prototype appelé « Totem ». Il s'agit d'un poste fixe avec un écran tactile qui présente des archives sélectionnées et scénographiées. Les documents utilisés proviennent des fonds de la RSI, car le but est d'ancrer l'identité de la RSI comme un service public proche des gens et de présenter des archives audiovisuelles et sonores en lien avec la région et sa population. Toutefois, pour illustrer les archives sonores, la RSI a fait un appel à la population pour obtenir des photographies, rendant ainsi le projet plus personnel et proche des gens. Des articles de presse (produits à la radio) ou la programmation de l'époque ont également complété les documents. En outre, le choix de ne pas utiliser de moteur de recherche permet aux concepteurs de « raconter une histoire ». Une arborescence simple guide la navigation des usagers entre les sujets.

Le premier Totem a été installé dans la maison communale de Bregaglia. Il s'agit d'un public qui se déplace dans un lieu clé et peut consulter les archives de la RSI en attendant un service de l'administration. Certaines personnes sont attirées par l'aspect

---

<sup>48</sup> HIRAUX, Françoise. *Op. cit.* P.19

technologique et ergonomique du Totem, tandis que d'autres sont touchées par le contenu historique et éprouvent une certaine nostalgie en revoyant les archives.

Trois thèmes majeurs ont été abordés :

- Art et culture
- Economie et trafic
- Société

A l'intérieur de ces grandes classes se trouvent des sous-catégories. Par exemple, « Art et culture » propose des archives sur de grands artistes régionaux comme Giacometti, mais aussi des documents sur les promoteurs de la culture (musées, galeries).

Le coût total du prototype s'est élevé à 36'000 CHF. Mettant déjà ses ressources archivistiques à disposition, la RSI a souhaité que ce projet s'autofinance et des participations financières ont été recherchées. La commune de Bregaglia ainsi que le sponsoring de la Societa cooperativa per la radiotelevisione svizzera di lingua italiana (CORSI) ont permis de couvrir le travail éditorial effectué par la RSI. De plus, le développement technique du prototype a été réalisé grâce à un partenariat avec une Haute Ecole Spécialisée, la Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI) qui a supporté les charges à hauteur de 10'000 CHF. Selon Théo Mäusli, des sponsors privés pourraient être intéressés par le projet, notamment les banques souhaitant disposer d'un Totem à leur guichet.

La communication du projet s'est déroulée sur le plan local. Une présentation publique dans la salle communale de Bregaglia a inauguré le Totem. Les habitants présents en nombre ont pu découvrir son utilisation lors d'une démonstration. De plus, une présence dans la presse régionale a pu faire connaître ce concept.

Le projet a rencontré peu d'obstacles. Comme l'accès aux documents d'archives reste local par le biais de l'écran (et non sur Internet), les problèmes d'ordre juridique ont été facilement gérables. La RSI a dû clarifier les droits d'utilisation des documents concernant différents artistes, tels que le sculpteur Giacometti. De plus, les progrès technologiques en matière d'écran tactile ont été bénéfiques. Au début de la réflexion sur le projet en 2010, le coût des écrans tactiles était encore élevé et aurait pu être un frein au projet. La seule difficulté rencontrée est venue des négociations sur le financement du projet avec les autorités communales. La commission de la culture veille que les projets financés par les services publics soient de qualité.

Le bilan de l'expérience du Totem de Bregaglia est positif. La Syndic a constaté que la population utilise l'appareil lors de leur passage à la maison communale. Des perspectives d'évolution du projet sont en cours, avec notamment l'idée de développer 2 à 3 Totem par année pour les communes intéressées. De plus, des partenariats avec des centres commerciaux ou des musées régionaux sont des possibilités à étudier. Enfin, le Totem n'est pas adapté à une utilisation en extérieur, mais il est imaginable de poster un prototype dans les lieux à forte fréquentation, tels que dans les gares, et réfléchir à une vision plus touristique du projet.

## 1.4 Recommandations

Bien que ces projets soient variés dans leurs formes et leurs contenus, leur étude met en lumière certaines recommandations à suivre lors de la conception d'un projet de valorisation des archives. Elles sont le gage d'un projet réussi :

**Choisir des archives ayant un lien avec le public cible** : La majorité des professionnels interrogés dans le cadre de ce travail se rejoignent sur un fait : pour que le public s'intéresse aux archives, il faut qu'elles aient un lien avec son présent et/ou son passé. Le public doit pouvoir faire un parallèle avec sa propre vie, ceci par un rattachement au vécu d'une personne ou par un lieu (patrimoine local).

**Raconter une histoire avec les archives** : La mise en valeur des archives n'est pas uniquement une mise à disposition des fonds. En effet, l'archive sonore parlée n'a pas qu'une valeur documentaire, elle possède également un potentiel imaginaire qu'il s'agit d'exploiter au travers d'un récit. Les documents sélectionnés doivent être en mesure de raconter une histoire au public afin d'augmenter l'interactivité et le lien entre l'institution et la population.

**Utiliser d'autres ressources pour mettre en scène les archives** : Il est indispensable d'ajouter des éléments documentaires attractifs à l'archive sonore. Un son doit être accompagné, par exemple, d'une image, de sous-titres, d'articles de presse intéressants, etc.

**Maîtriser les aspects technologiques du projet** : Les moyens techniques qui supportent le projet doivent être de bonne qualité. Une réalisation technique médiocre discrédite un projet auprès du public. Comme la valorisation des archives vise à améliorer l'image de l'institution, mieux vaut faire un petit projet simple et bien fait qu'un grand projet mal conçu.

**Allouer des ressources humaines au projet et trouver un financement** : Il est nécessaire de prévoir des ressources humaines pour mener à bien le travail, soit par l'engagement de personnel, soit par une décharge de travail des professionnels de l'institution. De plus, le projet de valorisation doit faire l'objet d'un financement particulier et dans l'idéal, doit être capable de s'autofinancer sur le long terme. Il convient de « vendre » le projet auprès des politiques, d'institutions partenaires ou de fondations, mais également auprès d'éventuelles sponsors privés.

**Trouver les bons partenaires et constituer un réseau d'experts** : Le choix des partenariats est important. La bonne réalisation du projet dépend souvent de personnes motivées à le mener et d'institutions reconnues, prêtes à s'y investir résolument !

## 2. Analyse de l'émission *Escales* de Jean-Pierre Goretta

La deuxième partie de ce travail de Bachelor a pour but de présenter les contenus de l'émission *Escales*. Après une brève description du projet de numérisation du fonds Goretta, dans lequel se trouve l'émission *Escales*, ce chapitre montre le processus effectué pour analyser les archives. Premièrement, il a fallu faire une recherche documentaire sur le producteur, Jean-Pierre Goretta, ainsi que sur l'émission même, afin de récolter un maximum d'informations pertinentes. Celles-ci peuvent aider à alimenter un projet de mise en valeur (articles de presse, photos). Ensuite, l'analyse du contenu des archives de l'émission d'après les métadonnées disponibles fournit les grandes thématiques abordées par le journaliste. Enfin, les résultats de cette analyse aboutissent sur des recommandations quant au traitement des archives non documentées à ce jour.

### 2.1 Contexte du projet de numérisation du fonds Goretta

Entre 2007 et 2009, le projet Numa<sup>49</sup> a permis de numériser 25% du fonds d'archives de la RSR, soit un total de 42'500 bandes magnétiques. Les objectifs du projet étaient en priorité d'alimenter les programmes futurs, mais également de préserver les fonds possédant une valeur patrimoniale. L'ensemble du fonds Goretta a été intégré dans le logiciel Siranau, outil de gestion documentaire de la RTS Radio, et est aujourd'hui accessible au format numérique.

Le fonds Goretta contient plusieurs émissions produites dans le contexte de « Radio Lausanne ». Il s'agit notamment d'émissions d'information comme « Monde est sur l'Antenne », « Miroir du monde », « Magazine » ou encore « *Escales* ».

Parmi les critères d'évaluation définis par le projet Numa pour sélectionner les fonds à numériser, l'émission « *Escales* » a rempli les critères suivants :

- Cette émission est considérée comme intéressante et ayant marqué son époque.
- Elle offre des possibilités de rediffusion.
- Elle traite de sujets importants ou ayant particulièrement touché le public.
- Elle offre une variété d'interlocuteurs et de thèmes.

---

<sup>49</sup> COMTE, Simone... [et al.]. *NumA : Numérisation accélérée des archives RSR. Rapport final*. Lausanne : RTS. 105p.

- Jean-Pierre Goretta, producteur de l'émission *Escales*, est un collaborateur RSR majeur dans l'histoire de l'entreprise et il est représentatif d'une époque de la radio.

La numérisation de masse dont l'émission a fait l'objet a l'avantage de sauver le fonds d'une détérioration entraînant sa perte et a permis d'obtenir un catalogage sommaire. Des métadonnées ont été ajoutées aux notices des fichiers numériques lorsqu'elles étaient existantes sous forme écrite, par exemple sur les cartons ou sur les fiches d'accompagnement des bandes sonores. Toutefois, des informations de base sont restées inconnues pour certains fichiers, comme par exemple les dates de diffusion. Ce genre d'information est difficilement récupérable, faute d'archives d'entreprise datant de l'époque de production de l'émission. Ces manques entraînent des difficultés à contextualiser de manière précise les émissions concernées.

## 2.2 Sources d'information disponibles pour l'analyse du fonds

L'analyse d'un fonds sonore nécessite d'obtenir des informations qu'il n'est pas toujours possible de trouver dans le document sonore lui-même<sup>50</sup>. Afin de contextualiser au mieux les émissions *Escales*, plusieurs sources d'information ont été étudiées :

- **Les archives numériques de l'émission *Escales*** : Les essences et les métadonnées s'y rattachant dans le logiciel documentaire Siranau ont constitué la base de cette analyse.
- **La cartothèque de la RSR** : L'émission *Escales* a été répertoriée sur fiches par le service d'archives à son époque. Il serait intéressant d'étudier ce fonds pour vérifier si des indications supplémentaires peuvent être trouvées, telles que des indications sur une éventuelle rediffusion, des noms de lieu de reportages, etc.
- **Les bandes sonores de l'émission *Escales*** : Les cartons des bandes sonores et les fiches d'accompagnement des émissions n'ont pas fourni des informations supplémentaires. Trois échantillons ont été consultés, mais les informations contenues sur ces documents étaient relativement maigres.
- **Les archives d'entreprise papier de la RSR** : Sans inventaire, il est difficile de savoir ce que possède la RTS au sujet de l'émission *Escales*. Le service D+A est conscient que la gestion des archives d'entreprise est un point délicat. Toutefois, l'équipe D+A a pu fournir de précieux documents pour cette recherche, notamment :

---

<sup>50</sup> HAUTE ÉCOLE DE GESTION DE GENÈVE. *Représentation et analyse du son : Cours n° 7242* donné par COSANDIER, Jean-François, JUILLAND, Jean-Marc : deuxième année, 2012. P.5.

- Un dossier bibliographique sur Jean-Pierre Goretta
- Les rapports annuels de la SSR de 1957 à 1966
- Les rapports de la *Fondation romande de radiodiffusion* sur la *Radio Lausanne*. Les exemplaires de 1957 et 1958

Parallèlement à la consultation des archives citées ci-dessus, des recherches ont été menées dans les sources suivantes :

- **Archives des programmes** – « Le radio » : programme radio-tv numérisé par la RTS
- **Archives presse** :
  - La base de données presse : Schweizer Mediendatenbank (SMD)
  - Archives du *Journal de Genève / Le Temps* : [www.letempsarchives.ch](http://www.letempsarchives.ch)
  - Archives de la *Feuille d'Avis et 24Heures* : [scriptorium.bcu-lausanne.ch/#](http://scriptorium.bcu-lausanne.ch/#)
  - Archives de l'Express et de l'Impartial : [www.lexpressarchives.ch](http://www.lexpressarchives.ch)

Enfin, en complément, il serait possible de faire appel à la SSR pour savoir si cette institution possède des archives sur Jean-Pierre Goretta, ainsi qu'à la famille de ce dernier afin d'obtenir des archives privées.

### 2.3 Recherche d'information sur le producteur et l'émission

Tout d'abord, une recherche documentaire sur le journaliste a été réalisée afin de mieux connaître son parcours professionnel. Ce personnage pourrait potentiellement être le sujet central dans le cadre d'un projet de mise en valeur.

Un dossier bibliographique en format papier a permis d'obtenir des articles de presse datant de la mort de Jean-Pierre Goretta en 1985. D'autres recherches ont été effectuées, notamment dans la base de données de presse « Schweizer mediendatenbank (SMD) », dans les archives du *Journal de Genève / Le Temps* et dans *Le Radio*, programme radio-tv numérisé par la RTS. Les recherches ont porté sur les périodes de l'émission *Escales* (1956 – 1966) et sur la date du décès du journaliste (1985-1986). Toutefois, les contenus de ces articles n'apportent pas une réelle plus-value.

Les archives de la *Feuille d'Avis et 24Heures* ont permis de retrouver un article intéressant sur la manière dont Goretta mène ses interviews. Le journaliste est lui-même questionné sur ses méthodes de travail et donne de précieux conseils. Ce document pourrait être intéressant dans le contexte d'une mise en valeur du fonds.



### 2.3.1 Biographie de Jean-Pierre Goretta

Né en 1926 à Genève et décédé, en été 1985, d'un infarctus à l'âge de 59 ans, Jean-Pierre Goretta a travaillé d'abord à la radio, puis à la télévision romande. Tout en se passionnant pour le théâtre, il a mené des études en économie et en droit. C'est à partir des années 1950 qu'il s'est fait connaître comme radioreporter. Figure marquante de l'âge d'or de la Radio, il a réalisé une centaine de reportages et d'interviews lui permettant de faire le tour du monde à nombreuses reprises. Considéré comme un pionnier et un grand professionnel par ses pairs, il a marqué de son style une génération de journalistes. Il est l'un des reporters les plus connus de la RSR. Frère aîné du réalisateur Claude Goretta, il a eu deux filles avec sa femme Nadia Renée Clerc<sup>51</sup>.

Pour la Radio romande, il a notamment produit les émissions suivantes<sup>52</sup> :

- Escales
- Le monde est sur l'antenne
- Les chemins de la vie
- Itinéraires
- Vingtième siècle

De manière générale, les reportages de Jean-Pierre Goretta ont influencé l'opinion publique et ont même déclenché des prises de conscience, notamment avec ses reportages en Algérie. Il était impératif pour lui de faire passer les informations à travers des témoignages d'hommes et de femmes, des péripéties vécues et des faits vérifiés. D'ailleurs, il ne misait pas sur le théâtral, le sensationnel ou le scoop. Goretta savait faire jaillir une impression ou une confiance en mettant les gens à l'aise, avec tact et compréhension. Son intuition et ses célèbres silences lui faisaient obtenir des réponses aussi profondes qu'originales. Économe en mots pour ne pas effaroucher ses interlocuteurs, son but était de saisir un événement, souvent dramatique, tel que les gens le vivaient. Ses traits de personnalité se reflètent aussi dans ses émissions, tels que son humour et son ironie. Deux anecdotes lui sont attachées. En 1956 à Budapest, il était avec le photographe français Pedrazzini quand celui-ci fût abattu par une mitrailleuse. Par ailleurs, en 1962 durant la guerre d'Algérie, Goretta a échappé de justesse à une attaque de fellaghas pendant un reportage.

---

<sup>51</sup> MÄUSLI, Theo. Goretta, Jean-Pierre. In : *Dictionnaire historique de la Suisse* [en ligne]. 18.11.2004. <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F30234.php> (17.06.2013)

<sup>52</sup> ROMIEUX, Benjamin. Hommage à un grand reporter. *Gazette de Lausanne*, 31 juillet 1985

Benjamin Romieux, responsable de la rubrique des actualités internationales après la Deuxième guerre mondiale, puis chef du département de l'information à la RSR, a connu Goretta à la fin des années 1940 quand il était encore jeune homme. Il affirma qu'il était « *doté d'un sens prodigieux du dialogue : il lui suffisait de quelques mots pour relancer ses interlocuteurs* »<sup>53</sup>. Professionnellement, Goretta fit preuve de débrouillardise, de flair et de sang-froid lors de ses voyages. Ses enregistrements sonores étaient réalisés avec un Nagra<sup>54</sup> à manivelle, première génération de magnétophones portables professionnels conçus à partir de 1950 par l'ingénieur suisse d'origine polonaise Stefan Kudelski<sup>55</sup>.

Alexandre Burger, ancien directeur des programmes à la TSR a parlé de Jean-Pierre Goretta en ces termes peu après son décès :

« *La particularité qui faisait de lui un journaliste de talent est qu'il ne pressait pas les gens de questions. Il était un décrocheur de vérité. Il agissait avec pudeur. C'était un personnage haut en couleur, mais toujours effacé.* »<sup>56</sup>

Jean-Jacques Lagrange, réalisateur à la Télévision romande, dira de lui « *qu'il est plus un confesseur qu'un interviewer* »<sup>57</sup>.

Pour la télévision, il a notamment participé à l'émission mensuelle d'information « Continents sans visa », qui deviendra l'émission « Temps présent » en 1969. Capable d'aborder des sujets difficiles avec pudeur, il a été le premier à traiter du planning familial à la télévision en 1966. Il fit aussi une grande enquête sur la prostitution et qui échappa à la censure grâce à son tact pour traiter ce sujet. En 1976, il gagna le Prix des télévisions francophones avec l'émission « Y'en a point comme nous », un reportage sur les coulisses de *Jeux sans frontières*.

Du 24 janvier au 7 mars 1986, la TSR a inscrit dans son programme une rétrospective, nommée « Hommage à J.-P. Goretta ». Elle a été diffusée chaque vendredi après-midi à 15h20<sup>58</sup> et montrait quelques grands reportages réalisés par le journaliste.

---

<sup>53</sup> INGOLD, Jean-Luc. Profession : confesseur : décès de Jean-Pierre Goretta. *L'hebdo*, 1<sup>er</sup> août 1985

<sup>54</sup> KLEIM, Paul. Jean-Pierre Goretta ressuscité par les archives. *Tribune de Genève*, 23 janvier 1986

<sup>55</sup> Nagra (magnétophones). In : *Wikipédia* [en ligne].

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Nagra\\_\(magn%C3%A9tophones\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nagra_(magn%C3%A9tophones)) (consulté le 17.06.2013)

<sup>56</sup> ATS. *Un pionner de talent : Jean-Pierre Goretta n'est plus*. 24 heures, 30 juillet 1985. P. 34

<sup>57</sup> *Ibid*

<sup>58</sup> RIGOLI, Josianne. Hommage à un grand reporter. *La Liberté*, 4 février 1986

En 1986, le Prix Jean-Pierre Goretta est créé par la RSR à sa mémoire. Ce concours est ouvert aux journalistes des radios régionales de Suisse romande, ainsi qu'aux radios francophones publiques (RTS, Radio France, RTBF, Radio Canada), avec 5000.- CHF à la clé. Il récompense tous les deux ans une interview radiophonique dont les qualités essentielles sont le respect et l'écoute de l'interlocuteur.<sup>59</sup>

### 2.3.2 Présentation de l'émission *Escales*

Dans le logiciel documentaire Siranau, les archives de l'émission *Escales* couvrent une période de 1956 à 1966. Pour avoir des informations sur l'émission, une recherche documentaire dans les archives de presse a été effectuée mais n'a donné que peu de résultats pertinents.

Les rapports annuels de la SSR de 1957 à 1966 n'ont permis de retrouver qu'une mention de l'émission *Escales*, considérée comme une émission de documentaires-voyages<sup>60</sup>. La meilleure source d'information a été les rapports de « La Fondation romande de radiodiffusion » de la Radio Lausanne. Les exemplaires de 1957 et 1958 présentent l'émission. Malheureusement, ce sont les deux seuls documents que la RTS possède, alors que les années suivantes auraient probablement apporté de nouvelles informations.

L'émission *Escales* dure en moyenne 25 minutes et était diffusée sur le 1<sup>er</sup> programme de manière bimensuelle. Il s'agit d'une émission documentaire visant le dépaysement à travers la découverte d'autres pays. Elle évoque des horizons lointains au moyen de musique, de bruitages et d'interviews recueillis sur place. Jean-Pierre Goretta ne cherchait pas à expliquer ou à tirer des conclusions quant à la mentalité, la politique ou l'économie des pays faisant l'objet du reportage. Il souhaitait restituer le plus fidèlement possible les témoignages. Voyageant à travers le monde, le reporter a offert aux auditeurs une véritable mosaïque de thèmes. La ligne directrice de l'émission porte sur des sujets touchant l'humain, selon le contexte dans lequel il se trouve.

Afin de mieux contextualiser l'émission *Escales*, une fiche d'identité a été réalisée. Elle est composée de six chapitres.

---

<sup>59</sup> Le Prix Jean-Pierre Goretta décerné à Muriel Mérat. Communiqué de presse. In : *Site de la Radio Télévision Suisse* [en ligne]. 6 décembre 2012. [http://www.rtsentreprise.ch/communiquede\\_presse/le-prix-jean-pierre-goretta-decerne-a-muriel-merat/](http://www.rtsentreprise.ch/communiquede_presse/le-prix-jean-pierre-goretta-decerne-a-muriel-merat/) (consulté le 17.06.2013)

<sup>60</sup> SOCIÉTÉ DE RADIODIFFUSION SSR. Programmes. In : *Vingt-sixième rapport annuel sur l'exercice 1956*. Berne : Verbandsdruckerei S.A., 1957. P. 20

Tableau 1 : Fiche d'identité de l'émission *Escales*

<b>1. Rattachement du fonds d'archive à l'institution</b>		
<i>Institution responsable de la gestion</i>	Les archives de l'émission <i>Escales</i> sont la propriété de la RTS et sont gérées par le service D+A.	
<i>Mode de constitution du fonds</i>	L'émission <i>Escales</i> a tout d'abord été montée et diffusée, puis elle a été archivée et conservée dans les locaux de la RTS à Lausanne. Entre 2007 et 2009, elle a fait l'objet d'une numérisation dans le cadre du projet Numa.	
<i>Positionnement dans les fonds d'archives de la RTS</i>	L'émission <i>Escales</i> fait partie du Fonds Goretta. Ce fonds est purement virtuel puisqu'il n'existe pas physiquement dans un plan de classement. Il s'agit d'une appellation pour désigner l'ensemble des émissions réalisées par Goretta.	
<b>2. Informations techniques</b>		
<i>Moyens de production</i>	Jean-Pierre Goretta utilisait un enregistreur Nagra portable pour réaliser ses enregistrements.	
<i>Supports et annexes (documents)</i>	<p>L'émission <i>Escales</i> est conservée sur deux supports :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- sur les bandes sonores originales. Les cartons et fiches d'accompagnement des bandes sonores sont des annexes</li> <li>- sous forme de fichiers numériques, gérés dans le système d'archivage SIRANAU</li> </ul>	
<i>Métadonnées</i>	Elles sont de nature descriptive et technique	
<b>3. Contenu</b>		
<i>Emission</i>	<i>Séries</i>	L'émission <i>Escales</i> contient des reportages uniques, mais également des séries sur plusieurs émissions.
<i>Structure de production</i>	<i>Producteur</i>	<p>Le producteur de l'émission <i>Escales</i> est Jean-Pierre Goretta.</p> <p>Il était rattaché au <i>Secteur de l'information de Radio Lausanne</i>.</p> <p>L'émission <i>Escales</i> était classée dans les « <i>chroniques, enquêtes et voyages en marge de l'actualité</i> »<sup>61</sup></p>
<i>Mode de réalisation</i>		Jean-Pierre Goretta ne travaillait pas en

<sup>61</sup> FONDATION ROMANDE DE RADIODIFFUSION. Information. In : Radio Lausanne 1957. Rapport annuel. Lausanne, 1957. P. 15

		direct, ses émissions étaient montées et diffusées en différé
<i>Position dans la grille</i>	<i>Durée</i>	L'émission <i>Escales</i> était bimensuelle. Sa diffusion était programmée le dimanche, à 19h50 et elle était rediffusée sur le second programme les jeudis à 21h35  L'émission durait en moyenne 25 minutes (variable).
<i>Genre</i>	<i>Public</i>	Voyages-divertissement, pour tout public intéressé à s'informer sur un pays
<i>Publications</i>	<i>Programmes</i>	L'émission <i>Escales</i> est mentionnée dans le programme des émissions de l'époque : <i>Radio, je vois tout</i>

#### 4. Informations externes

<i>Publications</i>	<i>Ouvrages, historiques, etc.</i>	Aucune publication sur J.-P. Goretta n'a été réalisée. Il y a quelques mentions de Goretta dans l'ouvrage de référence « L'histoire de la SSR » <sup>62</sup> .
---------------------	------------------------------------	---

#### 5. Droits

Les journalistes, employés de l'entreprise, ont cédé leur droit par contrat à la RTS sur le contenu de leur travail.

#### 6. Utilisations connues

<i>Rediffusions ultérieures de l'émission Escales par la RTS</i>	D'après les notices sur Siranau, 7 documents de l'émission <i>Escales</i> ont été utilisés par le site Archives entre 2011 et 2013. Or, une vérification montre que 10 documents ont alimenté le site. De plus, l'émission Horloge de sable <sup>63</sup> de Christian Ciocca, a également présenté des émissions <i>Escales</i> .
--	--

Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)

### 2.4 Analyse du contenu d'après les métadonnées disponibles

L'analyse du contenu d'un fonds d'archives sonores numérisées repose sur l'étude des métadonnées existantes. Dans Siranau, il n'est pas possible de visualiser les descripteurs géographiques et les mots-matières dans l'affichage sous forme de liste des résultats de recherche. Ceci impose la consultation des notices une par une. Par

<sup>62</sup> MÄUSLI, Theo, STEIGMEIER, Andreas (dir.) ; avec le concours de AZIZ, Sarah-Haye ... [et al.]. *La radio et la télévision en Suisse : histoire de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR 1958-1983*. Baden : Hier + Jetzt Verl. für Kultur und Geschichte, 2006. 424 p.

<sup>63</sup> Cette émission a pour but de présenter les trésors archivistiques de la RTS.

conséquent, il a fallu exporter les données de l'émission *Escales* vers un logiciel capable de traiter ces informations : Excel.

#### 2.4.1 Créer un fichier exploitable pour étudier les métadonnées

L'extraction des données sous format XML dans le logiciel Excel n'a pas donné un résultat exploitable. Il a donc été nécessaire d'extraire les données à partir d'une autre possibilité (liste Word destinée à l'impression) et de les recopier dans un fichier Excel<sup>64</sup> pour pouvoir les analyser.

Les champs suivants ont été retenus :

- Titre de l'émission
- Date de première diffusion
- Rôle (intervenants dans l'émission)
- Descripteurs matières
- Résumé documentaire
- Descripteurs géographiques
- Publication (réutilisation du document par le site Archives de la RTS)

Pour pouvoir mieux cerner le contenu de l'émission *Escales*, des champs non existants dans les notices de Siranau ont été ajoutés dans la base de données créée sur Excel :

- Pays
- Continents
- Niveau de traitement

Les champs *Pays* et *Continents* permettent de mieux comprendre la portée des contenus en fournissant les zones géographiques couvertes par le fonds. Dans la mesure du possible, les données sur l'émission *Escales* ont donc été complétées manuellement dans fichier Excel afin d'avoir une vue plus précise. L'idéal aurait été d'introduire ces informations sur les notices Siranau, malheureusement le temps à disposition n'était pas suffisant.

Le « niveau de traitement » est un champ manquant dans Siranau. Il est pourtant essentiel pour évaluer le travail documentaire effectué ou encore à produire. Pour obtenir le niveau de traitement des émissions *Escales*, chaque notice a été étudiée selon sa profondeur de catalogage et un niveau lui a été attribué.

Une fois créé, ce fichier Excel constitue une base de données capable de traiter le fonds sous différents angles, notamment avec la fonction de Tri (ex : classement du

---

<sup>64</sup> Voir annexe 2 : Capture d'écran du fichier Excel pour l'étude des métadonnées de l'émission

fonds selon la date de diffusion et le pays) et la fonction Sous-totaux (ex : connaître le nombre de documents pour un pays ou un mot-matière).

#### **2.4.2 Réaliser un état des lieux du niveau de traitement des notices de l'émission *Escales***

Tout d'abord, il est nécessaire de connaître le niveau de traitement des notices de l'émission *Escales* afin d'évaluer dans quelle mesure le fonds d'archives sonores est documenté. Lors du catalogage d'archives sonores, le service D+A dispose de quatre niveaux de traitement possibles, du catalogage sommaire à celui d'approfondi<sup>65</sup>.

Pour l'émission *Escales*, le premier constat a été qu'à l'heure actuelle, la cohérence et l'exactitude du fonds ne sont pas garanties, car il n'a pas fait l'objet d'un traitement documentaire approfondi. Il est d'ailleurs probable que la recherche des émissions *Escales* dans le logiciel Siranau donne un résultat non-exhaustif. Pour avoir un maximum de chance d'obtenir l'entier des émissions *Escales*, une recherche large a été effectuée. Avec les termes « Goretta » et « *Escales* » dans tous les champs, 198 documents ont été trouvés. Quatre erreurs sont visibles (autres émissions), ce qui ramène le résultat à 194 fichiers.

Pour exploiter un fonds d'archives sonores dans le cadre d'un projet de valorisation, il est impératif que le niveau 3 de traitement soit atteint afin que les concepteurs du projet de mise en valeur puissent se rendre compte du contenu exact des émissions lors de leurs recherches.

Sur 194 notices, 89 notices ne sont pas traitées et leur contenu est inconnu. 28 notices possèdent des descripteurs personnes et matières (niveau 2). Par conséquent, des manques subsistent pour connaître le fonds. Seules 77 documents ont fait l'objet d'un traitement complet, c'est-à-dire d'une écoute permettant de définir le contenu exact de chaque fichier à l'aide d'un résumé et d'une indexation « personnes, lieux et matières » (niveau 3). Notons que le traitement d'une émission *Escales* de 25 minutes est en moyenne de 2 heures et nécessite des recherches permettant de comprendre et de compléter la notice (compréhension du contexte historique, vérification de l'orthographe des noms propres et communs). Avec un total de 117 notices encore à traiter pour l'émission *Escales*, le temps à prévoir pour atteindre un niveau de traitement 3 est de 234 heures.

---

<sup>65</sup> Voir annexe 3 : Niveaux de traitement des notices bibliographique de la RTS

### 2.4.3 Trouver un angle d'étude pour analyser le contenu du fond

Cette analyse de contenu s'appuie sur les métadonnées disponibles et offre donc qu'un aperçu des thèmes traités dans l'émission *Escales*. Une première approche (celle qui semblait la plus simple et rapide) a été de traiter uniquement les mots-matières dans leur ensemble pour savoir si des thèmes étaient récurrents au fil des émissions. Le but était de savoir si Jean-Pierre Goretta avait des sujets de prédilection pour ses reportages en calculant le nombre d'occurrence des mots-matières. Ainsi, j'ai sélectionné les mots-matières apparaissant plus de trois fois dans l'ensemble des notices de l'émission<sup>66</sup>. Pour exposer le résultat, j'ai choisi d'utiliser l'outil Wordle<sup>67</sup> :

Figure 13 : Mots-clés ayant plus de trois occurrences dans l'émission *Escales*



Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)

On constate que les mots-clés « vie quotidienne » et « Guerre d'Algérie » sont les plus représentés dans le fonds. Toutefois, il est impossible de tirer des conclusions sur le contenu avec cette méthode. Elle met en lumière uniquement les documents ayant des descripteurs matières, alors que la majorité du fonds n'est pas traité, ou traité de manière succincte. Vu la diversité des thèmes à ce stade du traitement, il serait faux d'extrapoler les sujets contenus dans les autres archives. L'explication principale est que les thèmes abordés par Goretta dans ces reportages concernent le pays dans lequel il se trouvait, avec ses particularités propres (contexte socio-économique, traditions régionales, etc.). A noter toutefois qu'en cas de traitement approfondi de l'ensemble des notices de l'émission, cet outil permettrait de refléter utilement le contenu du fonds.

<sup>66</sup> Voir annexe 4 : Mots-clés apparaissant plus de trois fois dans l'indexation de l'émission

<sup>67</sup> « Wordle » est une application en ligne qui permet de générer automatiquement un nuage de mots sous forme d'image à partir d'un texte. Cette image met en évidence les mots les plus souvent répétés. Cette application est disponible à cette adresse : <http://www.wordle.net/>



Une seconde approche est adoptée pour l'analyse de contenu. Dans le cas de l'émission *Escales*, il s'agit de grands reportages et de voyages. L'aspect géographique est donc un élément central et j'ai choisi d'étudier le fonds avec cet angle grâce aux descripteurs géographiques « Continents » et « Pays ». Tout d'abord, j'ai voulu connaître les continents sur lesquels Goretta s'est le plus rendu, puis les pays les plus fréquentés pour chacun de ces continents. Cette méthode quantitative permet de savoir si une destination a plus d'importance dans le fonds qu'une autre. Le nombre de documents se rattachant à un pays est un bon indicateur. Ensuite, une analyse des thématiques permet de connaître le contenu des émissions par pays.

En résumé, l'étude de l'émission *Escales* s'articule comme suit :

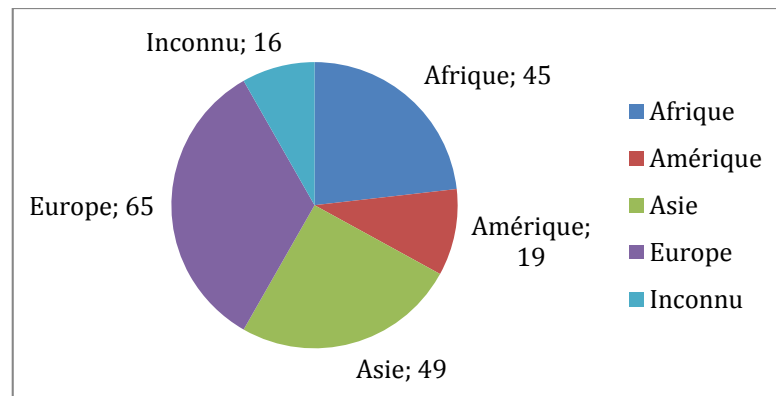
- Contexte géographique du fonds
- Thèmes traités par pays
- Synthèse générale sur le contenu de l'émission *Escales*

Méthodologiquement, ce choix a deux avantages. Il respecte la cohérence du fonds en se basant sur le type de documents (documentaires « voyage ») et il offre une vue d'ensemble des reportages de Goretta à travers le monde.

## 2.5 Présentation des résultats

Entre 1956 et 1966, Goretta a voyagé à travers quatre continents pour réaliser l'émission *Escales* : l'Europe, l'Amérique, l'Afrique et l'Asie. Les archives de l'émission traitent majoritairement de l'Europe (65 documents), de l'Asie (49) et de l'Afrique (45). 16 documents ne possèdent aucun descripteur géographique.

Figure 14 : Nombre de documents par continents



Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)

Ensuite, il s'agit de savoir dans quel pays Goretta s'est rendu. Vu le nombre élevé de ses voyages, un classement des pays par continent semble le plus adapté pour présenter les résultats. J'ai fait le choix d'utiliser une forme visuelle en m'appuyant sur des cartes continentales. Chaque pays visité dans un continent est signalé et accompagné des descripteurs matières. Les reportages jugés importants sont mis en avant avec une couleur bleue, tandis que les documents non traités sont en rouge. L'analyse qui suit permet de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les pays visités ?
- Combien de documents sont disponibles par pays ?
- Y a-t-il un pays plus traité qu'un autre par le journaliste et pourquoi ? Faut-il y voir une valeur particulière ?
- Quels sont les sujets traités dans ces pays ?
- Les intervenants dans les reportages sont-ils connus (personnalités marquantes) ?

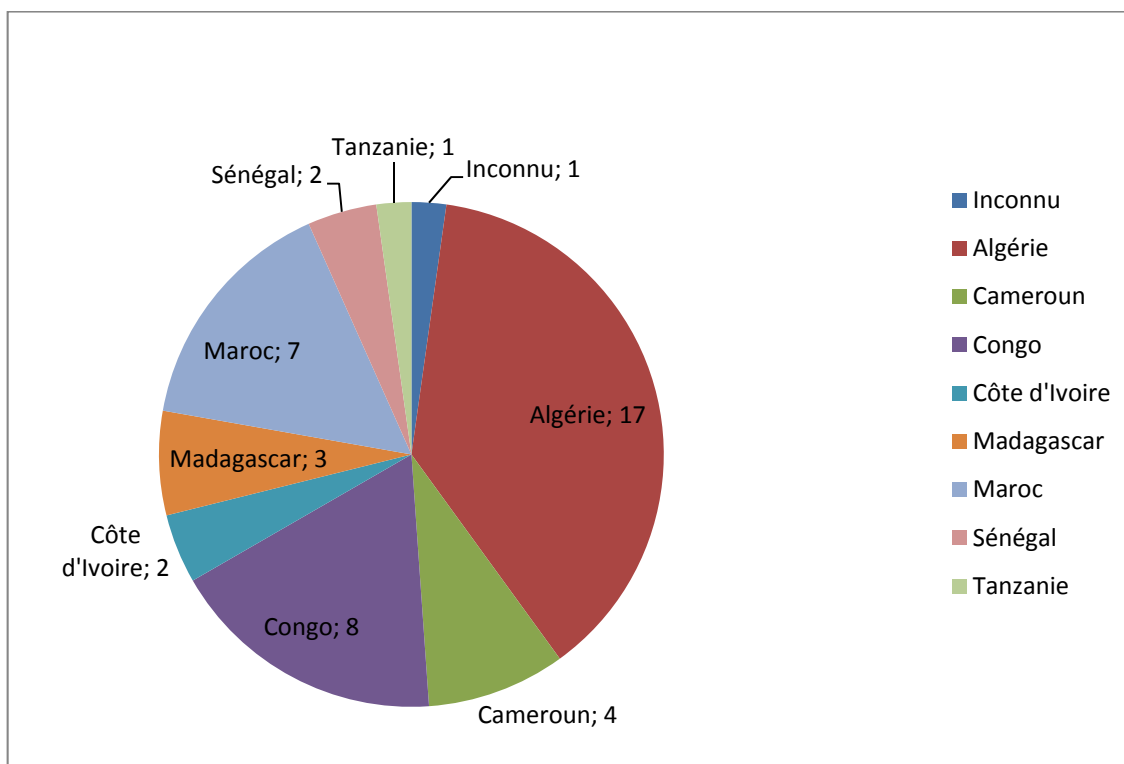
## 2.5.1 Afrique

Jean-Pierre Goretta a majoritairement produit des émissions en rapport avec le Maroc et Algérie. Les années 1950-1960 ont été marquantes pour ces pays, en lutte pour leur indépendance face à la France. Les 17 documents sur l'Algérie traitent de la Guerre d'Algérie. Ils ont une haute valeur historique car ils offrent les témoignages tant de la part des Algériens luttant pour gagner leurs droits que par des Pieds noirs contraints à l'exil. A l'écoute de ces archives, on découvre le travail d'un journaliste qui cherche à connaître le point de vue de l'ensemble des parties et qui brille par son humanité et son impartialité.

Le Maroc est un état récemment proclamé indépendant à la date des reportages de Goretta (1960-1961). En plus des us et coutumes, Goretta s'intéresse au développement économique du pays et au régime politique mis en place.

Pour les autres pays africains, Goretta offre des reportages-découvertes avec des sujets en rapport avec la vie quotidienne des habitants.

Figure 15 : Nombre de documents par pays pour l'Afrique (45 documents)



Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)

Figure 16 : Mots-clés des émissions pour l'Afrique

Maroc, 1960 et 1961, 7doc. :

- **Economie** : développement, emploi, chômage, agriculture, artisanat
- **Politique** : indépendance, administration, régime, communisme
- **Patrimoine culturel** : chant, souk, conte
- **Vie quotidienne** : statut de la femme, classe sociale

Sénégal, 1960, 2d. :

- **Histoire** : esclavage
- **Economie** : agriculture
- **Religion** : mission, évangélisation, catéchisme

Côte d'Ivoire, 1966, 2d. :

- non traité

Cameroun, 1961, 4d. :

- **Vie quotidienne** : agriculture; bois; avion civil; voyage; radio locale; safari; chasse;
- **Patrimoine culturel** : art dramatique; ethnographie; griot
- **Médecine** : malade; diagnostic médical; lèpre;

Congo, 1958, 8d. :

- **Vie quotidienne** : colonialisme ; faune et flore; peinture; lèpre; roi; prison; détenu; safari; chasse
- **Religion** : église; chant sacré; Pâques
- **Pygmées**; chasse; éléphant; naissance; légende; rite funéraire
- **Economie** : entretien des routes; agriculteur; café (denrée); dégustation ; travailleur; philanthropie; entreprise

Algérie, 1957, 2d. :

- **Industrie pétrolière** : forage, extraction
- **Vie quotidienne** : organisation sociale, condition de travail, désert

Algérie, 1961 et 1962, 13d. :

- **Guerre d'Algérie** : service secret; torture; attentat; enlèvement; homicide; armée; frontière; mine antipersonnel; camp de réfugiés; aide humanitaire; camp de prisonniers de guerre
- **Politique** : indépendantisme; patriotisme; FLN (Front de Libération Nationale); OAS (Organisation de l'Armée secrète); ALN (Armée de Libération Nationale)
- **Vie quotidienne** : chômage; travail; sécurité des personnes; migration de population; religion et croyances; médecine; pauvreté;

Algérie, 1965, 2d. :

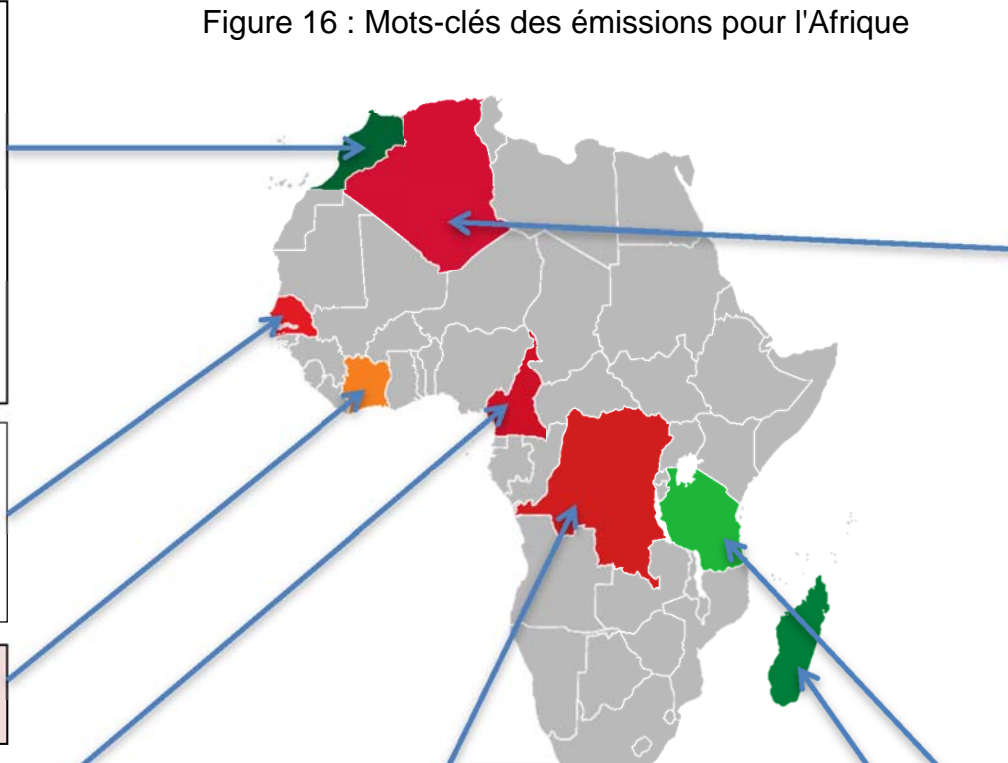
- **Bilan** : Indépendantisme; guerre d'Algérie;; vie quotidienne; analyse économique

Tanzanie, 1964, 1d. :

- **Indépendance**
- **Economie** : commerce d'épices

Madagascar, 1964, 3d. :

- non traité



## 2.5.2 Amérique

La grande majorité des reportages en Amérique n'ont pas été traités, il est donc impossible de connaître leur contenu sans écoute. Sur 19 documents, seules 3 archives sur les Etats-Unis possèdent des mots-matières.

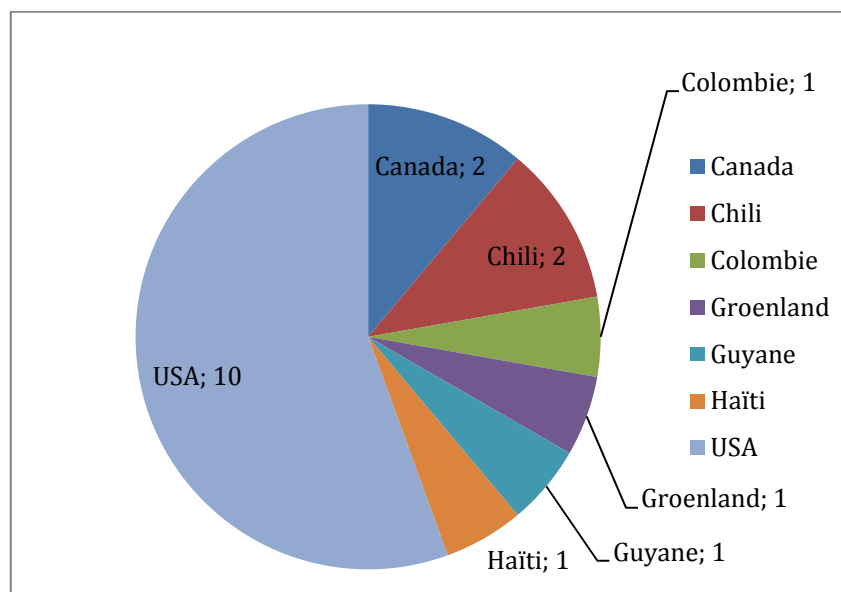
Parmi ces trois documents, une série de reportages (2 documents)<sup>68</sup> sont intéressants :

- Confrontations Est-Ouest (1/2) : Interviews de Soviétiques et d'Américains sur la cohabitation entre les pays capitalistes et les pays communistes
- Confrontations Est-Ouest (2/2) : Interviews de Soviétiques et d'Américains pour savoir ce qu'ils apprécient et déplorent dans le bloc opposé

Ils abordent le climat de tensions et de confrontations idéologiques et politiques entre les deux superpuissances que furent les États-Unis et l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) durant la guerre froide.

D'après les informations disponibles dans les autres fichiers sur les USA (titre, intervenants), on peut déduire que les sujets sont de l'ordre des voyages-découverte (tour du monde, Hollywood), mais ce n'est qu'une supposition.

Figure 17 : Nombre de documents par pays pour l'Amérique (19 documents)



Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)

<sup>68</sup> Ces documents sont à mettre en lien avec les reportages sur l'URSS. Voir page 70.

Figure 18 : Mots-clés des émissions pour l'Amérique

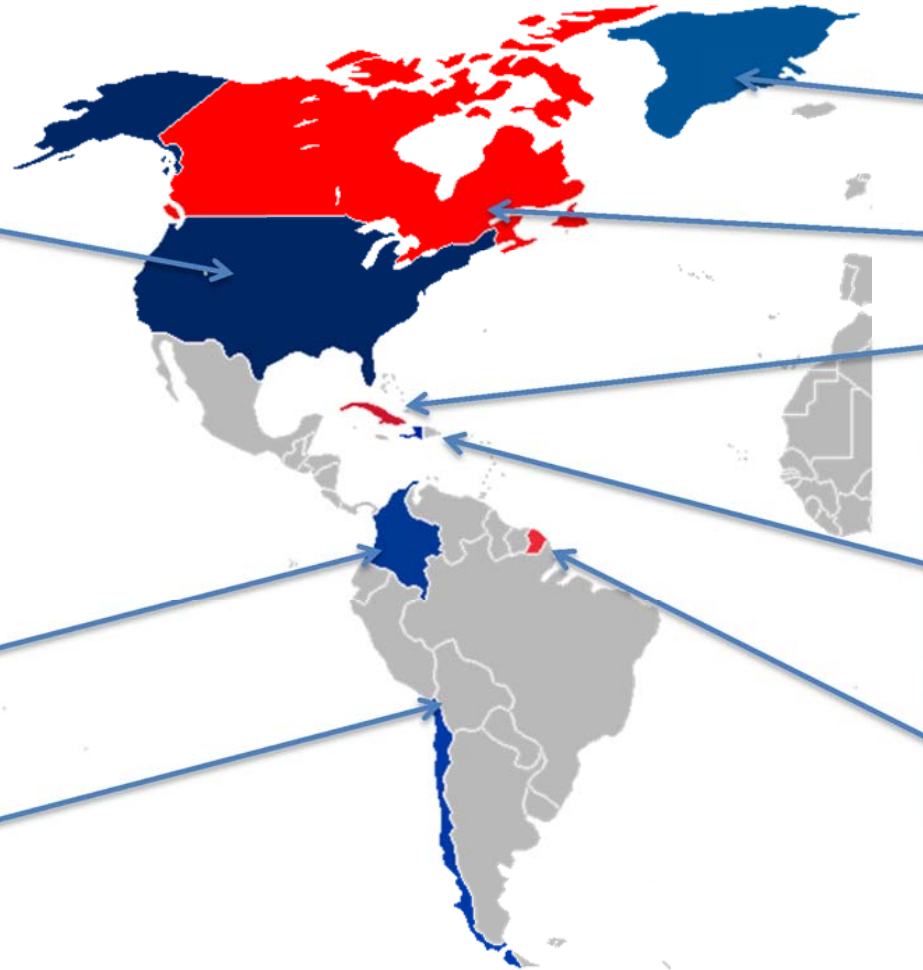
USA, 1959, 7d. :  
- 1 doc : Hollywood, studio de cinema  
- Autres: **non traité**

USA, 1960 et 1961, 2d. :  
- **En rapport avec l'URSS et la Guerre froide** :  
communisme; économie capitaliste; idéologie politique; relations internationales;  
**Vie quotidienne** : culture; paix

USA, 1966, 1d. :  
- **non traité**

Colombie, 1966, 1d. :  
- **non traité**

Chili, 1965, 2d. :  
Ile de Pâques  
- **non traité**



Groenland, 1966, 1d. :  
- **non traité**

Canada, 1959, 2d. :  
- **non traité**

Cuba, 1965, 1d. :  
Santiago  
- **non traité**

Haïti, 1963, 1d. :  
- *Interview du journaliste spécialiste des Antilles Jean Dumur*  
- **non traité**

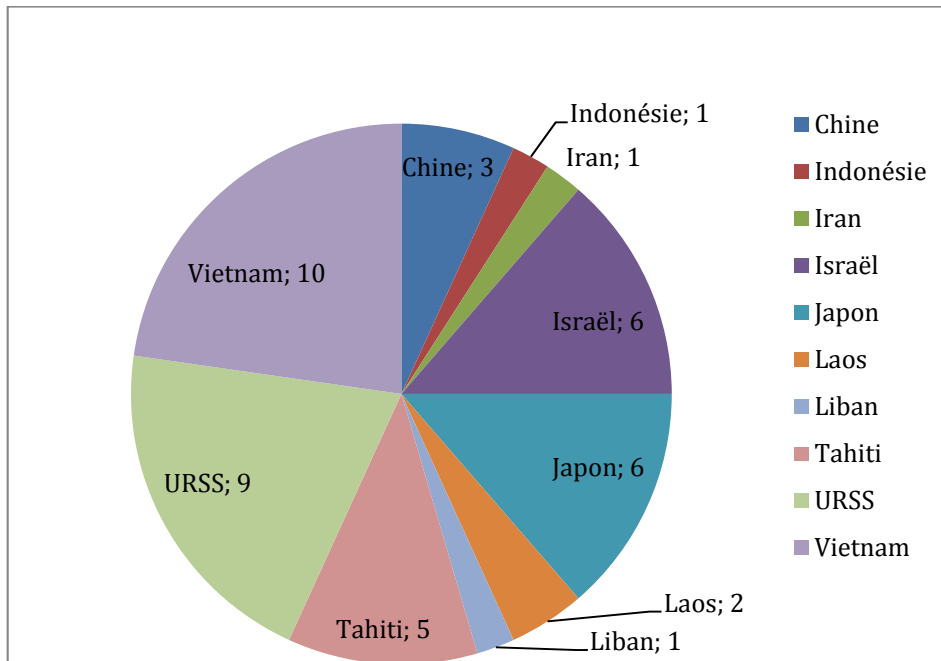
Guyane, 1965, 1d. :  
Cayenne  
- **non traité**

### 2.5.3 Asie

Les reportages sur l'Asie sont de deux catégories, certains sont plus axés sur le tourisme et la découverte des pays, au travers de leurs us et coutumes (religion, vie quotidienne). C'est notamment le cas des reportages sur l'Inde, Tahiti, l'Indonésie et Israël et l'ex-URSS. D'autres reportages ont un axe plus politique. Parmi les 7 documents sur l'ex-URSS, une partie traite du régime en place, le communisme<sup>69</sup>.

Enfin, le conflit du Vietnam représente une large partie des émissions *Escales* pour l'Asie avec 12 documents (2 documents au Laos et 10 documents au Vietnam). Peu d'archives ont un niveau de traitement 3, il est donc difficile d'évaluer le contenu. Toutefois, en observant les titres des émissions et les intervenants, il est possible de conclure que certains reportages ont été effectués sur place par Goretta et d'autres sont des interviews du journaliste et reporter Fernand Gigon.

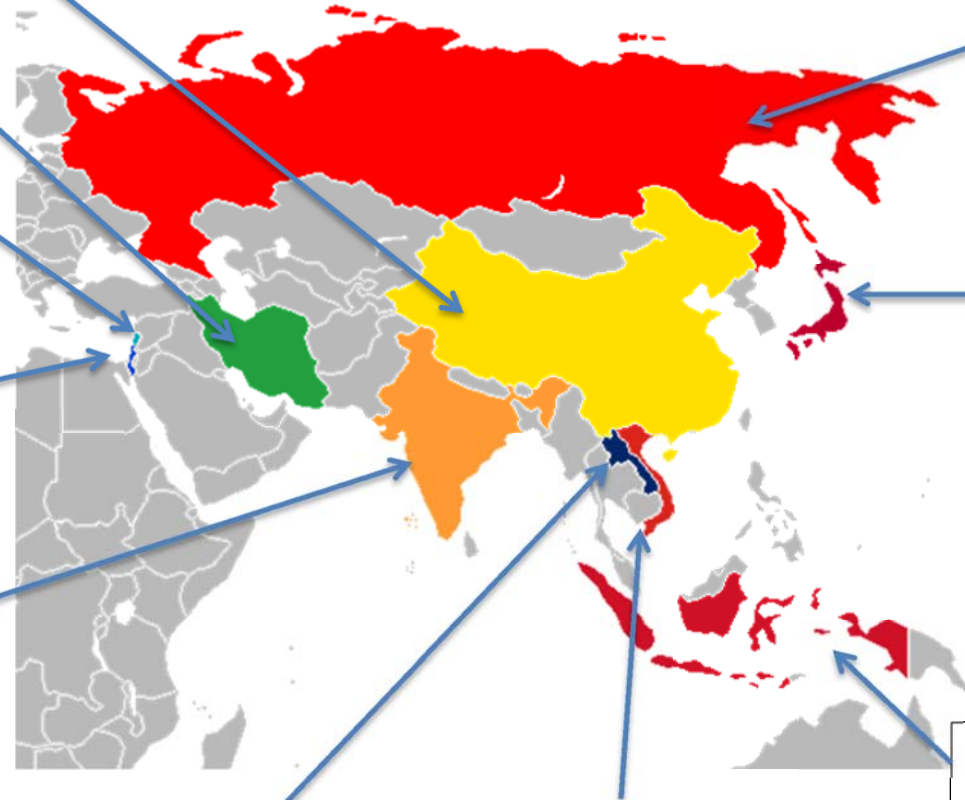
Figure 19 : Nombre de documents par pays pour l'Asie (49 documents)



Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)

<sup>69</sup> Ces documents sont à mettre en lien avec les fichiers « Confrontations Est-Ouest ». Voir page 68.

Figure 20 : Mots-clés des émissions pour l'Asie



Chine, 1963 et 1965, 3d. :  
Hong Kong  
- non traité

Iran, 1963, 1d. :  
- non traité

Liban, 1956, 1 d. :  
Beyrouth  
- non traité

Israël 1956, 1963 à 1965, 6d. :  
Jérusalem; Nazareth  
- **Vie quotidienne** : kibboutz; relation sociale  
- **Religion** : christianisme; judaïsme

Inde, 1958, 3d. :  
Calcutta; Bénarès; Gange  
- **Religion** : bouddhisme tibétain; fête religieuse; hindouisme;  
- **Vie quotidienne** : souk; réfugié; alpinisme  
Inde, 1965, 2d. :  
Darjeeling, Gangtok; Sikkim; Katmandou; Népal  
- **Vie quotidienne** : cuisine; bidonville; foule; pauvreté; rue  
- **Economie** : horlogerie  
- **Religion** : hindouisme; pèlerinage; rite funéraire  
- Interview du journaliste et de l'écrivain Jean Bühler

Laos 1963, 2d. :  
- **Guerre du Vietnam**  
- **Vie quotidienne** : paysan; statut de la femme; trafic de stupéfiants

Vietnam, 1963 à 1966, 10d. :  
- **Guerre du Vietnam** : soldat; relations internationales; pouvoir d'achat; prostitution; idéologie politique; désertion; communisme  
- Interview de Fernand Gigon, journaliste, reporter

URSS, 1960, 7d., 1964 et 65 :  
- **Vie quotidienne**; ville; animation de loisirs; ballet (art chorégraphique); jeunesse; musique; nuit, littérature; parc de loisirs; circulation (transport) mariage; religion et croyances;  
- **Politique** : communisme; exécutif national Khrouchtchev; censure; presse; liberté; radio  
- **Economie** : salaire; éducation; commerce; pouvoir d'achat; prix (économie)

Japon 1957, 1958 et 1963, 5d. :  
Tokyo  
- **Vie quotidienne** : cuisine (local); restaurant; rue; jeu de hasard; musique; journaliste presse; taxi; sport de combat et de défense;  
- **Vie sociale** : démographie et population; statut de la femme; avortement; suicide  
- **Economie** : université; commerce; marché couvert; condition de travail; perle

Indonésie, date inconnue, 1d. :  
Bornéo  
- **Ethnologie** : tribu Dayak (coupeurs de tête); peuple d'Asie; rite; religion et croyances  
- Interview de l'ethnologue Pierre Ivanof

Tahiti, 1962, 5d. :  
- **Religion** : croyances; chant; Pâques  
- **Vie quotidienne** : pêche professionnelle; arbre fruitier; campagne électorale; épice; repas; tourisme; amour; femme; mariage

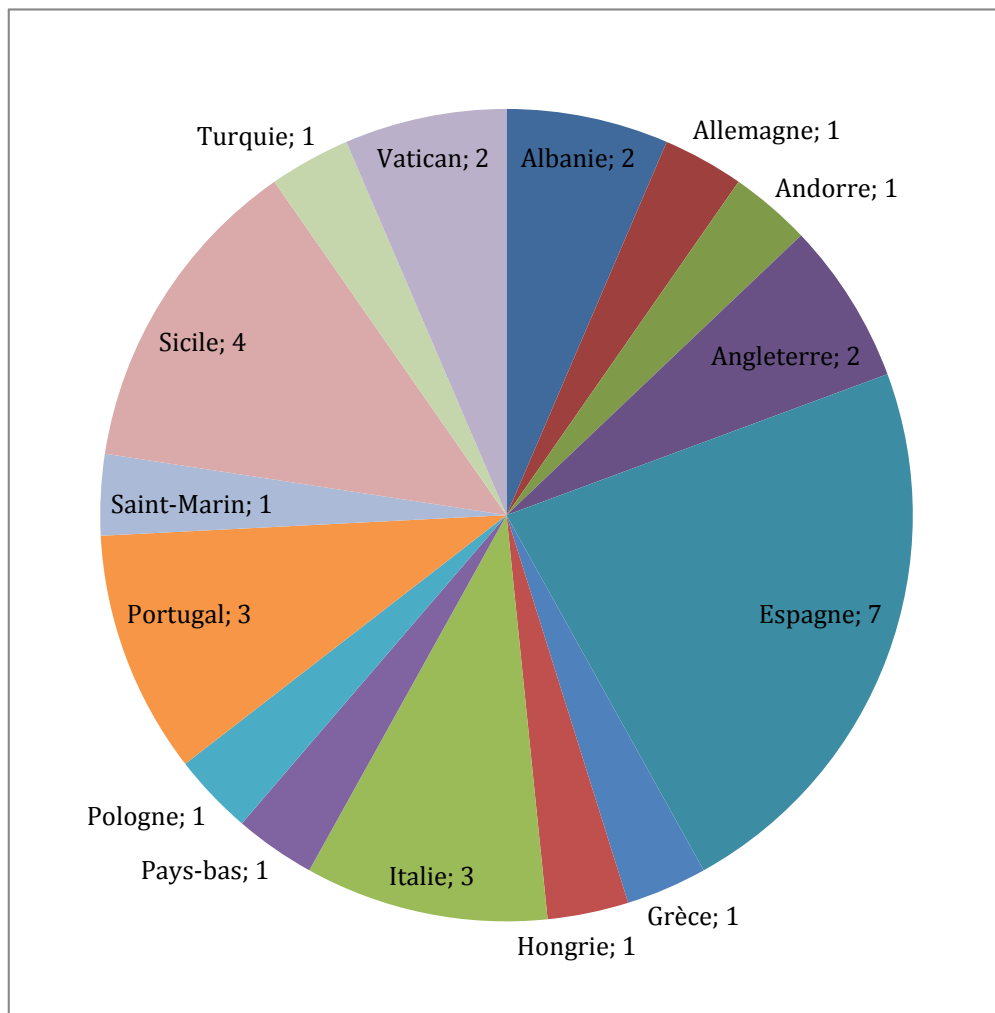


## 2.5.4 Europe

Les archives de l'émission *Escales* pour l'Europe traitent principalement de sujets « légers » comme le tourisme et la vie quotidienne des habitants. Toutefois, l'angle des sujets abordés par Goretta dépend du contexte socio-économique et politique du pays. Le Portugal et la Grèce ont connu une période particulièrement éprouvante dans les années 1960.

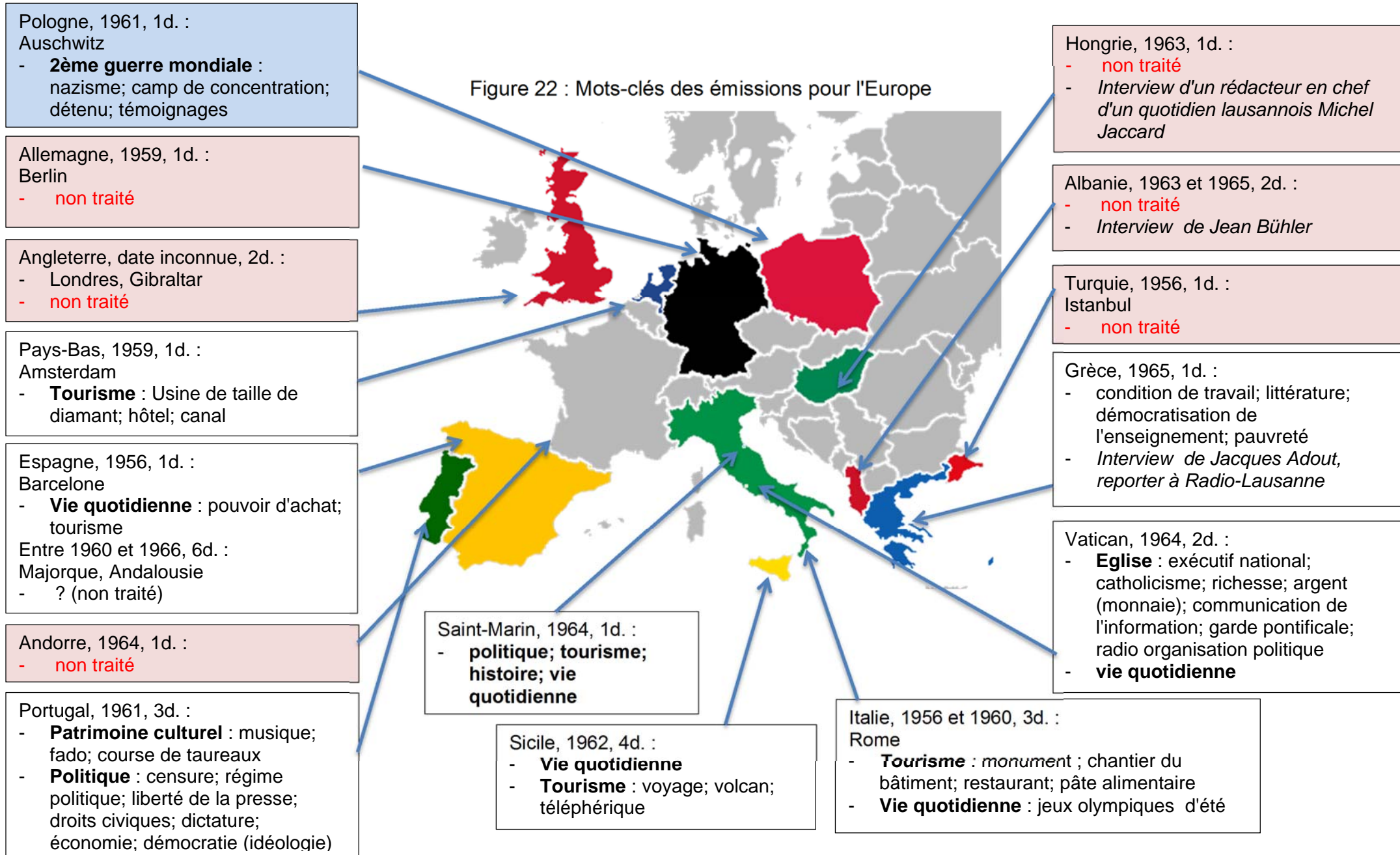
Le reportage sur Auschwitz est émotionnellement marquant vu la dureté des témoignages des rescapés des camps de concentration durant la Deuxième Guerre mondiale.

Figure 21 : Nombre de documents par pays pour l'Europe (31 documents) – France non comprise



Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)

Figure 22 : Mots-clés des émissions pour l'Europe



### 2.5.5 France

Avec 34 documents, la France représente la majeure partie des émissions *Escales* en Europe.

Entre 1958 et 1959, Goretta a réalisé deux itinéraires :

- De Marseille à Paris avec les routiers, en 1958-1959. Ces trois documents ne sont pas traités.
- Deux hommes dans une pirogue : Descente du Rhône de Genève à Marseille en 1959. Les 9 documents de ce « road trip sur l'eau » sont très bien documentés (traitement niveau 3).

Goretta a également produit d'autres séries, notamment deux séries à Paris. Elles abordent les thèmes du travail précaire et de l'immigration :

- Une semaine à Paris avec 100 francs en poche, 1958, 5d. (traitement niveau 3)
- Les chauffeurs de taxis parisiens: La compagnie G7, 1960, 2d. (non traité)

En observant le fonds, on constate que Goretta s'est beaucoup rendu dans le sud de la France (Provence : Marseille, Camargue, Saintes-Maries-de-la-Mer, Île du Levant, Porquerolles). A Marseille, il s'est intéressé à la vie quotidienne (pétanque, navigation), tandis qu'à Saintes-Maries-de-la-Mer, il a découvert les gens du voyage. Les autres archives sur la Provence ne sont pas documentées.

Figure 23 : Mots-clés des émissions pour la France



Paris, 1958, 5d. :  
 Une semaine à Paris avec 100 francs en poche, avec *Fernand Berset, journaliste*  
 - **Immigration et travail** : recherche d'information; travail de nuit; travailleur étranger classe sociale; pauvreté immigrant  
 Paris, 1960, 2d. :  
 Les chauffeurs de taxis parisiens: La compagnie G7  
 - non traité

Ile de Sein, 1957, 4d. :  
 - Reportage sur l'Île de Sein  
 - **Mer** : pêche professionnelle, navigation; phare; sauvetage  
 - **2<sup>ème</sup> Guerre mondiale** : résistance; torture  
 - **Vie quotidienne** : agriculture; femme; médecin

Indre, 1963, 1d. :  
 Quelque part en France : Reportage au Centre de réadaptation d'Oubliasse  
 - non traité

Bourgogne, 1959, 1d. :  
 Un chapitre de la Confrérie du Tastevin au Château de Clos Vougeot  
 - non traité

Îles Marquises, 1966, 1d. :  
 Reportage aux Îles Marquises : A la recherche de Gauguin (Polynésie française)  
 - Interview de l'ethnologue Francis Mazière  
 - non traité

Itinéraire, 1958-1959, 3d. :  
 De Marseille à Paris avec les routiers  
 - non traité

Itinéraire, 1959, 9d. :  
 Deux hommes dans une pirogue : Descente du Rhône de Genève à Marseille  
 - **Eau** : canoë-kayak; navigation ; fleuve; barrage; naufrage; centrale hydro-électrique; inondation; pont; péniche; port; orage; navire militaire; mer; canal; pêche professionnelle et de loisirs; pétrolier; île; péniche; quai  
 - **Vie quotidienne** : contrebande; culture du tabac;; serpent; fanfare; corbeau; chasse; sanglier ; soie; camping; croisade; étudiant; bicyclette ; poésie; château; vin; tomate ; taumachie

Provence, entre 1956 et 1963, 8d. :  
 1956, Reportage à Marseille, 2d.  
 - pêche professionnelle; marché; port; alimentation; pétanque (loisir); coutumes  
 1956, La Camargue, 1d.  
 - non traité  
 1959, Reportage aux Saintes-Maries-de-la-Mer, 2d.  
 - Tsiganes; nomadisme; coutumes; religion ; analphabétisme  
 1960, Île du Levant, 1d.  
 - non traité  
 1961, Porquerolles, 1d.  
 - non traité  
 1963, Reportage en Provence, 1d.  
 - non traité

## 2.6 Synthèse sur le contenu de l'émission *Escales* et recommandations

Bien que les sujets soient variés dans l'émission *Escales*, cette analyse de contenu a permis de mettre en lumière les sujets de prédilection adoptés par Goretta dans ses reportages :

- **Vie quotidienne** : Spécialité locale (ex : pêche, jeu, us et coutumes) et patrimoine culturel (musique, bâtiment)
- **Religion**
- **Aspect social** : Statut de la femme, démographie, ethnologie
- **Economie** : Industrie, condition de travail
- **Politique** : Régime en place, impact sur la vie de la population
- Goretta s'est également intéressé aux **conflits armés**.

A ce stade du traitement de l'émission *Escales*, il est difficile de pouvoir évaluer ce fonds de manière plus précise, la majorité de son contenu étant inconnue. Avant de penser à une éventuelle mise en valeur, il est impérativement nécessaire de documenter ce fonds à un niveau 3.

De plus, pour connaître les documents ayant une valeur particulière, il aurait été nécessaire que les documentalistes mettent une note sur les fichiers. A l'heure actuelle, il est difficile de dire quelles sont les « perles » contenues dans le fonds.

Toutefois, on peut imaginer que les émissions sur les conflits contiennent une valeur historique, sociologique et émotionnelle forte.

Les recommandations suivantes devront être prises en compte lors du catalogue du reste de l'émission *Escales* car il est nécessaire de viser une harmonisation dans l'indexation afin d'atteindre une cohérence dans le fonds. Par conséquent, il faudra veiller à indiquer les éléments suivants :

- Titres : indiquer s'il s'agit d'un reportage de Goretta ou d'un interview de spécialiste (sur place ou en studio ?). Garder une cohérence de nommage, par ex :
  - Reportage au Bénin : Jean-Pierre Goretta s'intéresse à.... (sujet)
  - Bénin : Interview de XX, ethnologue, sur... (sujet)
- Séries : adopter le même titre et numéroter les séries (par exemple 1/2, 2/2). Une aide serait de partir des lieux et des dates de première diffusion pour repérer les émissions qui vont ensemble.

- Descripteurs géographiques : indiquer le lieu précis (si possible), le pays et le continent.
- Mot-matière : indiquer un sujet général en plus des sujets traités dans l'archive pour essayer de catégoriser le fonds : vie quotidienne, patrimoine culturel, économie, politique, religion...
- Perle : mettre une remarque spéciale si le document a un contenu exceptionnel. Pour ce faire, des commentaires devraient être mis en zone de note : document drôle, touchant, émotionnellement fort, dramatique, avec une brève raison (clochard qui raconte pourquoi il en est arrivé là ; adulte qui explique le racisme à un enfant). Il est toutefois difficile d'appliquer une telle démarche, car elle est subjective et dépend de la sensibilité du documentaliste.
- Réutilisation d'une archive : les documentalistes veilleront à noter systématiquement chaque réutilisation d'une archive dans sa notice en vue d'établir des statistiques.

### **3. Proposition de projet de valorisation de l'émission *Escales***

La dernière partie de ce travail vise à proposer un projet de valorisation de l'émission *Escales*. L'état de l'art a fourni de précieux conseils et les retours d'expérience des professionnels m'ont été utiles pour mieux appréhender la gestion d'un projet de valorisation. De plus, l'expérience acquise au fil de ce travail m'a également permis de prendre position sur le choix du projet à réaliser, tant au niveau de sa forme que du concept.

#### **3.1 Gestion de projet**

L'annexe 5 de ce travail nommée : « Guide pour la gestion d'un projet de valorisation » constitue une base de réflexion pour la réalisation d'un cahier des charges. Chaque point est accompagné de réflexions à mener. Il s'agit de pistes qui ne prétendent pas être exhaustives. En effet, ces recommandations sont à adapter en fonction de l'institution et du type de projet mené. Elles sont le fruit de diverses interviews menées dans ce travail, ainsi que de trois documents de référence qui ont appuyé les aspects méthodologiques.

#### **3.2 Choix de la forme**

Ayant carte blanche de la RTS, j'ai tout d'abord décidé de cibler le grand public. Ensuite, je n'ai pas retenu le choix d'une publication (CD-DVD), ni l'exposition physique car la scénographie nécessaire est trop importante. De plus, aujourd'hui, d'autres formes de valorisation me semblent plus adaptées pour présenter des archives sonores. La création d'une structure fixe, à l'image du « Totem » de la *RSI* ou du « Cocon » du *Montreux Jazz Digital Project*<sup>70</sup> a été envisagée. L'idée d'une « chaise sonore » permettant d'écouter des archives est intéressante, mais ce type de projet n'est pertinent que si les archives sélectionnées ont un lien avec l'emplacement de la structure, et donc un lien local avec les auditeurs. Or, l'émission *Escales* ne possède pas cette qualité. Finalement, j'ai décidé de m'orienter vers une application mobile pour les raisons suivantes :

---

<sup>70</sup> Le Montreux Jazz Festival, en partenariat avec le Centre MetaMedia de l'EPFL ont développé le Cocon, un petit module permettant à deux personnes de revivre les concerts du festival à travers le visionnement d'archives audiovisuelles. Source : DELIDAI, Alexandre, DUFAUX, Alain, AMSALLEM, Thierry : Les technologies du numérique pour préserver et promouvoir les archives du Montreux Jazz Festival. In : RESEUPATRIMOINES (Lausanne). *Patrimoine Numérique, Numérisation Du Patrimoine*. Lausanne: RéseauPatrimoines, 2012. No 13. (Documents). P.100-109.

- L'utilisation des Smartphones se généralise. De plus en plus de personnes s'informent et se divertissent grâce aux diverses applications disponibles.
- A mi-chemin entre la publication et l'exposition virtuelle, une application mobile permet non seulement la mise en ligne de l'archive, mais également du contenu l'accompagnant. Elle offre une vitrine pour les archives de la RTS et elle est une excellente manière de faire découvrir l'émission *Escales* à travers la diffusion de contenus courts, simples, ludiques et conviviaux, qui sont requis pour une médiation culturelle efficace. A noter que la visibilité des archives sonores de la RTS peut être décuplée avec des options de partage (par email, message et sur les réseaux sociaux).
- Elle offre la possibilité d'écouter des archives sonores tout en étant mobile : Premièrement, la première partie de ce travail a démontré que la majorité des gens n'aiment pas écouter que du son, il leur faut de l'image quand ils sont statiques devant un écran. En parallèle, les auditeurs écoutent la radio tout en faisant autre chose (trajets pour aller au travail, tâches ménagères). Une application mobile permettrait aux auditeurs de découvrir les archives sonores de la RTS de la même manière qu'ils écoutent la radio. Il s'agit de correspondre à leur pratique de ce média.
- La connexion mobile à Internet se généralise : les opérateurs de téléphonie mobile offrent la possibilité de télécharger des données toujours plus volumineuses. De plus, les connexions Wifi se répandent (offertes par les villes, proposées par les CFF sur les grandes lignes<sup>71</sup>).
- La RTS propose déjà des applications mobiles (dont entre autres RTS Radio, RTS Info et Couleur3). Créer une application mobile pour présenter les archives de l'institution semble cohérent.

### 3.3 Description du projet

#### Contexte et contrainte

Le projet a pour mission de valoriser l'émission *Escales*, il s'agit donc de trouver une idée autour d'elle. En matière de valorisation des archives, trouver un lien avec le public visé est une condition essentielle pour que celui-ci s'intéresse au projet. Or, l'émission *Escales* n'a pas de lien direct avec la vie des Suisses romands, étant donné que Jean-Pierre Goretta a réalisé une émission de voyages-découvertes dans le monde. Il faut être inventif pour créer ce lien manquant.

---

<sup>71</sup> CFF. En ligne en train. In : *Site des CFF* [en ligne] <http://www.cff.ch/gare-services/dans-le-train/en-ligne-en-train.html> (consulté le 8 juillet 2013)



## Concept

L'idée retenue vise à réaliser un projet autour d'un concours photographique, nommé « Défis RTS de l'été ». Sous forme de défis lancés au public, il sera demandé aux gens qui partent en voyage aux mêmes endroits que les reportages de Jean-Pierre Goretta de se prendre en photo dans les situations vécues par le journaliste, 50 ans plus tôt. Le but est qu'ils revivent les reportages de l'émission *Escapes* en s'amusant. Il ne faut pas hésiter à utiliser un ton décalé et drôle. Bien qu'anachroniques, les photos permettent aux gens de participer et de s'impliquer dans le jeu et elles constituent le lien entre le public et le fonds. Des extraits d'archives seront sélectionnés pour alimenter les défis.

- Exemple : Goretta à Paris. Il a été photographe, chanteur de bar, déménageur... Les participants devront se photographier dans les mêmes situations.

Le concours photo offre deux prix :

- Le « Prix du public » qui sera le résultat des votes du public pour la meilleure photo par défi.
- Le « Prix RTS ». Les archivistes de D+A sélectionneront les photos qui ont su le mieux représenter l'archive.

Pour motiver les gens à participer, il est important qu'il y ait un gain. Plusieurs idées peuvent être imaginées, comme par exemple :

- Stage d'un jour avec un journaliste et/ou un archiviste qui présente son travail. Ce stage est complété d'une visite guidée afin de montrer les locaux de la Radio.
- La possibilité d'assister à des concerts à la Radio (Ex : au studio 15, partenariat avec une des chaînes pour suivre des concerts réalisés dans le cadre d'une émission comme Paradiso)

Non seulement les gains feront plaisir aux gagnants, mais ils contribueront à la promotion de l'image de la RTS. Les gagnants seront suivis et photographiés durant la journée pour donner un retour au réseau de participants (et faire envie de participer à une prochaine action de valorisation). A noter que ces gains ont un coût minime pour la RTS.

Le projet devra s'inscrire dans une action d'été de la RTS. En outre, il faut trouver un accrochage dans l'actualité. Par exemple, 2015 est l'année des 30 ans de la mort de Jean-Pierre Goretta. C'est l'occasion de promouvoir l'émission, le grand journaliste qu'était Goretta, mais aussi plus largement, l'histoire de la RTS et son expérience du grand reportage.

## **Objectifs**

Ce projet vise à remplir les objectifs suivants :

- Faire connaître les archives de l'émission *Escales*, tout comme Jean-Pierre Goretta. Cet objectif vise à valoriser le patrimoine archivistique de la RTS.
- Sensibiliser le public aux archives de manière ludique.
- Promouvoir une image innovante et créatrice de la RTS à travers un projet original.
- Créer des partenariats entre une chaîne radio et le service D+A. Le service D+A est proactif et se retrouve en amont de la production d'une émission en proposant un concept, ainsi que le matériel de l'émission au travers les archives.
- Démontrer la maîtrise des nouvelles technologies par la RTS, tant au niveau technique avec l'application mobile, que dans l'usage du web 2.0 (capacité à rallier une communauté et à constituer un réseau de participants autour du défi).

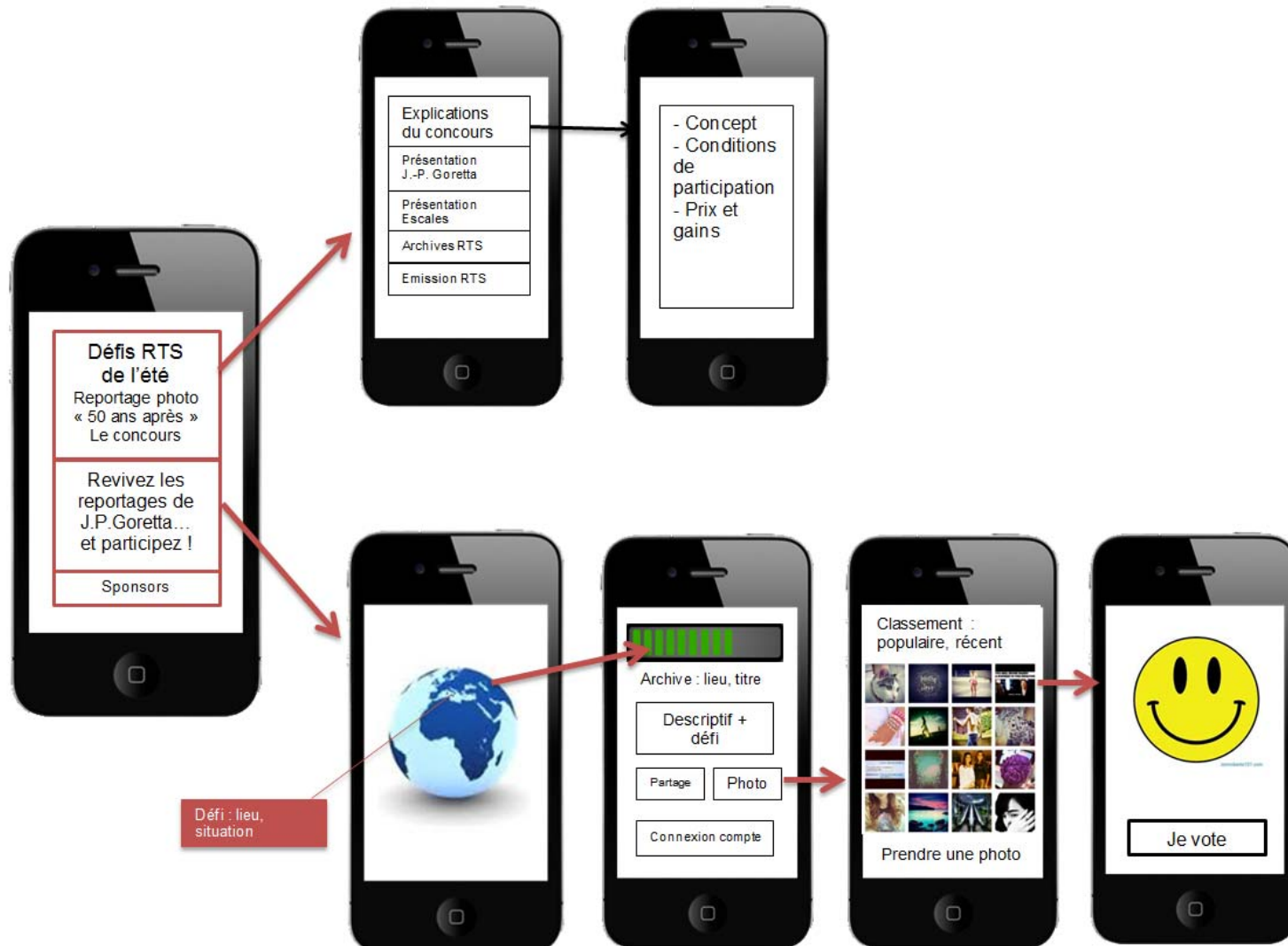
## **Partenariats**

Un partenariat avec une chaîne permettrait de mettre sur pied une émission qui présenterait et promouvrait les défis entre les mois de mai et début septembre. Les archives seront présentées à l'antenne, tout comme le défi et l'application mobile pour participer au concours. En outre, un journaliste pourrait être intéressé à faire une comparaison entre l'époque où Goretta a réalisé son reportage et aujourd'hui.

## **Description de l'application mobile**

L'application mobile (sur Iphone iOS et Android) est le pilier du projet. Le développement de l'application peut être réalisé à l'interne selon les compétences techniques disponibles, ou faire l'objet d'un partenariat avec une HES en informatique de gestion. Les fonctionnalités attendues par l'application mobile sont les suivantes :

Figure 24 : Shéma de l'application mobile



## Accueil :

L'écran d'accueil possède trois boutons.



Le premier bouton redirige le public vers l'aspect théorique du projet, c'est-à-dire vers l'explication du concours (concept, conditions de participation, gains).

Le deuxième bouton permet l'accès aux archives et à la participation du concours photo.

Le dernier bouton laisse la place aux sponsors : L'idée du « voyage découverte » étant le point central de l'émission *Escales*, il est envisagé que le projet soit sponsorisé par une agence de voyage, un magazine de voyage, une compagnie aérienne ou encore par des plateformes de réservation de séjours en ligne, telles que Tripadvisor ou Booking.com.

L'intérêt pour ces entreprises est que les personnes voulant participer au défi passent par leurs services. De plus, réaliser un partenariat avec la RTS serait positif pour leur image.

## Archives et concours photo :

### *Ecran 1*



Le bouton « *Revivez les reportages de Goretta* » permet d'accéder à un globe, qu'il sera possible de faire tourner pour visualiser l'ensemble des continents, puis de zoomer sur une région<sup>72</sup>. Des points sur le globe marqueront la présence d'un défi. En cliquant sur ce défi, le public accède à l'extrait de l'archive.

---

<sup>72</sup> Cette idée s'inspire de l'application « Google earth », disponible dans l'Appstore d'Apple.

## Ecran 2



L'archive s'écoute par le biais d'une « barre de son », avec les fonctionnalités communes à un lecteur mp3 (play, stop..). L'archive est minutée, le titre et le lieu défile durant l'écoute. Dans l'idéal, l'archive doit pouvoir être téléchargeable, au cas où les participants n'ont pas accès à un Wifi durant leurs déplacements. En outre, un descriptif permet de présenter l'archive et le défi.

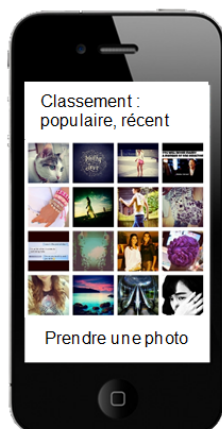
Un bouton « partage » permet de diffuser le défi sur : une adresse email, par SMS ou sur les réseaux sociaux. Le bouche-à-oreille est important pour constituer un réseau de participants autour du projet.

Le bouton « Photo » permet d'accéder aux photographies déjà réalisées par d'autres personnes.

Les participants s'inscrivent au concours par le bouton « Connexion ». Un compte personnel sera créé, ce qui permettra aux utilisateurs de voir les défis qu'ils ont déjà réalisés sous la forme d'une liste, ainsi que leurs propres photographies. Le développeur de l'application veillera à proposer deux solutions :

- Se connecter via Facebook (inscription rapide utilisant la technologie OpenID<sup>73</sup>)
- Création d'un compte

## Ecran 3



En cliquant sur le bouton « Photo » de l'écran 2, les participants visualisent l'ensemble des photos réalisées pour le défi. Ils peuvent classer ces photos selon deux ordres : par date (plus récent) et par popularité.

<sup>73</sup> OpenID est un système d'authentification décentralisé qui permet l'authentification unique. Il permet à un utilisateur de s'authentifier auprès de plusieurs sites (devant prendre en charge cette technologie) sans avoir à retenir un identifiant pour chacun d'eux mais en utilisant à chaque fois un unique identifiant OpenID. Source : Wikipedia <http://fr.wikipedia.org/wiki/OpenID>

#### **Ecran 4**



La popularité est conditionnée par le nombre de votes. Chaque personne peut regarder les photos plus en détail en cliquant dessus et par la même occasion, elle peut voter pour sa photo préférée.

#### **Promotion**

Faire connaître l'application est aussi une problématique à laquelle penser. Il n'est pas évident de faire connaître une application au grand public lorsqu'il s'agit d'un thème si précis. Outre la promotion dans le cadre du partenariat avec une émission radiophonique, il faudra veiller à communiquer le projet (et son concours) dans la presse et par le biais des sponsors.

#### **Perspectives d'évolution**

Ce concours s'inscrit dans un temps limité et vise surtout à faire connaître les archives sonores parlées par l'intermédiaire d'une action originale. A l'avenir, il peut être envisagé :

- D'appliquer le concept du projet à d'autres fonds.
- D'utiliser l'application comme un simple moyen de présentation des archives.
- De tenter un prolongement sous forme de « crowd sourcing »<sup>74</sup> pour amener des informations complémentaires : identification plus précises des lieux, des personnes, des événements, etc.

---

<sup>74</sup> Le crowdsourcing est la pratique qui correspond à faire appel au grand public pour proposer et créer des éléments. Source : BATHELOT, Bertrand. Définition Crowdsourcing. In : *Définitions-marketing* [en ligne]. Mis à jour le 29.03.2011. <http://www.definitions-marketing.com/Definition-Crowdsourcing> (consulté le 26.07.2013)

### 3.4 Analyse SWOT<sup>75</sup>

Cette analyse permet d'évaluer le projet. Les forces et les opportunités, points positifs, peuvent constituer un argumentaire auprès des instances décisionnelles. Dans la mesure du possible, les faiblesses et les menaces qui pèsent sur le projet sont à résoudre.

Tableau 2 : Analyse SWOT

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Jean-Pierre Goretta est un personnage emblématique d'une époque de la radio et possède une personnalité marquante.</li> <li>- De plus, l'auditeur n'a pas besoin de faire des efforts de compréhension durant l'écoute car ce journaliste avait une excellente manière de s'exprimer.</li> <li>- «<i>Escales</i>» est une émission divertissante, elle est donc accessible à tous types de public.</li> <li>- Elle possède des valeurs émotionnelles capables de toucher le public encore aujourd'hui.</li> <li>- L'application mobile permet de correspondre aux pratiques informationnelles des participants.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les archives <i>Escales</i> n'ont pas été entièrement traitées, il est difficile de savoir quelles sont les « perles » qui pourraient alimenter les défis du concours. Solution : traiter le fonds. Toutefois cette solution entraîne un coût, ce qui représente aussi une faiblesse.</li> <li>- Le choix des extraits de l'émission <i>Escales</i> demandent un temps conséquent (écoute, sélection).</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire découvrir au public un fonds sonore de qualité d'une manière originale.</li> <li>- Le projet peut renforcer les collaborations interservices RTS (D+A, Multimédia, Marketing et promotion, Vente, Audience).</li> <li>- Promouvoir le service D+A, tant au niveau de ses ressources que des compétences de ses professionnels.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La plus grande menace est que le réseau de participants ne se crée pas et que le projet fasse un flop. Solution : constituer à l'interne une équipe de participants pour alimenter le concours avec une dizaine d'image.</li> </ul>

Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)

<sup>75</sup> Strengths (forces), Weaknesses (faiblesses), Opportunities (opportunités), Threats (menaces).

## Conclusion

Face à la faible audience des archives sonores parlées sur le site Archives de la RTS, le service D+A avait comme souhait de connaître quelles sont encore aujourd'hui les possibilités de valorisation des archives sonores parlées. En majorité, les personnes interviewées dans le cadre de ce travail constatent que ce type de ressources est difficile à mettre en valeur et rencontre peu de succès auprès du public en comparaison avec les archives audiovisuelles. Toutefois, les projets présentés montrent que le public est enthousiaste à écouter des archives sonores parlées. De plus, notons que le media radio se porte bien et rencontre toujours un vif succès auprès de son public.

Les publics, justement, sont à la base de toute démarche de valorisation des archives. A travers la présentation des projets réalisés ces dernières années en Suisse, ce travail met en lumière quelques besoins des publics externes de la RTS : le milieu scolaire, le milieu universitaire et le grand public. Toutefois, j'aurais aimé aller plus loin dans l'étude de leurs caractéristiques et de leurs demandes car la connaissance des publics me paraît essentielle avant de proposer des offres de valorisation<sup>76</sup>.

Par ailleurs, le point fort de ce travail a été de pouvoir interviewer des profils professionnels différents (archivistes, historien, professeur d'université, enseignant dans l'enseignement secondaire, conservateur de musée). Leurs compétences professionnelles ont permis de cerner les recommandations suivantes en matière de gestion de projet de valorisation des archives sonores parlées :

- Choisir des archives ayant un lien avec le public cible
- Raconter une histoire avec ces archives
- Utiliser d'autres ressources complémentaires pour les mettre en scène
- Maîtriser les aspects technologiques du projet de valorisation
- Allouer des ressources humaines pour mener à bien le projet et trouver un financement spécifique
- Trouver les bons partenaires et constituer un réseau d'experts

---

<sup>76</sup> Au sujet de l'étude des publics des archives, je recommande la lecture de cet ouvrage : MARCILLOUX, Patrice (dir.). *A l'écoute des publics des archives : identités, attentes, réponses : actes de la journée d'étude organisée le 9 mars 2007 par les étudiants du master 2 professionnel histoire et métiers des archives de l'Université d'Angers, le CERHIO et l'AEDAA (Association des étudiants et diplômés en archivistique d'Angers)*. Angers : Presses de l'Université d'Angers, 2009. 115 p.



Ces recommandations sont les éléments auxquels il faut particulièrement veiller, toutefois, comme dans toute gestion de projet, la communication et le suivi sont également à planifier.

Le volet pratique de ce travail de Bachelor a été un défi puisque les cours d'archivistique à la Haute école de gestion de Genève ont peu abordé le sujet de la valorisation des archives, la priorité étant aujourd'hui la gestion et la sauvegarde des archives. Par conséquent, analyser le contenu d'un fonds d'archives sonores parlées numérisés et proposer un projet de valorisation ont été une expérience très enrichissante car il a fallu faire preuve de logique pour établir une méthodologie d'analyse et de créativité pour imaginer un concept.

En présentant une application mobile, mon souhait était de correspondre au mieux aux pratiques du grand public. Les Smartphones étant de plus en plus répandus en Suisse, la forme du projet proposé m'a semblé le moyen le plus efficace d'atteindre ce public et de lui faciliter l'accès aux archives sonores de l'émission *Escales*.

En conclusion, il est certain que les moyens à mettre en place pour le développement de ce projet sont conséquents. Toutefois, les bénéfices positifs à en retirer sont importants. Non seulement le service D+A aurait l'occasion d'offrir une visibilité à ses archives ainsi qu'aux compétences de ses professionnels, mais plus largement, ce projet montre une image innovante et originale de la RTS, tout en dévoilant sa maîtrise des nouvelles technologies.

## Sources et bibliographie

### Entretiens

Gilbert Coutaz, directeur des Archives cantonales vaudoises et président de RéseauPatrimoineS. Entretien réalisé le 13 juin 2013 à Chavannes-près-Renens.

Kurt Deggeller, ancien président de Memoriav. Entretien réalisé le 2 mai 2013 à Carouge, Genève.

Yann Laville, collaborateur scientifique au Musée d'ethnographie de Neuchâtel et chargé d'enseignement à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel. Entretien réalisé le 25 avril 2013 à Neuchâtel.

Theo Mäusli, responsable de la mise en valeur des archives audiovisuelles à la RadioTelevisione Svizzera (RSI). Chercheur et chargé d'enseignement aux Universités de Zurich, Bâle et Lugano. Entretiens téléphoniques réalisés le 25 avril et le 13 mai 2013.

Serge Rossier, historien et enseignant au Collège du Sud à Bulle dans le Canton de Fribourg. Entretien réalisé le 22 avril 2013 à Lausanne.

Frédéric Sardet, directeur des bibliothèques et des archives de la Ville de Lausanne. Entretien réalisé le 18 avril 2013 à Lausanne.

François Vallotton, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lausanne. Entretien réalisé le 24 avril 2013 à Lausanne.

Romaine Valterio Barras, directrice de la Médiathèque Valais de Martigny. Entretien réalisé le 22 avril 2013 à Martigny.

### Radio : contexte général

CAVELIER, Patrice. *La Radio*. 2e éd. mise à jour. Que Sais-je? 3748. Paris: Presses universitaires de France, 2008.

DRACK, Markus T. (dir.) ; avec la concours de Egger, Theres... [et al.]. *La radio et la télévision en Suisse : histoire de la Société suisse de radiodiffusion SSR jusqu'en 1958*. Baden : Hier + Jetzt Verlag für Kultur und Geschichte, 2000. 386 p.

HAYER, Gianni. *Les Médias En Suisse*. Le Mont-sur-Lausanne: LEP, 2012.

MÄUSLI, Theo, STEIGMEIER, Andreas (dir.) ; avec le concours de Aziz, Sarah-Haye ... [et al.]. *La radio et la télévision en Suisse : histoire de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR 1958-1983*. Baden : Hier + Jetzt Verl. für Kultur und Geschichte, 2006. 424 p.

MÄUSLI, Theo, STEIGMEIER, Andreas, VALLOTTON, François (dir.); avec le concours de Beck, Daniel ... [et al.]. *La radio et la télévision en Suisse : histoire de la*

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR 1983 à 2011. Baden: hier+jetzt, 2012. 510 p.

## RTS

AUBRY, Camille, COMTE, Simone, TOUVET, Felicia. *Archives Sonores RSR: Émissions D'information 1950-1970: Vers Une Numérisation Rétrospective*. 2005. 145 p. Travail de diplôme réalisé en vue de l'obtention du diplôme HES, filière information documentaire, Haute école de gestion de Genève, 2005.

BRETAULT, Jennifer. *Les archives de la Radio Télévision Suisse d'hier à demain : à l'ère du numérique et du multimédia, quelles perspectives pour le service Documentation et Archives et pour le métier de documentaliste audiovisuel ?*. 2011. 72p. Travail de diplôme réalisé en vue de l'obtention du diplôme HES, filière information documentaire, Haute école de gestion de Genève, 2011.

COMTE, Simone... [et al.]. *NumA : Numérisation accélérée des archives RSR. Rapport final*. Lausanne : RTS. 105p.

PRONGUÉ, Dominique. *Le hasard des archives ou les archives du hasard : les archives sonores de la Radio Suisse romande : comment une radio de service public a constitué ses archives*. Lausanne: RSR, Documentation + Archives, Secteur archives, 2009. 129 p.

ROUYER, Mathilde. BIRO, Sylvia. *L'ouverture au public des archives sonores de type parlé d'institutions de service public, ou, Comment mettre en valeur son patrimoine*. 2009. 96f. Travail de diplôme réalisé en vue de l'obtention du diplôme universitaire de formation continue en information documentaire, CESID, 2009.

RTS. A propos de la RTS. In : *Site de la RTS* [en ligne]. <http://www.rtsentreprise.ch/qui-sommes-nous/a-propos/> (consulté le 18.06.2013)

RTS. Archives. In : *Site de la RTS* [en ligne] <http://www.rtsentreprise.ch/nos-medias/archives/> (consulté le 05.07.2013)

RTS. Notre mandat. In : *Site de la RTS* [en ligne]. <http://www.rtsentreprise.ch/qui-sommes-nous/notre-mandat/> (consulté le 18.06.2013)

RTS. Publications. Brochure stratégique RTS 2013-2014. In : *Site de la RTS* [en ligne]. <http://www.rtsentreprise.ch/qui-sommes-nous/directives-et-publications/> (consulté le 5.07.2013)

RTS. RTSdécouverte. In : *Site de la RTS* [en ligne]. <http://www.rts.ch/decouverte/> (consulté le 22.05.2013)

## Archives : aspects généraux

BÉGIN, Marthe... [et al.]. *Normes et procédures archivistiques de la Direction générales des archives de BAnQ. Chapitre sur le tri des archives*. Bibliothèques et archives nationales du Québec, 2005. [en ligne] <http://www.banq.qc.ca> (consulté le 01.07.2013)

HAUTE ÉCOLE DE GESTION DE GENÈVE. *Evaluations des archives 1 : cours 4 – critères d'évaluation. Fiche descriptive*. Cours n° 722-22n donné par MAKHLOUF SHABOU, Basma, 2012-2013. P.2

HAUTE ÉCOLE DE GESTION DE GENÈVE. *Représentation et analyse du son*. Cours n° 7242 donné par COSANDIER, Jean-François, JUILLAND, Jean-Marc : deuxième année, 2012.

## Valorisation des archives

DIRECTION DES ARCHIVES DE FRANCE. *L'action éducative et culturelle des archives : actes du colloque "Quelle politique culturelle pour les services éducatifs des Archives ?"*, Hôtel de Ville de Lyon, les 1er et 3 juin 2005. Paris : la Documentation française, 2007. 311 p.

GUILLOT, Xavier, JAMES-SARAZIN, Ariane. *Les archives s'exposent*. Paris : Association des archivistes français, 2009. 63 p. (Les petits guides des archives).

HIRAUX, Françoise, MIRGUET, Françoise (eds). *La valorisation des archives : une mission, des motivations, des modalités, des collaborations : enjeux et pratiques actuels*. Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, 2012. 190 p.

JOST, Clémence. *Raconte-moi tes archives*. In : Archimag, janvier 2013.

LAUBIE, Xavier, PIPON, Brigitte. Module 12 – Valorisation des archives. In : *Site du Portail international archivistique francophone* [en ligne]. <http://www.piaf-archives.org/espace-formation/course/view.php?id=14> (consulté le 02.02 2013)

LAUBIE, Xavier, PIPON, Brigitte. Module 12 – Valorisation des archives - section 4 : Diffuser les publications. In : *Site du Portail international archivistique francophone* [en ligne]. <http://www.piaf-archives.org/espace-formation/course/view.php?id=14> (consulté le 02.02 2013)

MARCILLOUX, Patrice (dir.). *A l'écoute des publics des archives : identités, attentes, réponses : actes de la journée d'étude organisée le 9 mars 2007 par les étudiants du master 2 professionnel histoire et métiers des archives de l'Université d'Angers, le CERHIO et l'AEDAA (Association des étudiants et diplômés en archivistique d'Angers)*. Angers : Presses de l'Université d'Angers, 2009. 115 p.

## Projets de valorisation des archives sonores et audiovisuelles

ARCHIVES CANTONALES VAUDOISES. *Rapport d'activité 2002* [en ligne]. Chavannes-près-Renens : Archives cantonales vaudoises, 2002. 31p. <http://www.patrimoine.vd.ch/fileadmin/groups/19/rapport2002.pdf> (consulté le 09.05 2013).

Colloque Memoriav (2007, La Chaux-de-Fonds). *Audiovisuelle Archive Machen Schule = Les archives audiovisuelles font école*. Baden: Hier + Jetzt, 2008.129 p.

CONFÉRENCE INTERCANTONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE (CIIP). Plateforme du plan d'études romand. In : *Site de la CIIP* [en ligne]. <http://www.plandetudes.ch> (consulté le 22.05.2013)

DEGGELLER, Kurt, GANZ-BLÄTTLER, Ursula, Hungerbühler Ruth (éds.). *Gehört - gesehen : das audiovisuelle Erbe und die Wissenschaft = Heard - seen : the uses of digitised archives for the sciences*. Baden : Hier + Jetzt, 2007. 107 p.

DIVISION DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DU CANTON TESSIN. *Projet Scuolavisione* [en ligne]. <http://www.scuolavisione.ch/scuolavisione/chisiamo.jsp> (consulté le 24.04.2013)

INSTITUT SUISSE DES MÉDIAS POUR LA FORMATION ET LA CULTURE. Educenet2 - SSE - le serveur Suisse de l'éducation. In : *Site d'Educenet2* [en ligne]. <https://www.educanet2.ch> (consulté le 22.05.2013)

MEMORIAV. Le patois dans le vent du français. In : *Site de Memoriav* [en ligne]. <http://fr.memoriav.ch/service/events/eventdetails.aspx?id=2b0ee103-a2fd-48b3-a95c-3971be284bb5> (consulté le 12.05.2013)

MEMORIAV. Projets dans le domaine du son et de la radio. Liste des projets soutenus par Memoriav. In : *Site de Memoriav* [en ligne]. <http://fr.memoriav.ch/audio/project/default.aspx> (consulté le 05.05.2013)

MEMORIAV. Réalités suisses. In : *Site de Memoriav* [en ligne]. [http://fr.memoriav.ch/events/Realites\\_suissees/default.aspx](http://fr.memoriav.ch/events/Realites_suissees/default.aspx) (consulté le 12.05.2013)

MEMORIAV. *Memoriav recommandations son - la sauvegarde de documents sonores*. Berne : Memoriav, 2008. 39p.

MUSÉE GRUÉRIEN. La radio en Gruyère, N°4, 2003. In : *Site de Musée gruérien, bibliothèque de Bulle* [en ligne]. [http://www.musee-gruerien.ch/fr/126-cahier\\_2003.html](http://www.musee-gruerien.ch/fr/126-cahier_2003.html) (consulté le 09.05.2013)

MUSÉE GRUÉRIEN. Les Cahiers du Musée. In : *Site de Musée gruérien, bibliothèque de Bulle* [en ligne]. [http://www.musee-gruerien.ch/fr/84-les\\_cahiers\\_du\\_musee.html](http://www.musee-gruerien.ch/fr/84-les_cahiers_du_musee.html) (consulté le 09.05.2013)

RÉSEAU PATRIMOINES (Lausanne). *Patrimoine Numérique, Numérisation Du Patrimoine*. Lausanne: Réseau Patrimoines, 2012. No 13. 143 p. (Documents)

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE. Faculté des lettres, section d'histoire. Histoire de la SSR. In : *Site de l'Université de Lausanne* [en ligne]. <http://www.unil.ch/hist/page94800.html> (consulté le 26.06.2013)

### **Analyse de l'émission *Escales***

ATS. Un pionner de talent : Jean-Pierre Goretta n'est plus. *24 heures*, 30 juillet 1985.

FONDATION ROMANDE DE RADIODIFFUSION. Emissions vedettes. In : *Radio Lausanne 1958*. Rapport annuel. Lausanne, 1958.

FONDATION ROMANDE DE RADIODIFFUSION. Information. In : *Radio Lausanne 1957*. Rapport annuel. Lausanne, 1957.

INGOLD, Jean-Luc. Profession : confesseur : décès de Jean-Pierre Goretta. *L'hebdo*, 1er août 1985

janvier 1986

KLEIM, Paul. Jean-Pierre Goretta ressuscité par les archives. *Tribune de Genève*, 23

Le Prix Jean-Pierre Goretta décerné à Muriel Mérat. Communiqué de presse. In : *Site de la RTS* [en ligne]. 6 décembre 2012. [http://www.rtsentreprise.ch/communiquede\\_presse/le-prix-jean-pierre-goretta-decerne-a-muriel-merat/](http://www.rtsentreprise.ch/communiquede_presse/le-prix-jean-pierre-goretta-decerne-a-muriel-merat/) (consulté le 17.06.2013)

MÄUSLI, Theo. Goretta, Jean-Pierre. In : *Dictionnaire historique de la Suisse* [en ligne]. 18.11.2004. <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F30234.php> (17.06.2013)

RIGOLI, Josianne. Hommage à un grand reporter. *La Liberté*, 4 février 1986

ROMIEUX, Benjamin. Hommage à un grand reporter. *Gazette de Lausanne*, 31 juillet 1985

SOCIÉTÉ DE RADIODIFFUSION SSR. Programmes. In : *Vingt-sixième rapport annuel sur l'exercice 1956*. Berne : Verbandsdruckerei S.A., 1957.

## Annexe 1 : Grille d'entretien semi-directif

Date et lieu de l'entretien :	
Nom de l'institution :	
Nom du répondant :	
Nom du projet :	
Fonction occupée et responsabilité dans le projet :	
Questions principales	Questions complémentaires
1. Pouvez-vous me donner votre définition d'une archive sonore parlée ?	
2. Quels sont les avantages et les inconvénients liés à ce type spécifique d'archive ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Intérêts du son</li> <li>- Problématiques</li> </ul>
3. Pouvez-vous me citer un projet phare de mise en valeur d'archives sonores parlées que vous avez réalisé ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Concept, idée</li> <li>- Informations mises à disposition et efforts particuliers en matière d'accessibilité</li> </ul>
4. Quelles étaient les attentes de ce projet ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Buts envisagés, objectifs</li> </ul>
5. Quels étaient les publics ciblés ?	
6. Quels types de fonds ont été utilisés ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Valeurs contenus ?</li> </ul>
7. Quels ont été les ressources nécessaires à la réalisation du projet ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Humaines : combien d'ETP ce projet a-t-il nécessité pour sa réalisation ? (taille de l'équipe, nombre d'heures de travail)</li> <li>- Techniques : choix effectués</li> <li>- Financières : coûts, type de financement</li> </ul>
8. Quels ont été les partenariats mis en place dans le cadre de ce projet ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Noms des personnes, des institutions ?</li> <li>- Motivations et bénéfices retirés des partenaires ?</li> <li>- Quelles ont été les institutions « ressources » en Suisse et en Europe qui vous ont aidé dans votre projet ?</li> </ul>
9. Quels ont été les contraintes ou les problèmes inattendus que vous avez rencontrés ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Juridiques</li> <li>- Techniques</li> <li>- Politiques</li> <li>- Administratives</li> </ul>
10. Comment avez-vous communiqué le projet auprès du public ?	
11. Quel est votre bilan de cette expérience ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Constat : Positif ou négatif = pourquoi ?</li> <li>- Popularité : Facteurs de réussite, statistiques de fréquentation</li> <li>- Points à améliorer</li> </ul>
12. Quelles sont les perspectives d'évolutions du projet ?	
13. De manière générale, quels sont, selon vous, les possibilités de mise en valeur des archives sonores parlées ?	En matière d'innovation, connaissez-vous d'autres projets originaux de mise en valeur d'archives sonores ?

## Annexe 2 : Capture d'écran du fichier Excel pour l'étude des métadonnées de l'émission

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	Titre	1ère date de diffusion	role	descripteur matière	Résumé	Descripteur géographique	Pays	Continent	réutilisation	Niveau de traitement
74	Etats-Unis, miroir de l'Europe ?	23.01.1966					USA	Amérique		N0
75	Louisiane	06.09.1959					USA	Amérique		N0
76	Reportage à Hollywood sur le cinéma	12.07.1959	employé de la	studio de cinéma; cinéma; couture		Hollywood	USA	Amérique	site Archives 2011	N2
77	Témoignages d'émigrants aux USA	19.07.1959					USA	Amérique		N0
78	Tour du monde (2/14) New-York	15.03.1959					USA	Amérique		N0
	Tour du monde (4/14): San Francisco	05.04.1959					USA	Amérique		N0
79										
	Tour du monde : USA	17.05.1959					USA	Amérique		N0
80										
81	Tour du monde: Nevada	14.06.1959					USA	Amérique		N0
		22.09.1963					Chine	Asie		N0
	A propos de la Chine									
82										
83	Demain la Chine : Interview de Robert Guillaïn	10.10.1965	Guillaïn, Robert				Chine	Asie		N0
84	Hong-Kong - Cannes en jonque chinoise	27.06.1965				Hong Kong	Chine	Asie		N0
	Interview du journaliste et de l'écrivain Jean Bühler. Voyage à Darjeeling au Nord-Est de l'Inde	04.04.1965	Bühler, Jean journaliste et écrivain Pem Pem, fille de Tensing Norgay	hindouisme; fête religieuse; bouddhisme tibétain; alpinisme	A Darjeeling, Jean Bühler a assisté à la fête de Diwali (fête de la lumière) et il en explique l'origine religieuse. Elle dure 5 jours, avec un déroulement précis. Différentes religions et nationalités sont présentes dans la région. Enfin, il parle de l'Institut himalayen de hautes montagnes et de sa rencontre avec Tensing Norgay, le premier sherpa à avoir gravit l'Everest. Bühler a interviewé sa fille Pem Pem.	Inde; Darjeeling	Inde	Asie		N3
85	Interview du journaliste et de l'écrivain Jean Bühler. Voyage au Sikkim en Inde et à Katmandou au Népal	25.04.1965	Bühler, Jean journaliste et écrivain	souk; réfugié; vie quotidienne; bouddhisme tibétain	Jean-Pierre Goretta interviewe Jean Bühler qui décrit les particularités géographiques l'Etat	Inde; Gangtok; Sikkim; Katmandou; Népal	Inde	Asie		N3

Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)

### Annexe 3 : Niveaux de traitement des notices bibliographique de la RTS

Niveau de traitement	Profondeur de catalogage	Explications	Durée maximum de traitement par les documentalistes
Niveau 0	Notice non traitée		
Niveau 1	Sommaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>- archive sonore pas écoutée</li> <li>- ajout de métadonnées descriptives (descripteurs matières, personnes, lieux) <b>si des informations écrites sont disponibles</b> (titre, informations sur les anciennes bandes sonores).</li> </ul>	10 minutes
Niveau 2	Partiel	<ul style="list-style-type: none"> <li>- écoute rapide, pointage</li> <li>- ajout de métadonnées descriptives</li> <li>- pas de résumé documentaire (ou bref)</li> </ul>	20 minutes
Niveau 3	Approfondi	<ul style="list-style-type: none"> <li>- écoute attentive</li> <li>- métadonnées descriptives</li> <li>- résumé documentaire permettant à l'utilisateur de se passer de l'écoute pour comprendre le contenu de l'archive sonore</li> </ul>	2 heures pour une émission de 30 minutes (estimation)

Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)



## Annexe 4 : Mots-clés apparaissant plus de trois fois dans l'indexation de l'émission

Mots-clés	Nombre d'utilisation
vie quotidienne	23
guerre d'Algérie	13
navigation	10
canoe-kayak	9
indépendantisme	9
sécurité des personnes	9
pêche professionnelle	7
tourisme	7
communisme	6
guerre du Vietnam	6
religion et croyances	6
chasse	5
FLN (Front de Libération Nationale)	5
île	5
musique	5
pauvreté	5
agriculture	4
détenu	4
travail (activité)	4
classe sociale	3
commerce	3
condition de travail	3
guerre mondiale (deuxième)	3
hindouisme	3
histoire	3
idéologie politique	3
OAS (Organisation de l'Armée secrète)	3
politique	3
pouvoir d'achat	3
presse	3
relations internationales	3
restaurant	3
statut de la femme	3
taxi	3

Source : Elaboré à partir des sources RTS (2013)

## Annexe 5 : Guide pour la gestion d'un projet de valorisation<sup>77</sup>

Institution initiatrice	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présenter et contextualiser l'institution dans les grandes lignes</li> <li>• Etablir les rôles de l'institution dans le projet :             <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Définir le projet dans les détails (sujet, angle, plan, scénario)</li> <li>○ Sélectionner les archives à mettre en valeur</li> <li>○ Définir le nombre et le contenu des différents textes didactiques</li> <li>○ Rédiger un court argumentaire du projet pour la communication (communiqué, dossier de presse)</li> <li>○ Suivre la gestion administrative de l'exposition</li> <li>○ Participer à la scénographie (graphisme, choix des documents complémentaires)</li> </ul> </li> </ul>
Objectifs du projet	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître les motivations de l'institution, par exemple :             <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Répondre aux missions de l'institution</li> <li>○ Visibilité et reconnaissance du service d'archives auprès des publics et des politiques</li> <li>○ Créer des nouveaux partenariats</li> <li>○ Toucher de nouveaux publics</li> </ul> </li> </ul>
Publics cibles	<p>Définir les publics ciblés, puis si nécessaire, les segmenter pour adapté le projet au mieux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Grand public :             <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Pas de segmentation particulière</li> <li>○ Segmentation: jeunes, adultes, publics empêchés (handicap visuel par ex)</li> </ul> </li> <li>• Milieu universitaire :             <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Chercheurs, étudiants</li> </ul> </li> </ul>

<sup>77</sup> Pour constituer ce tableau, je me suis inspirée des documents suivants :  
 GUILLOT, Xavier, JAMES-SARAZIN, Ariane. Les archives s'exposent. Paris : Association des archivistes français, 2009. 63 p. (Les petits guides des archives).  
 LAUBIE, Xavier, PIPON, Brigitte. Module 12 – Valorisation des archives - section 3 : Réaliser une exposition. In : Site du Portail international archivistique francophone [en ligne]. <http://www.piaf-archives.org/espace-formation/course/view.php?id=14> (consulté le 2 avril 2013)  
 LAUBIE, Xavier, PIPON, Brigitte. Module 12 – Valorisation des archives - section 4 : Diffuser les publications. In : Site du Portail international archivistique francophone [en ligne]. <http://www.piaf-archives.org/espace-formation/course/view.php?id=14> (consulté le 2 avril 2013)

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Milieu scolaire : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Enseignants, élèves</li> </ul> </li> </ul>
Partenariats	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître l'environnement économique et culturel de l'institution : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Trouver des partenariats en résonance avec le sujet du projet (autres services d'archives, musées, HES en information documentaire, en ingénierie, écoles d'art, universités), viser l'interdisciplinarité et la complémentarité</li> </ul> </li> <li>• pour chaque partenaire : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Définir leurs rôles dans le projet et les objectifs à atteindre</li> <li>○ Connaître les personnes de contact et entretenir un réseau</li> </ul> </li> </ul>
Contraintes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cerner les contraintes du projet : elles peuvent être de nature juridique, technique, politique ou administrative et dépendent du contexte de l'institution d'archives.</li> </ul> <p>La contrainte majeure pour diffuser des archives est la gestion des droits. Pour éviter tout litige, il convient de faire appel à un service juridique pour éclaircir :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les droits d'auteur et droits voisins</li> <li>• Le droit de la personnalité (droit de confidentialité)<sup>78</sup></li> </ul>
Ressources nécessaires	<p><b>Ressources humaines :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Définir un responsable du projet et son équipe.</li> <li>• Calculer le nombre d'ETP nécessaire et le nombre d'heure de travail.</li> <li>• Définir les rôles de chacun et coordonner le travail</li> </ul> <p><b>Ressources techniques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître les compétences disponibles à l'interne</li> <li>• Ou mandater une entreprise externe. Penser aux HES qui recherchent souvent des mandats pour leurs étudiants.</li> </ul> <p><b>Ressources financières :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Un projet de valorisation demande un budget conséquent</li> </ul>

<sup>78</sup> Haute école de gestion de Genève. *Représentation et analyse du son : Cours n° 7242 donné par COSANDIER, Jean-François, JUILLAND, Jean-Marc : deuxième année, 2012. P.9.*

	<p>selon sa forme. Comme le service d'archives fourni déjà le contenu (archives + textes annexes). La recherche de sponsors est une possibilité pour autofinancer le projet.</p>
<p>Etapas de réalisation du projet</p>	<p><b>Phase 1 : définir le sujet du projet</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Evaluer la pertinence du sujet par rapport à l'institution elle-même : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Son histoire, liens avec d'autres projets de valorisation déjà réalisés</li> </ul> </li> <li>• Evaluer la pertinence du sujet par rapport à la politique globale du service d'archives <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Comment l'institution va-t-elle être perçue ? quelle image le projet va véhiculer ?</li> <li>○ Y'a-t-il des liens à faire avec des activités culturelles, éducatives, scientifiques proposées par d'autres institutions similaires ?</li> </ul> </li> <li>• Définir un axe (un angle) pour le sujet : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Avec quelle approche traiter le sujet ? à partir d'un fonds, d'un personnage, d'un événement (célébrations, anniversaires,), d'un thème en lien avec l'actualité (débats sociétaux, faits historiques, sujets locaux)?</li> <li>○ La mise en valeur est-elle esthétique, thématique, chronologique ?</li> </ul> </li> <li>• Choisir la forme du projet: en ligne, exposition, colloque, publication, atelier, conférence, etc...</li> <li>• Etudier la faisabilité du projet : établir un calendrier et évaluer les ressources humaines et financières nécessaires</li> </ul> <p><b>Phase 2 : faire des recherches</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réaliser une bibliographie sur le sujet : réunir les ouvrages et les articles sur le sujet pour mieux le cerner, chercher des documents complémentaires pour la scénographie (photo, courrier, témoignage)</li> <li>• Etudier les fonds et analyser le contenu des archives : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Connaître le niveau de description des notices : quelles sont les informations disponibles ? : contexte historique, transcription, métadonnées, biographie</li> </ul> </li> </ul>

	<p>des intervenants, résumé</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Expliciter les valeurs des documents</li> </ul> <p><b>Phase 3 : sélectionner les archives</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les archives ayant une plus-value. La médiation culturelle qui accompagne le projet vise à « raconter une histoire », ne pas viser l'exhaustivité.</li> <li>• Réaliser le scénario du projet, comment va-t-on montrer les archives ? selon quel ordre ? quelle est l'histoire à raconter ?</li> <li>• Faire une liste des archives à retenir</li> </ul> <p><b>Phase 4 : rédiger le contenu</b></p> <p>Les textes qui accompagnent l'archive doivent aider l'utilisateur à mieux comprendre le contenu. Etre simple, clair et ne pas hésiter à utiliser un ton convivial. Dans tous les cas :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire un texte d'introduction (présentation du projet, partis-pris). Compléter d'une explication, comme par ex. une chronologie</li> <li>• Faire un texte d'une introduction à chaque partie du scénario du projet (max 1500 caractères)</li> <li>• Titrer les parties</li> <li>• Pour présenter chaque archive, faire un texte de 300 à 600 caractères.</li> </ul> <p>Selon le projet, définir le type de contenu à mettre :</p> <p>Contexte historique, transcription, biographie des intervenants, bibliographie complémentaire, résumé, dossier thématique, présentation de l'équipe de production, illustration, liens Internet, vidéo</p> <p><b>Phase 5 : mettre en scène (scénographe)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mixer les archives d'autres types de supports. Par exemple, pour les archives sonores, compléter avec des archives photographiques, des articles de presse...</li> <li>• Penser aux éléments d'animation, aux liens hypertextes et la combinaison multimédia</li> <li>• Donner au graphiste (et/ou au concepteur multimédia) le scénario de l'exposition virtuelle pour qu'il réalise l'application, ainsi que l'ensemble des données.</li> </ul>
--	---

Communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etablir un plan de communication</li> <li>• Réaliser un communiqué de presse</li> <li>• Réaliser un dossier de presse : présentation générale et explication du projet, illustrer avec des photos du projet, liste des responsables de projet et des partenaires...</li> </ul>
Bilan et perspectives d'évolution du projet	<p>Evaluer le projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Obtenir des statistiques de fréquentation</li> <li>• Dans la mesure du possible, effectuer une enquête de satisfaction auprès du public cible</li> <li>• Constituer une revue de presse</li> <li>• Rédiger des bilans et les communiquer à l'interne de l'institution</li> <li>• Cerner les points à améliorer</li> </ul>